

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT PRE-
UNIVERSITAIRE ET DE
L'ALPHABÉTISATION



REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail-Justice-Solidarité

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION, DES STATISTIQUES ET DU
DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION

Section Statistique et Informatique



RAPPORT D'ANALYSE DES STATISTIQUES SCOLAIRES 2015-2016

Conakry, décembre 2016



Programme Sectoriel
de l'Éducation

Fonds Commun pour
l'Éducation de Base

Avant-propos

L'année scolaire 2014-2015 a été caractérisée par la présence de la fièvre hémorragique à virus Ebola. Cette maladie contagieuse, dangereuse et méconnue des guinéens, a eu des conséquences néfastes dans tous les secteurs de la vie socio-économique de la Nation. Au niveau de l'Éducation, l'ouverture des classes a pris un grand retard ; elle n'a eu lieu que le 19 janvier 2015.

La peur de la maladie a amené les parents à retenir pendant très longtemps après l'ouverture, une frange importante d'élèves à la maison. Cette attitude a été renforcée lorsque la maladie a connu son plus haut niveau de contamination.

C'est dans ce contexte très difficile qu'a eu lieu l'enquête statistique 2014-2015. Toutefois, on peut remarquer, qu'en faisant une rétrospective sur les données 2013-2014, on constate aisément que la tendance était bonne, car l'évolution des données étaient globalement linéaires. Avec l'arrivée d'Ebola, certains indicateurs ont chuté.

Il est important de souligner que le recensement scolaire qui est la photographie de l'école, ne s'effectue qu'une seule fois chaque année ; celui de l'année scolaire 2014-2015 a eu lieu au mois de juin de la même année.

Tirant les leçons de cette période douloureuse pour la Guinée et les Guinéens et au regard des mesures prises par le MEPU-A, la DGPSDE s'est proposée de rendre encore plus opérationnelle la chaîne de collecte, en vue de produire des données plus fiables pour les nombreux utilisateurs et pour une meilleure prise de décisions.

En 2015-2016, en dépit de quelques difficultés rencontrées en amont et en aval, un travail de qualité a été effectué par tous les acteurs de la chaîne de collecte ; ce qui a permis d'obtenir des informations exhaustives et crédibles. Voilà ce qui explique l'augmentation des principales variables.

C'est au terme d'un travail fastidieux et minutieux que la DGPSDE livre le rapport d'analyse statistique pour l'année scolaire 2015-2016, présenté par cycle.

Il s'articule autour des points suivants :

- ❖ L'offre d'éducation
- ❖ L'accès et la participation
- ❖ La qualité et l'efficacité interne
- ❖ La gestion des ressources

C'est le lieu de remercier l'ensemble des acteurs dans le processus de collecte de données pour le sérieux qu'ils ont fait montre pendant les opérations de terrain.

Nos remerciements vont également à son Excellence Docteur Ibrahima KOUROUMA, Ministre de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Alphabétisation, pour sa disponibilité et ses orientations constructives et aux partenaires du Fonds Commun de l'Éducation de Base (FoCEB) pour leur appui financier et technique qui ont permis la production des annuaires et du rapport d'analyse.

Avec l'espoir que ce rapport d'analyse sera une boussole pour corriger les dysfonctionnements dans le système éducatif, nous invitons tous les services centraux et déconcentrés à apporter leurs remarques et suggestions pour mieux qualifier les futures productions.

Souleymane CAMARA DG/DGPSDE

Table des matières

Avant-propos.....	2
Table des matières	3
Graphiques	6
Tableaux	8
PREMIERE PARTIE : « Enseignement Primaire »	10
CHAPITRE 1 : L’OFFRE D’EDUCATION AU PRIMAIRE	11
1.1. Les écoles et les salles de classe	11
1.1.1. Evolution du nombre d’écoles et du nombre de salles de classe.....	11
1.1.2. Évolution de la part du privé et du communautaire.....	11
1.1.3. Répartition des écoles et des salles de classe selon le statut.....	12
1.1.4. Caractère des écoles :	13
1.1.5. Les disparités dans l’offre publique de scolarisation en salles de classe.....	13
1.2. Environnement des écoles	14
1.2.1. Disponibilité de latrines dans les écoles publiques.....	14
1.2.2. Disponibilité de points d’eau dans les écoles publiques.....	15
1.2.3. Disponibilité des cantines scolaires au public.....	16
1.3. Les enseignants.....	17
1.3.1. Evolution du nombre d’enseignants du public selon le genre.....	17
1.3.2. Répartition des enseignants selon le statut de l’école et la zone par genre	17
1.3.3. Répartition des enseignants du public selon leur statut	18
1.3.4. Répartition des contractuels (école publique et communautaire) par région.....	18
CHAPITRE 2 : L’ACCES ET LA PARTICIPATION AU PRIMAIRE	20
2.1. Accès au Primaire	20
2.1.1. Nouvelles inscriptions au CP1	20
2.1.2. Taux brut et taux net d’admission en 1 ère année	21
2.1.3. Parité dans l'accès au primaire :.....	22
2.2. Participation au Primaire	22
2.2.1. Effectifs des élèves	22
2.2.2. Situation des enfants vulnérable.....	23
2.2.3. Ages des élèves au primaire	24
2.2.4. Profils de Scolarisation	24
2.2.5. Taux brut de scolarisation par région, zone et genre 2015/2016.....	25
2.2.6. Taux net de scolarisation.....	26
2.2.7. Continuité éducative	26

2.3.	Facteurs influençant l'accès et la participation : Eloignement du domicile des élèves.....	27
CHAPITRE 3 : LA QUALITE ET L'EFFICACITE INTERNE AU PRIMAIRE.....		28
3.1.	La qualité des enseignements	28
3.1.1.	Niveau de formation des enseignants en situation de classe.....	28
3.1.2.	Encadrement des élèves	29
3.1.3.	Disponibilité en salles de classe	30
3.1.4.	Disponibilité de manuels scolaires.....	31
3.2.	Efficacité interne.....	31
3.2.1.	Flux au primaire.....	31
3.2.2.	La rétention dans le système	33
3.2.3.	L'achèvement du primaire	34
3.2.4.	Le Coefficient d'efficacité interne du Primaire	35
CHAPITRE 4 : LA GESTION.....		37
4.1.	Organisation pédagogique des classes au niveau du Public	37
4.1.1.	Part des modes d'organisation des GP du Public par Région	37
4.1.2.	Pourcentage de GP et d'élèves du public en régime de double-vacation.....	37
4.2.	Participation communautaire au développement de l'école.....	38
4.2.1.	Financement des infrastructures scolaires	38
4.3.	Allocation des enseignants en 2015/2016	39
4.3.1.	Dotation des écoles en enseignants.....	39
4.3.2.	Degré de cohérence dans l'allocation des enseignants	39
4.4.	Ancienneté du personnel enseignant.....	40
DEUXIEME PARTIE : « Enseignement Secondaire »		41
CHAPITRE 5 : L'OFFRE D'EDUCATION AU SECONDAIRE		42
5.1.	Établissements et salles de classe au secondaire :.....	42
5.1.1.	Évolution du nombre d'établissements et de salles de classe.....	42
5.1.2.	Répartition des établissements et des salles de classe.....	43
5.1.3.	Environnement des établissements.....	43
5.1.4.	Disponibilité de collèges au public dans les sous-préfectures.....	44
5.1.5.	Disparité dans l'offre publique de scolarisation :	45
5.2.	Enseignants au secondaire	45
5.2.1.	Évolution du nombre d'enseignants au public entre 2010/11 et 2015/16	45
5.2.2.	Répartition des enseignants selon le statut de l'établissement et la zone par genre..	46
5.2.3.	Répartition des enseignants du public selon leur statut par région.....	46
5.2.4.	Répartition des enseignants du public selon la matière enseignée	47

CHAPITRE 6 : L'ACCES ET LA PARTICIPATION AU SECONDAIRE	48
6.1. Accès au Secondaire	48
6.1.1. Nouvelles inscriptions en 7 ^{ème} et 11 ^{ème} Années.....	48
6.1.2. Transition entre les cycles	49
6.1.3. Taux d'accès en 7 ^{ème} et 11 ^{ème} année	50
6.2. Participation au Secondaire.....	51
6.2.1. Effectif des élèves au secondaire	51
6.2.2. Scolarisation des élèves au secondaire.....	52
6.2.3. Profil de scolarisation	53
CHAPITRE 7 : LA QUALITE ET L'EFFICACITE INTERNE AU SECONDAIRE.....	54
7.1. Qualité au Secondaire.....	54
7.1.1. Niveau de formation des enseignants.....	54
7.1.2. Encadrement des élèves	55
7.1.3. Ratios au lycée.....	56
7.1.4. Disponibilité des manuels scolaires au public.....	56
7.2. Rendement et efficacité interne.....	58
7.2.1. Les résultats scolaires.....	58
7.2.2. Les flux scolaires par niveau	59
7.2.3. Les flux scolaires par région	59
7.2.4. Efficacités interne.....	60
CHAPITRE 8 : LA GESTION AU SECONDAIRE.....	62
8.1. Parts des acteurs dans la réalisation des programmes de construction scolaire	62
8.2. Existence de structures de gestion fonctionnelle (APEAE et CDE).....	63
8.3. Vieillessement du personnel enseignant :	63
8.4. Ancienneté du personnel enseignant au secondaire public :	64
8.5. Allocation des enseignants en 2015/2016 au public :	65
8.5.1. Degré de cohérence de l'allocation au secondaire public	65
8.5.2. Dotation des établissements publics en enseignants	66
ANNEXE	68

Graphiques

Graphique 1 : Evolution de la part du privé et du communautaire de 2010/2011 à 2015/2016	11
Graphique 2: Répartition des salles de classe selon le statut par Région en 2015-2016.....	12
Graphique 3: Proportion d'écoles publiques sans latrines par zone en 2015/2016.....	15
Graphique 4: Proportion d'écoles publiques sans latrines par région en 2015/2016	15
Graphique 7: Proportion d'écoles publiques sans point d'eau par région en 2015/2016	16
Graphique 8: Répartition des cantines en 2015/2016 au public	16
Graphique 9: Proportion d'écoles publiques disposant des cantines par région en 2015/2016.....	17
Graphique 10: Evolution du nombre d'enseignants selon le genre de 2010/2011 à 2015/2016	17
Graphique 11: Répartition des enseignants du public selon leurs statuts en 2015/2016	18
Graphique 12: Répartition des contractuels par région en 2015/2016.....	18
Graphique 13: Evolution des nouvelles inscriptions de 2010/2011 à 2015/2016.....	20
Graphique 14: Nouvelles inscriptions par zone et genre en 2015/2016	20
Graphique 15: Répartition des nouvelles inscriptions au CP1 par statut et genre en 2015/201	21
Graphique 16: Répartition des nouveaux inscrits par région en 2015/2016.....	21
Graphique 17: Évolution de l'effectif des élèves par genre.....	22
Graphique 18: Répartition des effectifs selon le statut de l'école et selon la région en 2015/2016.....	23
Graphique 19: IP F/G dans l'effectif des élèves en 2015/2016.....	23
Graphique 20: Répartition des effectifs par région et par zone en 2015/2016	23
Graphique 21: Répartition des élèves porteurs de handicaps par région en 2015/2016	24
Graphique 22: Répartition des élèves orphelins par région en 2015/2016.....	24
Graphique 23: Pyramide des âges des élèves du primaire en 2015/2016.....	24
Graphique 24: Profils de scolarisation en 2015/2016.....	25
Graphique 25: TBS par région, zone et genre en 2015/2016.....	25
Indice de Parité entre Filles et Garçons dans le TBS par région en 2015/2016.....	25
Graphique 26: IP F/G par région dans le TBS	25
Graphique 27: TNS par région, zone et genre en 2015/2016	26
Graphique 28: Ampleur des écoles à cycle incomplet par zone en 2015/2016	26
Graphique 29: Ampleur des écoles à cycle incomplet par région en 2015/2016.....	27
Graphique 30: Pourcentage d'élèves dont la distance du domicile à l'école dépasse 4km.....	27
Graphique 31: Répartition des enseignants selon le niveau de formation professionnelle.....	29
Graphique 32: Ratio élèves /maître par statut	30
Graphique 33: Ratio Elève/salle par statut	30
Graphique 34: Profil pseudo-longitudinal de rétention de 2013/2014 et 2015/2016.....	33
Graphique 35 : Taux de survie en 2015/2016	34
Graphique 36: Taux d'Achèvement par sexe	34
Graphique 37: Cohérence dans l'allocation des enseignants du primaire en 2015/2016	39

Graphique 38: Evolution du nombre d'établissements et de salles de classe de 2010/11 à 2015/16.....	42
Graphique 39 : Répartition des établissements et des salles de classe par région et par zone en 2015/2016	43
Graphique 40: Répartition des établissements et des salles de classe par région et par zone en 2015/2016.	43
Graphique 41: Etablissements ne disposant pas de point d'eau, de latrines et de clôture en 2015/2016	44
Graphique 42 : Indice de représentativité des régions dans l'offre d'éducation en salles de classe.....	45
Graphique 43 : Evolution du nombre d'enseignants en situation de classe de 2010/11 à 2015/16	45
Graphique 44 : Répartition des enseignants selon le statut de l'établissement en 2015/16	46
Graphique 45 : Répartition des enseignants du public selon la zone et le sexe en 2015/2016	46
Graphique 46: Répartition des enseignants selon leur statut au public	46
Graphique 47: Proportion des groupes techniques dans l'effectif des enseignants du public	47
Graphique 48: Evolution des nouvelles inscriptions en 7ème et en 11ème entre 2010/2011 et 2015/2016 ..	48
Graphique 49: Répartition des nouveaux inscrits selon la zone, le statut de l'établissement et le sexe	49
Graphique 50: Transition entre les cycles.....	49
Graphique 51: Transition entre les cycles en 2015/2016	50
Graphique 52: Evolution des effectifs des élèves entre 2010/2011 et 2015/2016	51
Graphique 53: Répartition des effectifs des élèves du secondaire en 2015/2016.....	51
Graphique 54: Evolution des taux brut de scolarisation au secondaire entre 2010/11 et 2015/2016	52
Graphique 55: Profil de scolarisation transversal au secondaire en 2015/2016.....	53
Graphique 56: Répartition des enseignants selon leur formation académique	54
Graphique 57: Répartition des enseignants selon leur qualification professionnelle.....	55
Graphique 58: Ratio élèves /GP et élèves /enseignement par statut et par région au collège	55
Graphique 59: Ratio élèves/GP et élèves /enseignant par statut par statut et par région au lycée	56
Graphique 62: Taux de réussite au BEPC par région et par statut session 2015.....	58
Graphique 63: Pourcentages des enseignants en situation de classe par tranche d'âge et par régions	64
Graphique 64: Allocation des enseignants aux élèves du secondaire public.....	65

Tableaux

Tableau 1 : Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 2010/2011 à 2015/2016.....	11
Tableau 2: Répartition des écoles et salles de classe selon le statut par Région en 2015-2016	12
Tableau 3: Répartition des écoles et salles de classe selon le caractère en 2015/2016.....	13
Tableau 4: Indice de représentativité dans l'offre publique par région en 2015-2016	14
Tableau 5: Proportions d'écoles avec latrines et sans latrines en 2015-2016	15
Tableau 6: Répartition des enseignants selon le statut de l'école et le genre par région en 2015/2016	17
Tableau 7: Répartition des enseignants selon la zone et par région en 2015/2016.....	18
Tableau 8: Taux brut et taux net d'inscription au CP1.....	21
Tableau 9: Parité filles/garçons dans le TBI par région en 2015/2016.....	22
Tableau 10: Répartition des enseignants selon le niveau académique.....	28
Tableau 11: Ratio élèves /maître par zone/région.....	29
Tableau 12: Ratio élèves/salle de classe par zone.....	30
Tableau 13: Ratios manuels/élève par Région et par statut	31
REGIONS.....	31
Ensemble des écoles	31
Ecoles Publiques	31
Tableau 14: Flux au primaire par niveau	32
Tableau 15: Flux au primaire par niveau	33
Tableau 16: Ecart absolu et indice de parité dans l'achèvement par région en 2015/2016	35
Tableau 17: Indicateurs d'Efficacité interne en 2015.....	35
Tableau 18: Part des modes d'organisation des GP du Public par Région.....	37
Tableau 19: Pourcentage de GP et d'élèves du public en régime de Double vacation par Région	38
Tableau 20: Répartition des salles de classe selon la source de financement par région en 2015/2016.....	38
Tableau 21: Répartition des écoles du public selon la dotation en enseignants	39
Tableau 22: Répartition des enseignants par région selon l'ancienneté.....	40
Tableau 23 : Situation des Sous-préfectures sans collège en 2015/2016.....	44
Tableau 24 : Taux d'accès en 7ème et en 11ème par région en 2015/2016	50
Tableau 25 : Taux brut et net de scolarisation au collège et au lycée par région en 2015/2016	53
Tableau 26: Comparaison des taux de réussite des sessions 2014 et 2015 par genre et statut.....	58
Tableau 27: Taux de Promotion, Redoublement et Abandon par niveau d'étude en 2015/2016.....	59
Tableau 28: Taux de Promotion, Redoublement et Abandon par régions et genre en 2015-2016	59
Tableau 29: Indicateurs d'efficacité interne au secondaire	60
Tableau 30: Part des acteurs dans la réalisation des salles de classe par région.....	62
Tableau 31: Existence de structures de gestion et leur fonctionnement	63
Tableau 34: Ancienneté du personnel enseignant par région au secondaire public :.....	64
Tableau 32: coefficient de détermination par région	66

Tableau 33: Allocation des enseignants aux établissements publics par région	66
Tableau 35: Evolution du nombre d'établissements et de salles de classe de 2010/11 à 2015/16.....	68
Tableau 36: Répartition des établissements et des salles de classe par région et par zone en 2015/2016.....	68
Tableau 37: Répartition des établissements et des salles de classe par région et par statut en 2015/2016 ...	68
Tableau 38 : Répartition des enseignants du secondaire public selon leur statut en 2015/20216	69
Tableau 39: Evolution des nouvelles inscriptions au secondaire entre 2010/11 et 2015/16.....	69
Tableau 40 : Répartition des nouvelles inscriptions au secondaire par région et par sexe en 2015/2016	69
Tableau 41 : Taux de transition en 2015/2016.....	69
Tableau 42 : Qualification académique des enseignants du primaire	70
Tableau 43 : Répartition des enseignants selon la formation professionnelle en 2015/2016.....	71
Tableau 44 : Ratios élèves/Maitre en 2015/2016.....	71
Tableau 45 : Ratios élèves/Maître par statut en 2015/2016.....	71
Tableau 46 : Ratios élèves/salle par statut en 2015/2016	71
Tableau 47 : Ratios élèves/salle par zone en 2015/2016	71
Tableau 48 : Données globales 2015 et 2016	71
Tableau 49 : Taux de flux en 2015/2016	72
Tableau 50 : Taux de Promotion du primaire entre 2014/2015 et 2015/2016	72
Tableau 51 : Taux de redoublement.....	72
Tableau 52 : Taux d'abandon par niveau	72
Tableau 53: Ecart absolu et indice de parité fille/garçon par rapport au taux de rétention en 2016	72
Tableau 54 : Taux d'Achèvement par Région en 2015/2016	72
Tableau 55 : Données initiales : Effectifs et redoublants par années d'études en Guinée : 2010 et 2011.....	73
Tableau 56 : Les taux de flux.....	73
Tableau 57 : Taux de survie de la cohorte reconstituée	74
Tableau 58 : Allocation des établissements en enseignants en 2015/2016	75
Tableau 60 : Mode d'organisation des GP du public par Région en 2015/2016	75

PREMIERE PARTIE : « Enseignement Primaire »

CHAPITRE 1 : L'OFFRE D'ÉDUCATION AU PRIMAIRE

L'offre est l'ensemble des ressources mises à disposition pour accueillir les enfants en âge d'aller à l'école. Les variables y afférentes sont les infrastructures et le personnel enseignant.

1.1. Les écoles et les salles de classe

1.1.1. Evolution du nombre d'écoles et du nombre de salles de classe

De 2010/2011 à 2015/2016, les nombres d'écoles et de salles de classe ont augmenté de manière progressive.

Tableau 1 : Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 2010/2011 à 2015/2016

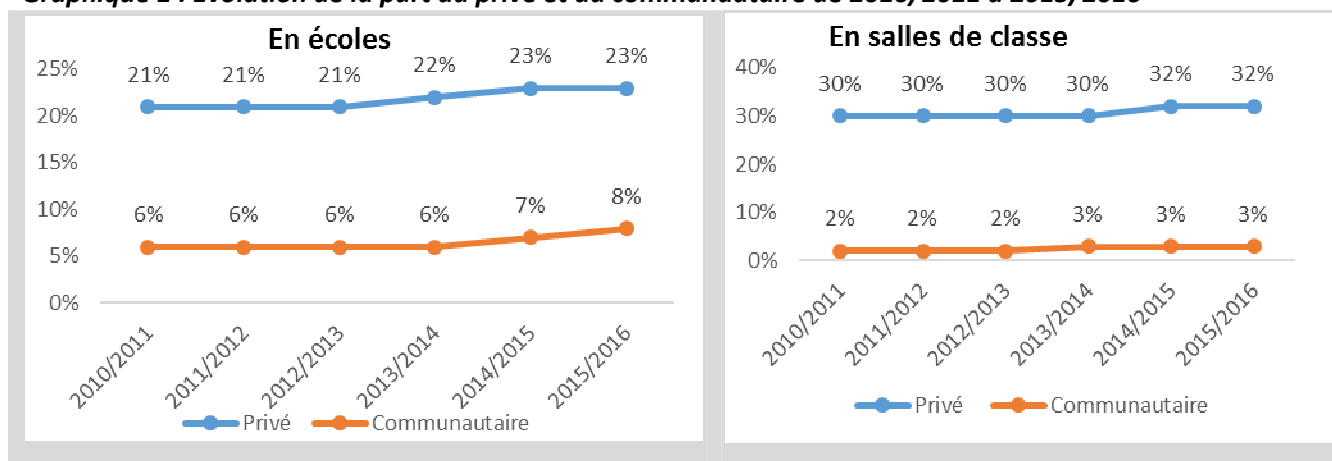
Années	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016	TA (dernière année)	TAMA
Ecoles	8 024	8 313	8 475	8 829	9 246	9 559	3,3	2,96
Salles de classe	34 791	35 804	36 544	38 853	39 919	41 199	3,1	2,86

Entre 2010/2011 et 2015/2016, le nombre d'écoles élémentaires (publiques, privées et communautaires) est passé de 8 024 à 9 559, soit un taux d'accroissement moyen annuel (TAMA) de 2,96%. Durant la même période, le nombre de salles de classe est passé de 34 791 à 41 199, soit un TAMA de 2,86%. L'accroissement entre 2014/2015 et 2015/2016 est plus élevé que la moyenne sur la période aussi bien pour les écoles (3,3%) que pour les salles de classe (3,1%).

1.1.2. Évolution de la part du privé et du communautaire

De 2010/2011 à 2015/2016, la part du privé dans le nombre d'écoles est passé de 21% à 23% et celle du communautaire de 6% à 8%. La part du privé dans le total des salles de classe a oscillé entre 30% et 32%. Pour le communautaire, elle a varié entre 2% et 3%.

Graphique 1 : Evolution de la part du privé et du communautaire de 2010/2011 à 2015/2016



Au total, le privé et le communautaire en 2015/2016 détiennent 35% des écoles contre 32% en 2010/2011. La part du privé est restée constante (30%) de 2010/2011 à 2015/2016. Par contre le communautaire a enregistré un accroissement constant durant les 3 dernières années (3%) de 2013/2014 à 2015/2016.

1.1.3. Répartition des écoles et des salles de classe selon le statut

Les disparités résident dans la répartition des écoles et des salles de classe par statut entre les régions. La région de Conakry souffre d'un déficit en matière d'investissement public. En 2015/2016, le nombre total d'écoles est de 9559. La part du public est de 69%, celle du privé 23% et le communautaire 8%. La région de Mamou enregistre le plus grand pourcentage d'écoles publiques (90%) tandis que la région de Conakry a le plus faible (12%).

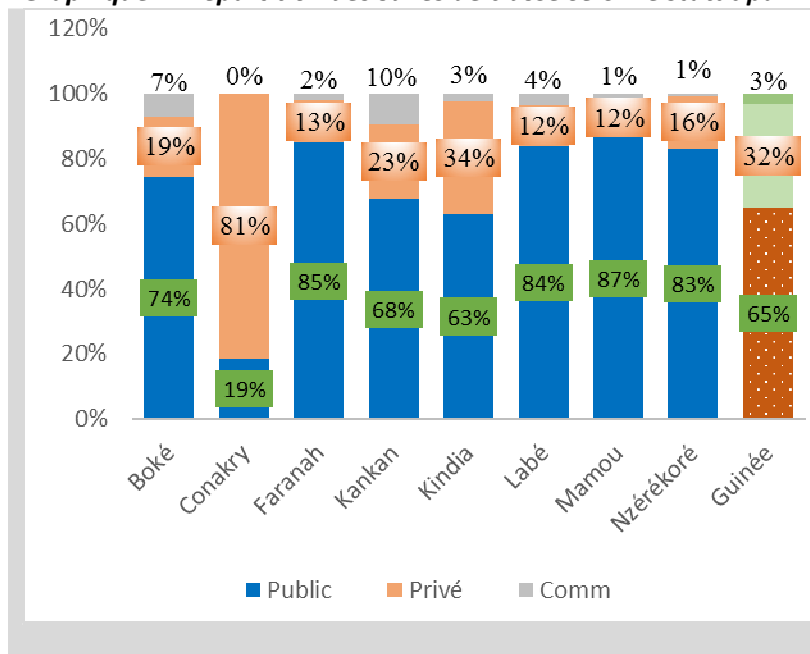
Tableau 2: Répartition des écoles et salles de classe selon le statut par Région en 2015-2016

REGION	ECOLE				%ECOLE			SALLES				%SALLES		
	Public	Privé	Comm	Total	Public	Privé	Comm	Public	Privé	Comm	Total	Public	Privé	Comm
Boké	701	119	167	987	71%	12%	17%	2 805	700	262	3 767	74%	19%	7%
Conakry	140	1 067	0	1 207	12%	88%	0%	1 498	6 542	0	8 040	19%	81%	0%
Faranah	799	79	37	915	87%	9%	4%	2 932	452	71	3 455	85%	13%	2%
Kankan	1 115	250	287	1 652	67%	15%	17%	4 038	1 372	568	5 978	68%	23%	10%
Kindia	984	349	106	1 439	68%	24%	7%	3 976	2 166	164	6 306	63%	34%	3%
Labé	899	80	78	1 057	85%	8%	7%	3 022	449	129	3 600	84%	12%	4%
Mamou	766	72	16	854	90%	8%	2%	2 797	393	41	3 231	87%	12%	1%
Nzérékoré	1 234	186	28	1 448	85%	13%	2%	5 674	1 085	63	6 822	83%	16%	1%
Guinée	6 638	2 202	719	9 559	69%	23%	8%	26 742	13 159	1 298	41 199	65%	32%	3%

Pour la même année, le nombre de salles de classe est de 41199. La part du public est de 65%, le privé 32% et le communautaire 3%. Au public, la région de Mamou (87%) détient le pourcentage le plus élevé et le plus faible revient à Conakry (19%).

Pour le public, l'existence des salles de classe est plus importante à Mamou (87%), Faranah (85%), Labé (84%) et Nzérékoré (83%). La plus faible part du public se trouve à Conakry avec (19%).

Graphique 2: Répartition des salles de classe selon le statut par Région en 2015-2016



Pour le privé, il est beaucoup plus présent à Conakry et à Kindia où il se situe respectivement à 81% et 34%.

Les régions de Mamou et Labé (12%) chacune et Faranah (13%) sont celles où le privé est moins représenté.

La part du communautaire dans les salles reste faible au niveau de toutes les régions. Elle est respectivement de 10% ; 7% et 4% à Kankan, Boké et Labé. Elle est à peine 1% à Nzérékoré et à Mamou.

1.1.4. Caractère des écoles :

Le caractère exprime le type d'enseignement : Laïc, Franco Arabe, Catholique, Protestant.

La grande majorité des écoles primaires sont laïques.

En 2015/2016, la majorité des écoles au niveau national (86%) sont laïques, 12% relèvent du franco-arabe et les autres (catholique, protestant, etc.) représentent 2%. Les mêmes pourcentages sont enregistrés au niveau des salles de classe.

Tableau 3: Répartition des écoles et salles de classe selon le caractère en 2015/2016

REGION	ECOLES							SALLES						
	Laïc		FA		Autres		Total	Laïc		FA		Autres		Total
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%		Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	
Boké	877	89%	87	9%	23	2%	987	3321	88%	364	10%	82	2%	3767
Conakry	1 043	86%	148	12%	16	1%	1 207	7103	88%	794	10%	143	2%	8040
Faranah	836	91%	77	8%	2	1%	915	3079	89%	363	11%	13	1%	3455
Kankan	1 214	73%	394	24%	44	3%	1 652	4379	73%	1472	25%	127	2%	5978
Kindia	1 270	88%	161	11%	8	1%	1 439	5564	88%	690	11%	52	1%	6306
Labé	986	93%	71	7%	0	0%	1 057	3334	93%	266	7%	0	0%	3600
Mamou	687	80%	163	19%	4	0%	854	2608	81%	598	19%	25	1%	3231
Nzérékoré	1 333	92%	92	6%	23	2%	1 448	6169	90%	516	8%	137	2%	6822
Guinée	8 246	86%	1 193	12%	120	2%	9 559	35557	86%	5063	12%	579	2%	41199

Au niveau des régions, à Kankan le franco-arabe représente le quart des écoles et des salles de classe. Kankan est suivie en cela par Mamou (écoles : 19% ; salles de classe : 19%). Le franco-arabe est moins présent à Boké (écoles : 9% ; salles de classe : 10%), Labé (écoles : 7% ; salles de classe : 7%) et Nzérékoré (écoles : 6% ; salles de classe : 8%)

1.1.5. Les disparités dans l'offre publique de scolarisation en salles de classe.

L'indice de représentativité (Ir) permet de mesurer la cohérence dans la répartition de l'offre d'éducation au public. Il est calculé en rapportant la part d'une région dans l'offre à sa part dans la population scolarisable.

Tableau 4: Indice de représentativité dans l'offre publique par région en 2015-2016

REGION	Demande (population scolarisable)	Part dans la demande (1)	Offre en nombre de Salles	Part dans l'offre% en Salles (2)	Indice de représentativité (2)/(1)
Boké	218 378	10,39%	2 805	10,49%	1,01
Conakry	343 502	16,34%	1 498	5,60%	0,34
Faranah	160 526	7,64%	2 932	10,96%	1,44
Kankan	290 735	13,83%	4 038	15,10%	1,09
Kindia	294 371	14,01%	3 976	14,87%	1,06
Labé	190 227	9,05%	3 022	11,30%	1,25
Mamou	156 500	7,45%	2 797	10,46%	1,40
Nzérékoré	447 553	21,29%	5 674	21,22%	1,00
Guinée	2 101 792	100,00%	26 742	100,00%	1,00

Ce tableau révèle que la région de Conakry (0,34) est défavorisée dans la construction de salles de classe publiques par rapport aux autres régions notamment Faranah (1,44) et Mamou (1,40).

1.2. Environnement des écoles

L'environnement physique des écoles comprend entre autres les latrines, les points d'eau, les cantines scolaires. La disponibilité d'un environnement attrayant contribue au maintien des enfants à l'école.

1.2.1. Disponibilité de latrines dans les écoles publiques

L'existence de latrines fonctionnelles au sein de l'école favorise l'accès et le maintien des enfants à l'école, surtout les filles.

Le quart des écoles primaires publiques ne disposent pas de latrines en 2015/2016.

Au public, sur 6 638 écoles, 75% sont dotées en latrines contre 25% qui ne le sont pas. Au niveau régional, Labé (35%), Boké (28%), Nzérékoré (27%), Kindia (25%) et Kankan (24%) ont les plus fortes proportions d'écoles sans latrines. La région de Conakry avec 4% d'écoles sans latrines a la meilleure proportion.

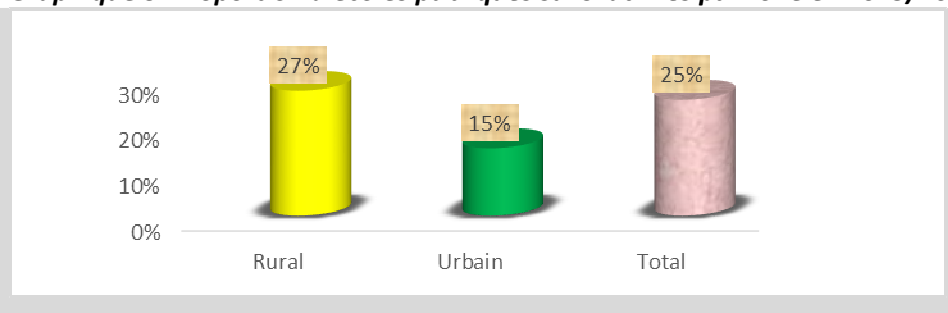
Tableau 5: Proportions d'écoles avec latrines et sans latrines en 2015-2016

REGION	Nombre d'écoles publiques				
	Total	Avec latrines	%	Sans latrines	%
Boké	701	503	72%	198	28%
Conakry	140	135	96%	5	4%
Faranah	799	637	80%	162	20%
Kankan	1 115	850	76%	265	24%
Kindia	984	740	75%	244	25%
Labé	899	584	65%	315	35%
Mamou	766	602	79%	164	21%
Nzérékoré	1 234	906	73%	328	27%
Guinée	6 638	4 957	75%	1 681	25%

Figure 1 : Blocs de latrines au sein d'une école

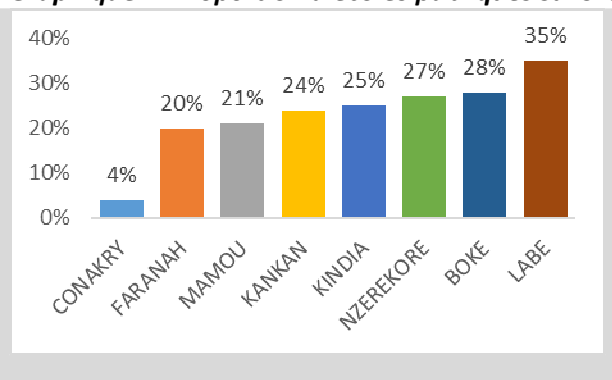


Graphique 3: Proportion d'écoles publiques sans latrines par zone en 2015/2016



Il existe une forte disparité du point de vue de la non disponibilité de latrines entre la zone urbaine (15%) et la zone rurale (27%).

Graphique 4: Proportion d'écoles publiques sans latrines par région en 2015/2016



La ville de Conakry est la mieux pourvue en latrines avec seulement 4% d'écoles sans latrines. Viennent ensuite Faranah (20%) Mamou (21%), et Kankan (24%) qui sont en deçà de la moyenne nationale.

La région de Labé (35%) est la moins dotée en latrines. Elle est suivie par les régions de Boké (28%), Nzérékoré (27%) et Kindia (25%) qui sont toutes situées au-delà de la moyenne nationale.

1.2.2. Disponibilité de points d'eau dans les écoles publiques

Le problème d'eau se pose avec acuité dans la grande majorité des écoles primaires publiques.

Graphique 5 : Proportion d'écoles publiques sans point d'eau par zone en 2015/2016

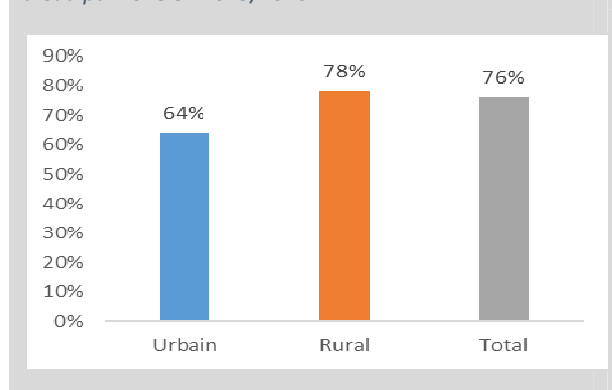
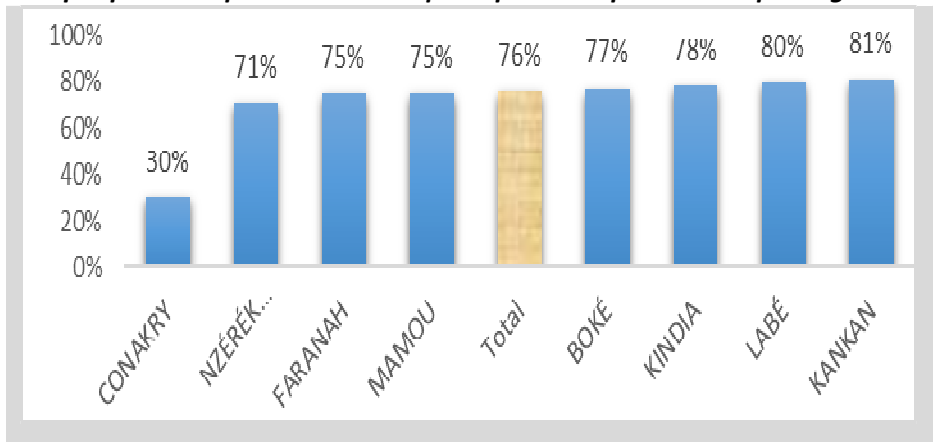


Figure 2 : Forage dans une école.



Au public, en moyenne 76% des écoles ne disposent pas de points d'eau. On note un grand écart entre la zone urbaine (64%) et la zone rurale (78%). La zone rurale est défavorisée par rapport à celle urbaine.

Graphique 6: Proportion d'écoles publiques sans point d'eau par région en 2015/2016



Dans les régions, Conakry avec seulement 30% d'écoles publiques ne disposant pas de point d'eau a la meilleure couverture. La situation est catastrophique dans toutes les autres régions, surtout à Kankan (81%) et Labé (80%).

1.2.3. Disponibilité des cantines scolaires au public

La présence des cantines scolaires contribue non seulement à améliorer la santé nutritionnelle des enfants mais elle favorise en même l'accès des enfants à l'éducation et leur maintien.

Graphique 7: Répartition des cantines en 2015/2016 au public

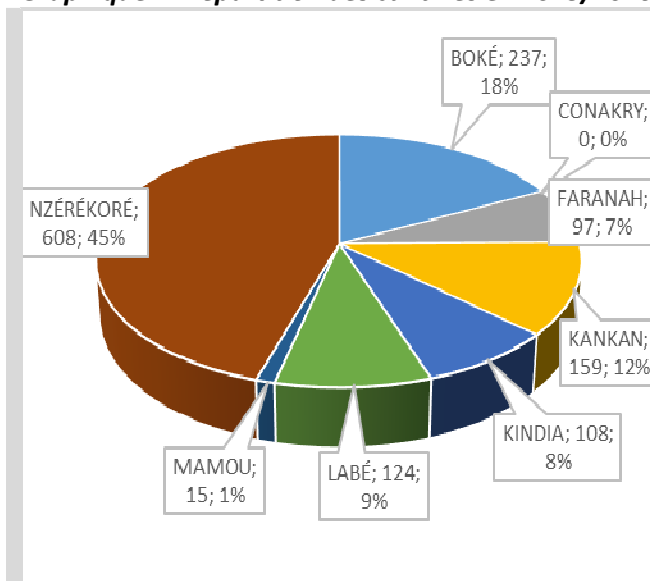


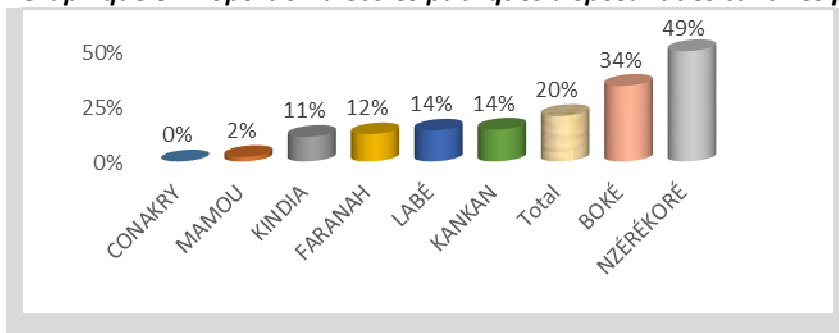
Figure 3 : Cantine scolaire dans une école primaire à Beyla



Le graphique révèle que, pour l'ensemble des écoles publiques, seulement 1348 disposent de cantines fonctionnelles en 2015/2016, soit 20% avec un effectif de 269 105 élèves bénéficiaires (15% du total).

Avec 608 écoles à cantines, la région de Nzérékoré détient le plus grand nombre de cantines, soit 45% du total. Elle est suivie par la région de Boké (18%). Les régions de Kindia (8%) et de Mamou (1%) sont les plus défavorisées après la zone de Conakry.

Graphique 8: Proportion d'écoles publiques disposant des cantines par région en 2015/2016

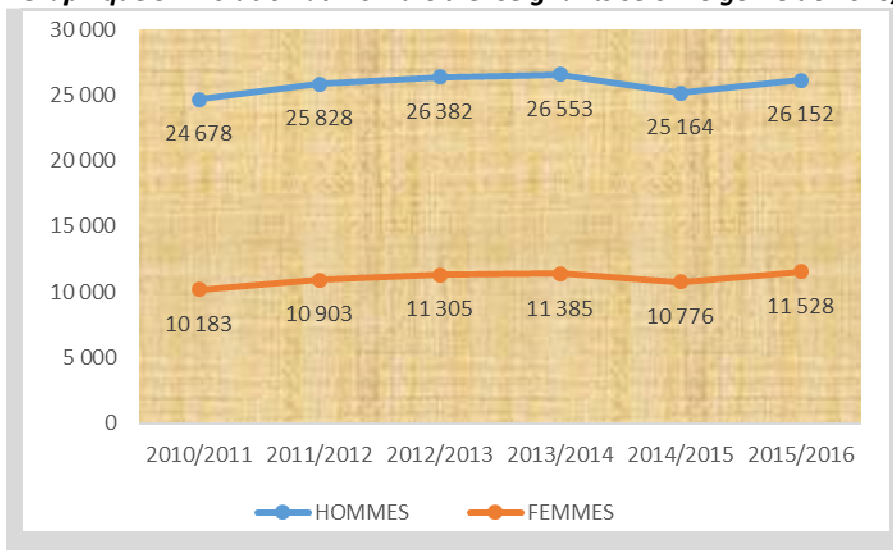


Au niveau des régions, Nzérékoré (49%) et Boké (34%) ont la plus grande proportion d'écoles à cantines. Par contre à l'exception de Conakry, qui n'a pas de cantine les autres régions ont des proportions très faibles.

1.3. Les enseignants

1.3.1. Evolution du nombre d'enseignants du public selon le genre

Graphique 9: Evolution du nombre d'enseignants selon le genre de 2010/2011 à 2015/2016



Le rythme d'intégration dans le corps enseignant est plus accéléré au niveau des femmes que des hommes dans les cinq dernières années.

Entre 2010/2011 et 2015/2016, le taux d'accroissement moyen annuel de l'effectif des hommes est de 0,97% contre 2,09% chez les femmes.

1.3.2. Répartition des enseignants selon le statut de l'école et la zone par genre

Au niveau national, le public emploie plus d'enseignants que le privé et le communautaire (63% contre 34% et 3%). Les mêmes tendances s'observent pour les hommes et pour les femmes.

Excepté Conakry (10%), le public compte plus d'hommes que le privé et le communautaire dans toutes les régions, surtout à Mamou (83%), Faranah (82%) et Nzérékoré (80%). S'agissant des femmes, elles sont plus nombreuses dans les écoles publiques qu'au privé et presque quasi absentes au communautaire dans toutes les régions.

Tableau 6: Répartition des enseignants selon le statut de l'école et le genre par région en 2015/2016

Région	% Homme par statut			% Femme par statut			Total par Statut		
	Public	Privé	Comm.	Public	Privé	Comm.	Public	Privé	Comm.
Boké	69%	22%	9%	87%	11%	2%	74%	19%	7%
Conakry	10%	90%	0%	56%	44%	0%	26%	74%	0%
Faranah	82%	16%	2%	86%	13%	1%	83%	15%	2%
Kankan	58%	31%	11%	83%	15%	1%	64%	27%	9%
Kindia	58%	39%	3%	79%	21%	0%	66%	32%	2%
Labé	78%	16%	6%	88%	11%	1%	82%	14%	4%
Mamou	83%	15%	2%	87%	13%	0%	84%	15%	1%
Nzérékoré	80%	19%	1%	89%	10%	1%	82%	17%	1%
Guinée	57%	39%	4%	77%	23%	1%	63%	34%	3%

En 2015/2016, 51% des enseignants sont en zone urbaine contre 49% en zone rurale. Les hommes sont plus nombreux en zone rurale (56%) qu'en zone urbaine. Par contre, les femmes sont plus nombreuses en zone urbaine (67%) qu'en zone rurale.

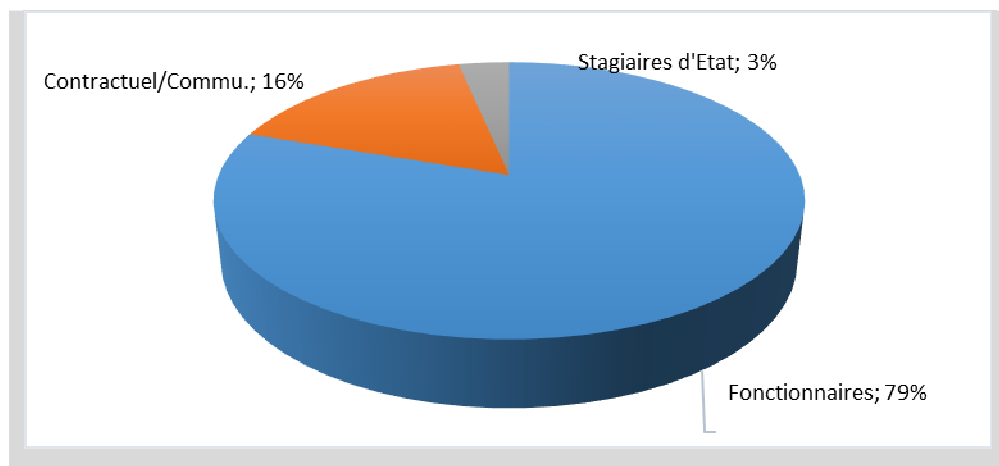
Tableau 7: Répartition des enseignants selon la zone et par région en 2015/2016

Régions	% Homme		% Femme		Total	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural
Boké	19%	81%	44%	56%	26%	74%
Conakry	100%	0%	100%	0%	100%	0%
Faranah	30%	70%	70%	30%	40%	60%
Kankan	31%	69%	63%	37%	38%	62%
Kindia	30%	70%	49%	51%	37%	63%
Labé	27%	73%	51%	49%	37%	63%
Mamou	23%	77%	58%	42%	33%	67%
Nzérékoré	25%	75%	57%	43%	32%	68%
Guinée	44%	56%	67%	33%	51%	49%

1.3.3. Répartition des enseignants du public selon leur statut

La majorité des enseignants du public sont des fonctionnaires/titulaires.

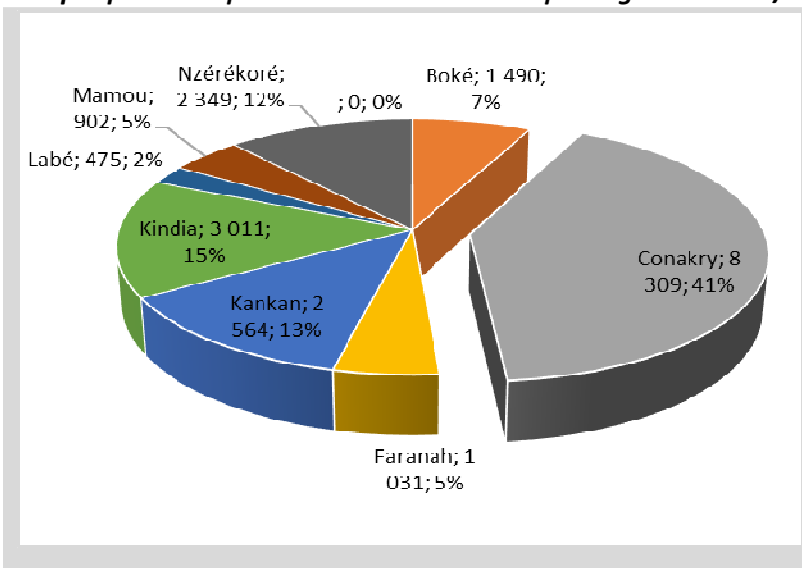
Graphique 10: Répartition des enseignants du public selon leurs statuts en 2015/2016



En 2015/2016, les fonctionnaires représentent 79% de l'effectif du personnel enseignant du public, les contractuels communautaires 16%, et les contractuels d'Etat 3%.

1.3.4. Répartition des contractuels (école publique et communautaire) par région

Graphique 11: Répartition des contractuels par région en 2015/2016



Au plan régional, Conakry, Kindia et Kankan enregistrent près de la moitié de l'effectif des enseignants contractuels avec respectivement 41%, 15% et 13%. À Labé, les enseignants contractuels représentent seulement 2% des enseignants contractuels du pays. Les régions de Faranah (5%), Mamou (5%), abritent sensiblement les mêmes nombres de contractuels. Nzérékoré et Boké en abritent respectivement (12%) et (7%).

Recommandations

- *Accroître les investissements publics en matière d'infrastructures scolaires principalement dans les régions de Conakry, Nzérékoré, Boké, Kindia et Kankan en tenant compte des critères de la carte scolaire.*
- *Améliorer l'environnement des écoles publiques par la construction des latrines, des points d'eau dans toutes les régions.*
- *Poursuivre l'ouverture de nouvelles cantines scolaires dans les zones défavorisées.*
- *Poursuivre le recrutement des nouveaux enseignants pour décharger les communautés.*

CHAPITRE 2 : L'ACCES ET LA PARTICIPATION AU PRIMAIRE

Ce chapitre porte entre autres sur les points suivants : (i) accès ; (ii) participation et (iii) continuité éducative.

2.1. Accès au Primaire

L'accroissement du nombre d'enfants inscrits à l'école mesuré à travers les taux d'inscriptions et de scolarisation des enfants en âge scolaire permet d'évaluer l'accès à l'éducation.

L'examen de ces données et indicateurs par genre, par zone et par région permet d'identifier les populations et les localités ayant besoin d'un appui particulier pour accroître l'accès et réduire les disparités.

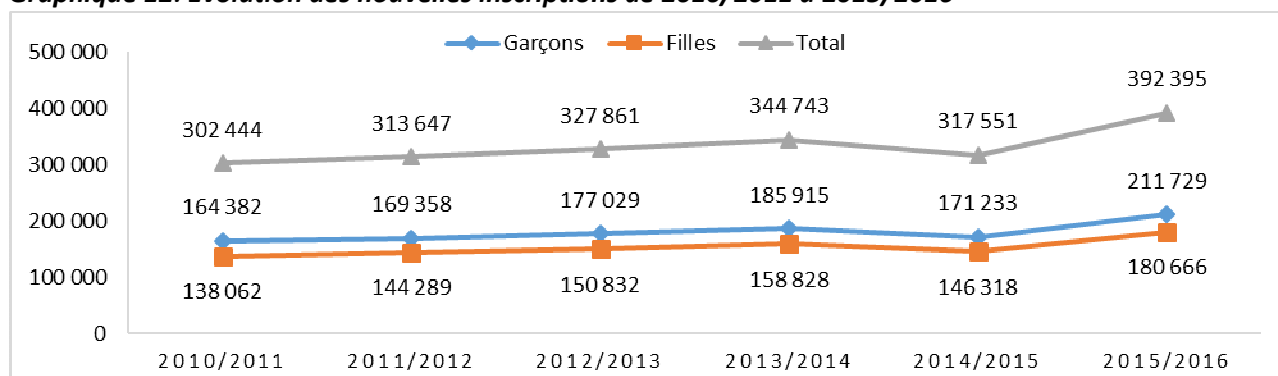
2.1.1. Nouvelles inscriptions au CP1

Les nouvelles inscriptions au CP1 ont fortement évolué en 2015/2016

2.1.1.1. Evolution des nouvelles inscriptions au CP1

Au primaire nous remarquons que les nouvelles inscriptions augmentent d'année en année. En effet, entre 2010/2011 et 2015/2016, le nombre total de nouvelles inscriptions est passé de 286.834 à 392.395 enfants, soit un taux d'accroissement moyen annuel (TAMA) de 5,4%.

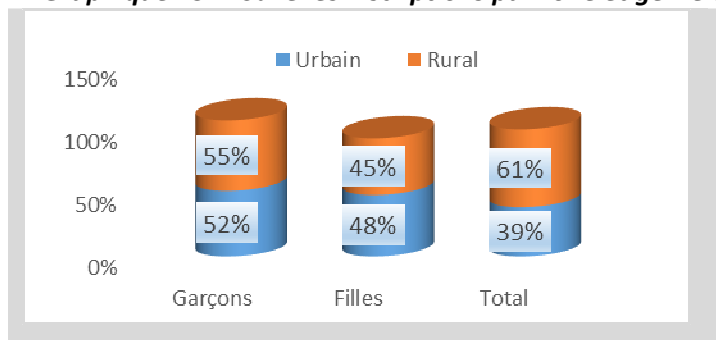
Graphique 12: Evolution des nouvelles inscriptions de 2010/2011 à 2015/2016



Les nouvelles inscriptions ont évolué de manière progressive entre 2009/2010 et 2015/2016. Néanmoins en 2015, il y a eu une baisse considérable des nouveaux inscrits pour l'ensemble des deux sexes. Mais en 2016 on a enregistré une forte augmentation aussi bien au niveau général qu'au niveau des deux sexes. Ainsi, on a enregistré une augmentation de 40 496 nouveaux inscrits Chez les garçons et 34 348 au niveau des filles par rapport à 2015.

2.1.1.2. Répartition des nouvelles inscriptions au CP1 par zone et genre en 2015/2016

Graphique 13: Nouvelles inscriptions par zone et genre en 2015/2016

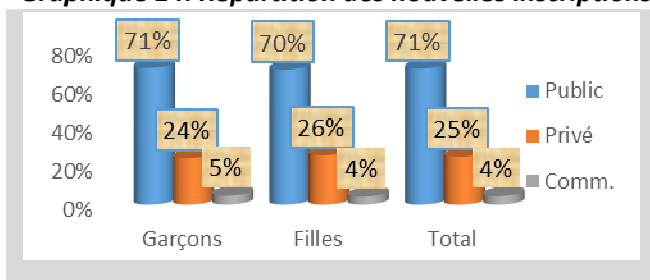


Pour les filles, 45% des nouvelles inscriptions se font en rurale contre 48% en milieu urbain.

Chez les garçons, 55% des inscriptions sont enregistrées en zone rurale contre 52% en zone urbaine. Au niveau national, 61% des nouveaux inscrits sont en zone rurale contre 39% en zone urbaine.

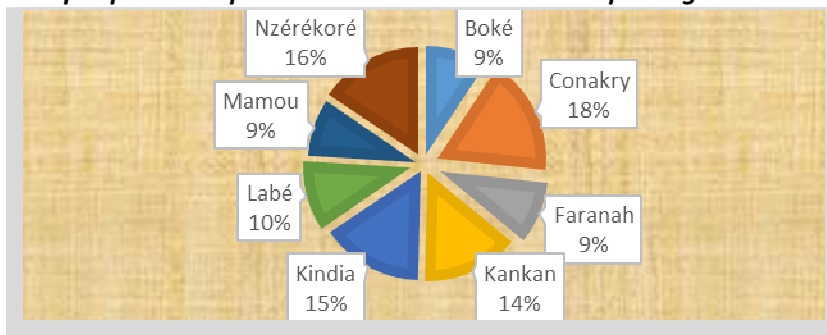
2.1.1.3. Répartition des nouvelles inscriptions au CP1 par statut et genre en 2015/2016

Graphique 14: Répartition des nouvelles inscriptions au CP1 par statut et genre en 2015/2016



Au niveau national, 71% des nouveaux inscrits sont au public contre 25% au privé et 4% au communautaire. Chez les filles, 70% sont au public, 26% au privé et 4% au communautaire. Au niveau des garçons, 71% sont inscrits au public, 24% au privé et 5% au communautaire.

Graphique 15: Répartition des nouveaux inscrits par région en 2015/2016



Les régions de Conakry (18%), Nzérékoré (16%), Kindia (15%) et Kankan (14%) ont les plus grandes parts des nouvelles inscriptions au CP1. Les régions de Labé (10%), Mamou, Faranah et Boké (9% pour chacune) ont les plus faibles parts.

2.1.2. Taux brut et taux net d'admission en 1^{ère} année

L'admission est cernée par deux indicateurs, le taux brut et le taux net d'admission en première année. Pour leur calcul, on se sert de la population ayant l'âge officiel d'inscription au CP1 fournie par le BNR de l'INS.

Globalement, des fortes disparités persistent entre genre, zones et régions au niveau du taux brut et du taux net d'admission au CP1.

Tableau 8: Taux brut et taux net d'inscription au CP1

Région	Taux bruts d'inscription			Taux nets d'inscription		
	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons
Boké	87,5%	85,1%	89,8%	52,5%	50,9%	53,9%
Conakry	116,1%	114,3%	118,0%	56,1%	55,5%	56,8%
Faranah	117,8%	102,4%	132,0%	60,3%	52,5%	67,6%
Kankan	100,7%	84,3%	116,0%	57,6%	48,7%	66,0%
Kindia	103,6%	99,7%	107,2%	53,6%	52,1%	55,1%
Labé	110,8%	110,9%	110,6%	51,1%	50,8%	51,4%
Mamou	108,9%	104,9%	112,7%	50,0%	48,6%	51,4%
Nzérékoré	72,2%	67,5%	76,8%	38,8%	36,5%	40,9%
Total	98,9%	93,1%	104,4%	51,3%	48,3%	54,1%

En 2015/2016, le taux brut d'inscription au CP1 (1^{ère} année) est de 98,9%. Il est de 93,1% chez les filles et 104,4% chez les garçons. Au niveau des régions, en dehors de Conakry, Faranah, Kankan, Kindia, Labé et Mamou où le taux est supérieur à 100%, il est partout ailleurs inférieur à 98,9%. Les plus faibles taux sont enregistrés à Boké (87,5%), et Nzérékoré (72,2%). Chez les filles, Conakry (114,3%), Labé (110,9%), Mamou (108,9%) et Kindia (99,7%) enregistrent les plus forts taux. Les régions de Boké (85,1%), Kankan (84,3%) et Nzérékoré (67,5%) ont des taux inférieurs à la moyenne nationale.

2.1.3. Parité dans l'accès au primaire :

En dehors des régions de Faranah (0,78) et Kankan (0,73), toutes les autres sont en voie d'atteindre la parité entre garçons et filles à l'inscription comme le montre le tableau 9 ci-dessous.

Tableau 9: Parité filles/garçons dans le TBI par région en 2015/2016

Région	Taux bruts d'inscription			Parité IP F/G
	Total	Filles	Garçons	
Boké	87,5%	85,1%	89,8%	0,95
Conakry	116,1%	114,3%	118,0%	0,97
Faranah	117,8%	102,4%	132,0%	0,78
Kankan	100,7%	84,3%	116,0%	0,73
Kindia	103,6%	99,7%	107,2%	0,93
Labé	110,8%	110,9%	110,6%	1,00
Mamou	108,9%	104,9%	112,7%	0,93
Nzérékoré	72,2%	67,5%	76,8%	0,88
Total	98,9%	93,1%	104,4%	0,89

2.2. Participation au Primaire

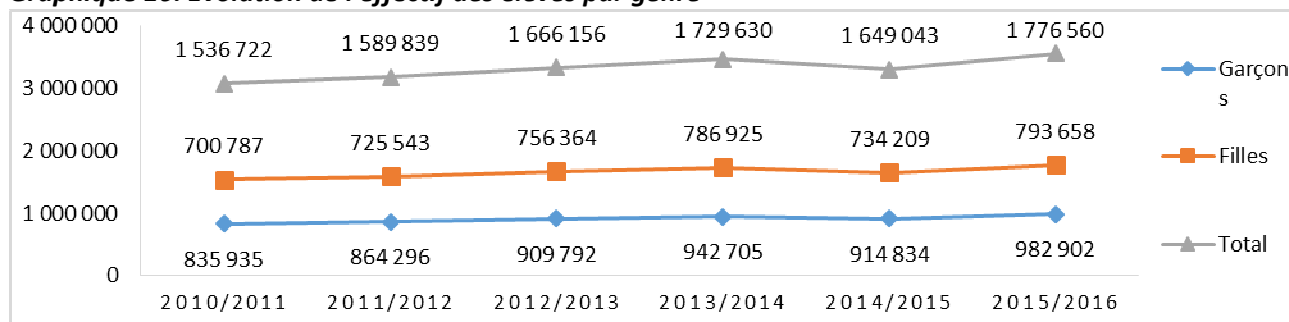
Les indicateurs de scolarisation par zone, genre et région sont des repères permettant d'évaluer le niveau de participation des populations et à identifier les disparités

2.2.1. Effectifs des élèves

2.2.1.1. Evolution des effectifs des élèves

Comme l'indique le graphique ci-dessous, de 2010/2011 à 2015/2016, l'évolution des effectifs des élèves a été progressive.

Graphique 16: Évolution de l'effectif des élèves par genre



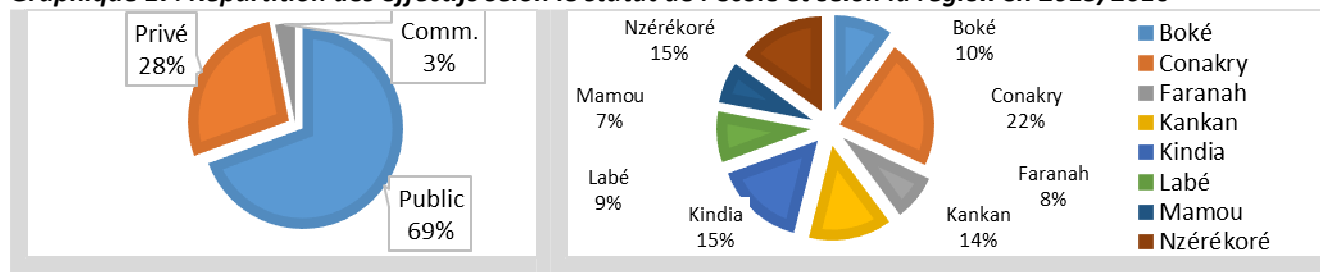
Entre 2010/2011 et 2015/2016, les effectifs du primaire sont passés de 1 536 722 à 1 776 560 élèves, soit une progression de 22% au total avec un taux d'accroissement moyen annuel de 5,4%. Les seules baisses constatées se situent en 2015.

2.2.1.2. Répartition des effectifs des élèves par statut en 2015/2016

Le Public, avec 69% des effectifs, scolarise la majeure partie des élèves du primaire suivi du privé avec 28%, et du Communautaire avec 3%.

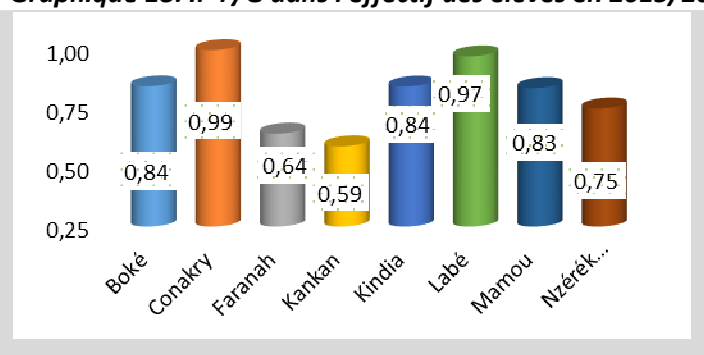
En 2015/2016, la région de Conakry, avec 22% des effectifs, concentre à elle seule plus du cinquième de l'effectif total des élèves du primaire.

Graphique 17: Répartition des effectifs selon le statut de l'école et selon la région en 2015/2016



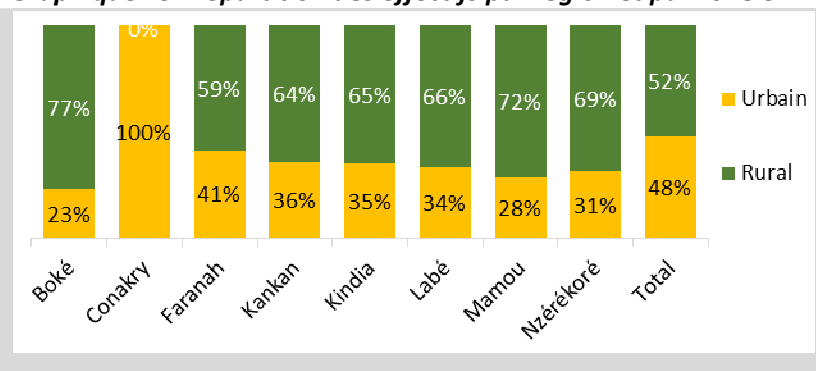
Elle est suivie par les régions de Nzérékoré (15%), Kindia (15%) et Kankan (14%). La région de Mamou avec 7% occupe la dernière place. Elle est précédée de près par les régions de Faranah (8%) et de Labé (9%).

Graphique 18: IP F/G dans l'effectif des élèves en 2015/2016



Du point de vue genre, à l'exception de la ville de Conakry (0,99) et de la région de Labé (0,97) où il se réduit considérablement, l'écart entre filles et garçons reste encore significatif dans les autres régions. On peut citer Kankan, Faranah et N'Zérékoré où l'indice de parité se situe respectivement à 0,59, 0,64 et 0,75.

Graphique 19: Répartition des effectifs par région et par zone en 2015/2016



Au niveau national, la situation tend vers un état d'équilibre entre zone : 52% en zone rurale et 48% en zone urbaine. Mais de fortes disparités existent dans les autres régions exceptées Conakry qui n'a pas de zone rurale et Faranah où l'écart est relativement réduit.

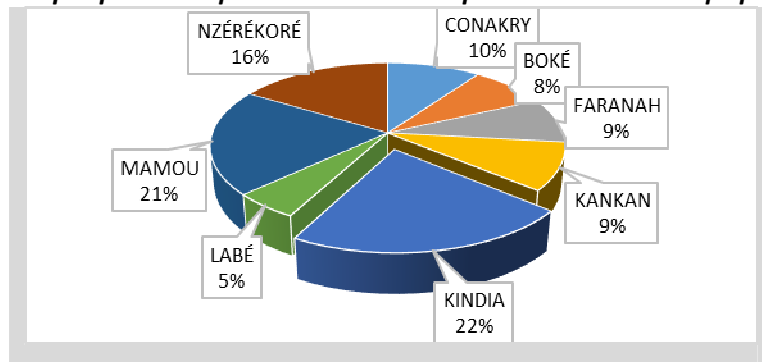
2.2.2. Situation des enfants vulnérable

Les enfants porteurs de handicaps et les enfants orphelins constituent la couche vulnérable dans l'enseignement primaire.

2.2.2.1. Enfants porteurs de handicaps

Le nombre d'enfants porteurs de handicaps est relativement important au primaire.

Graphique 20: Répartition des élèves porteurs de handicaps par région en 2015/2016

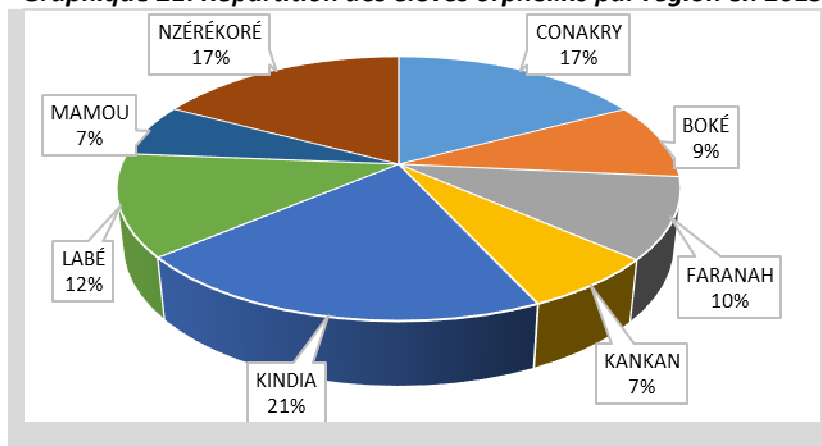


Au niveau national, il y a 10 942 enfants porteurs de handicaps dans le système scolaire. Il est important que la dimension sociale et psychologique de ces porteurs de handicap soit vécue positivement et que de mesure soit prise pour favoriser la scolarisation des enfants porteurs de handicap.

2.2.2.2. Enfants orphelins

Le nombre d'enfants orphelins est important au primaire.

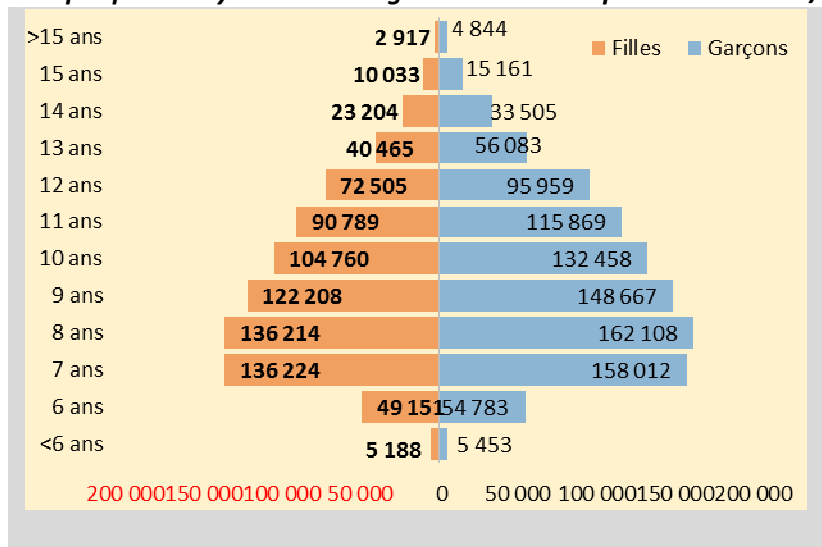
Graphique 21: Répartition des élèves orphelins par région en 2015/2016



Dans l'ensemble il existe 66 547 enfants orphelins. Comme pour les enfants porteurs de handicaps, il est aussi important que la dimension sociale et psychologique de ces enfants soit vécue positivement et que de mesure soit prise pour favoriser la scolarisation, le maintien et la réussite de ces enfants.

2.2.3. Ages des élèves au primaire

Graphique 22: Pyramide des âges des élèves du primaire en 2015/2016



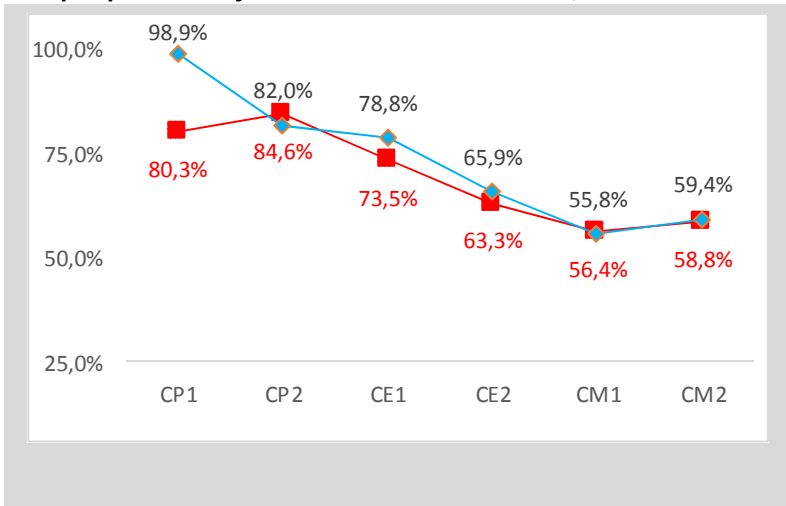
Dix pourcent des élèves du primaire accusent un retard de scolarisation.

En analysant les âges spécifiques, il ressort que 10% des élèves du primaire (186 212 dont 76 619 filles) sont sur âgés avec l'âge variant entre 13 ans, 15 ans et plus. Cela s'explique par la scolarisation tardive de certains enfants due entre autres à l'insuffisance d'infrastructures, à la pauvreté des parents combinés au redoublement.

2.2.4. Profils de Scolarisation

Le profil de scolarisation en 2015 et 2016 montre que l'intensité de l'accès diminue au fur et à mesure que l'on avance vers les grandes classes. Cette tendance qui s'observe sur le graphique ci-dessus révèle que l'accès par âge spécifique est plus important au cours préparatoire (premiers points du profil).

Graphique 23: Profils de scolarisation en 2015/2016



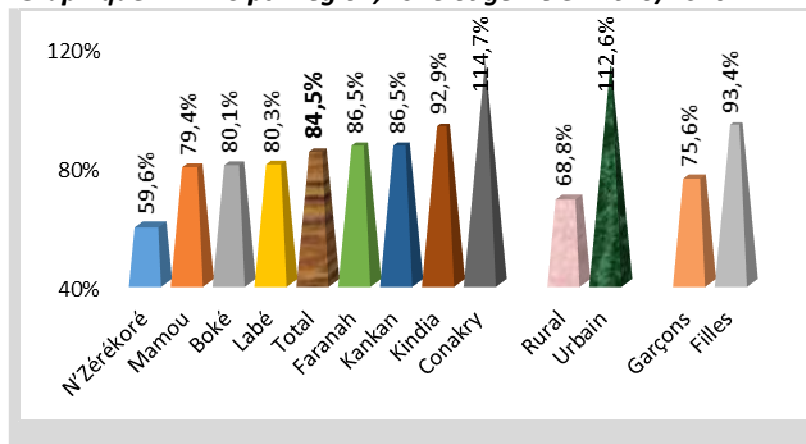
Au regard de l'objectif de scolarisation universelle, les taux d'accès au CM2 de 58,8% (2015) et de 59,4% (2016) sont faibles. Les enfants qui devaient accéder à ce dernier point du profil, mais qui n'y sont pas encore, représentent encore 40%.

Cette situation déplorable, peut s'expliquer par les multiples déperditions en cours de cycle et par la faiblesse de l'intensité de scolarisation.

2.2.5. Taux brut de scolarisation par région, zone et genre 2015/2016

Pour l'ensemble du pays, le taux brut de scolarisation s'élève à 84,5%. Il est de 93,4% pour les garçons contre 75,6% pour les filles. En zone rurale on a enregistré un taux de 68,8% contre 112,6% pour la zone urbaine où un pic est observé dans la ville de Conakry avec (123,6%).

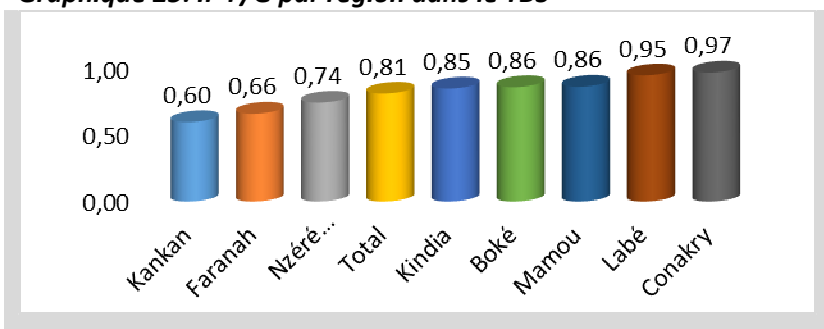
Graphique 24: TBS par région, zone et genre en 2015/2016



Au niveau des régions, les plus forts taux sont enregistrés à Conakry (114,7%), Kindia (92,9%), Faranah (86,5) et Kankan (86,5) qui sont les seules régions situées au-dessus de la moyenne nationale. Nzérékoré a enregistré le taux le plus faible (59,6%). Labé et Mamou ont respectivement un TBS de 80,3% et 79,4%.

Indice de Parité entre Filles et Garçons dans le TBS par région en 2015/2016

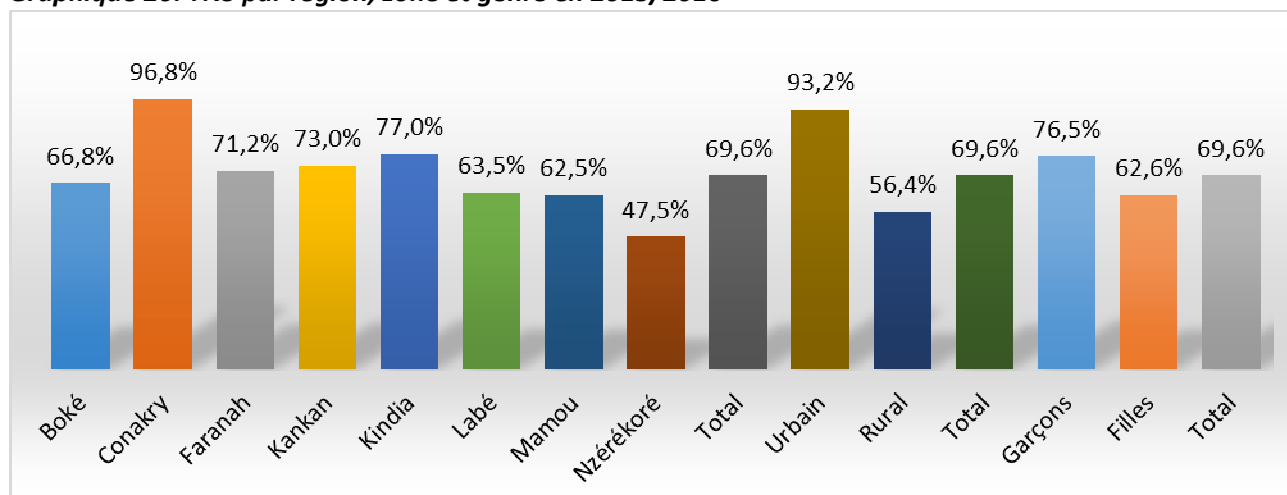
Graphique 25: IP F/G par région dans le TBS



Dans certaines régions, l'indice de parité filles/ garçons est faible. Ainsi, on constate que dans les régions de Kankan nous avons 60 filles pour 100 garçons, Faranah 66 filles pour 100 garçons et Nzérékoré 74 filles pour 100 garçons.

2.2.6. Taux net de scolarisation

Graphique 26: TNS par région, zone et genre en 2015/2016



Par rapport au TNS, la moyenne nationale est de 69,6% avec 62,6% pour les filles. En zone rurale, il est de 56,4% contre 93,2% en zone urbaine.

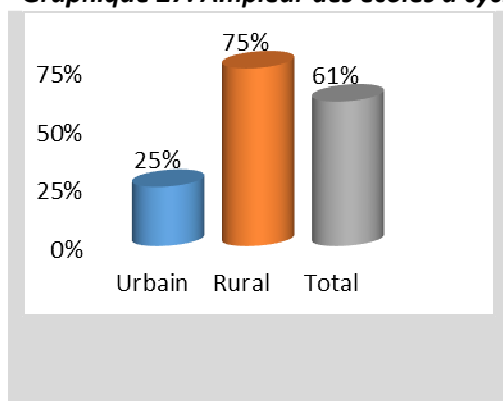
Au niveau des régions, 4 sur 8 ont un taux inférieur à la moyenne nationale. Les régions de Faranah (71,2) Kindia (77,0%) et Conakry (96,8%) sont au-dessus de la moyenne nationale. Le cas particulier de Conakry pourrait s'expliquer par l'afflux des populations de l'intérieur. Le plus faible taux est enregistré à Nzérékoré (48%).

2.2.7. Continuité éducative

En inscrivant un enfant au CP1, l'idéal serait qu'il achève le cycle primaire. Une école qui n'a pas les 6 niveaux d'étude n'assure pas la continuité éducative. La continuité éducative permet de scolariser le plus grand nombre d'enfants en âge d'aller à l'école.

Plus de la moitié des écoles primaires sont à cycle incomplet.

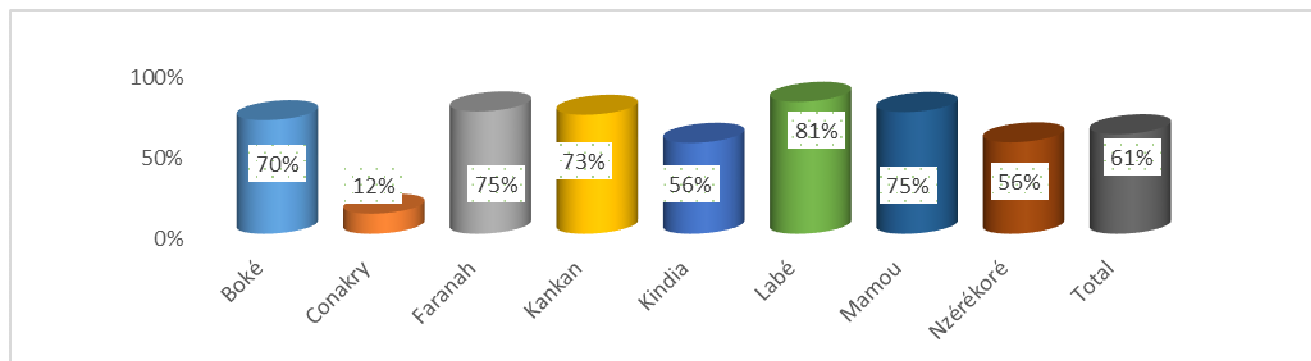
Graphique 27: Ampleur des écoles à cycle incomplet par zone en 2015/2016



L'impact des écoles à cycle incomplet est beaucoup plus remarquable au niveau des écoles à 1 ou 2 salles de classe dont les effectifs sont très négatifs sur la scolarisation des enfants.

- Elles ne recrutent que tous les trois ans ou six ans ;
- Elles engendrent des passages automatiques où des transferts occasionnant le plus souvent des abandons.

Graphique 28: Ampleur des écoles à cycle incomplet par région en 2015/2016



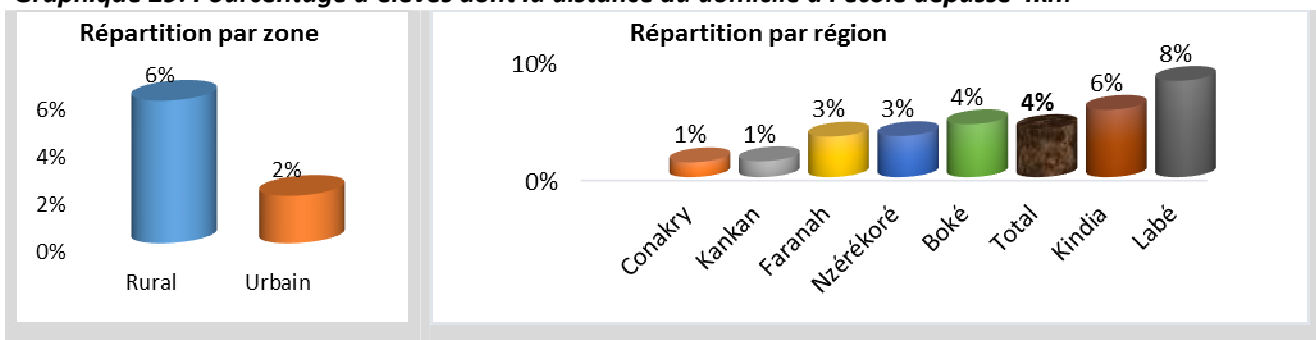
Dans la région de Conakry seulement 12% des écoles sont à cycle incomplet. Le problème est plus criard dans les autres régions où le pourcentage d'école à cycle incomplet varie de 56% (Kindia et Nzérékoré) à 81% (Labé) et témoignent d'une faiblesse en matière d'infrastructure scolaire.

Ces résultats montrent une discontinuité éducative à grande échelle. Beaucoup d'enfants issus de familles pauvres abandonnent l'école à cause des coûts liés à leur transfert dans d'autres écoles à cycle complet.

2.3. Facteurs influençant l'accès et la participation : Eloignement du domicile des élèves

Près de ¼ des élèves qui parcourent 4 km et plus pour aller à l'école sont en zone rurale

Graphique 29: Pourcentage d'élèves dont la distance du domicile à l'école dépasse 4km



Au niveau national, 72.125 élèves, soit 4% parcourent chaque matin 4 km et plus pour se rendre à l'école. Ce pourcentage est plus important en zone rurale (sur les 72 125 élèves parcourant tous les jours 4km et plus, 73% sont en zone rurale). La situation est plus préoccupante dans les régions de Mamou (13.945 ; 11%), Labé (12.425 ; 8%) et Boké (7.825 ; 4%).

En zone rurale, 6% des élèves parcourent 4 km et plus pour aller à l'école, contre 2% en zone urbaine.

Recommandations :

- Poursuivre la sensibilisation des communautés autour de l'inscription des enfants surtout les filles particulièrement en zone rurale.
- Respecter les critères de parité entre genre pour l'inscription au CP1 principalement dans les régions de Faranah, Kankan et Nzérékoré.
- Respecter la carte scolaire pour l'implantation de nouvelles infrastructures scolaires.
- Procéder au géo référencement pour une meilleure cartographie des localités et des écoles.

CHAPITRE 3 : LA QUALITE ET L'EFFICACITE INTERNE AU PRIMAIRE

Les aspects liés à la qualité et à l'efficacité interne du primaire abordés dans ce chapitre sont : le niveau de formation académique et professionnelle des enseignants, les ratios d'encadrement, la disponibilité des manuels, les indicateurs d'efficacité, la rétention et l'achèvement.

3.1. La qualité des enseignements

3.1.1. Niveau de formation des enseignants en situation de classe

3.1.1.1. Niveau de formation académique des enseignants

Le niveau académique peut s'apprécier à travers plusieurs facteurs dont le diplôme académique le plus élevé.

Selon leurs diplômes, les enseignants ont été catégorisés comme suit :

- Niveau insuffisant : les enseignants n'ayant aucun diplôme, n'ayant pas achevé le primaire et ceux qui n'ont que le CEPE.
- Niveau suffisant : les enseignants titulaires du Brevet/Bac1, Bac2, les sortants des facultés du 1^{er} degré et autres institutions d'enseignement supérieur.

Tableau 10: Répartition des enseignants selon le niveau académique

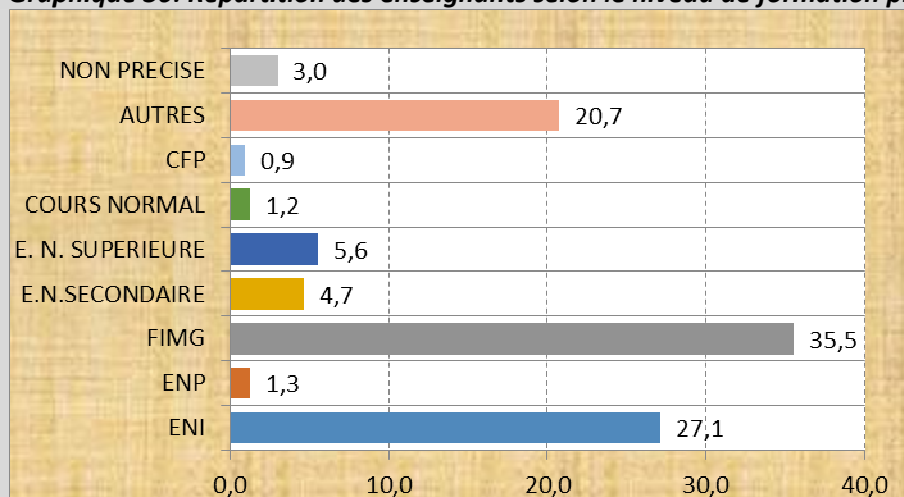
REGION	Total				Public			
	Niveau insuffisant		Niveau suffisant		Niveau insuffisant		Niveau suffisant	
	T	F	T	F	T	F	T	F
BOKE	7,0%	5,4%	92,9%	94,6%	5,6%	4,7%	94,4%	95,1%
CONAKRY	12,6%	13,3%	87,6%	86,7%	12,3%	11,6%	87,8%	88,4%
FARANAH	5,5%	1,7%	94,5%	96,6%	4,0%	2,0%	96,0%	98,0%
KANKAN	15,6%	15,8%	84,5%	84,2%	10,6%	14,3%	89,4%	85,1%
KINDIA	4,1%	3,2%	95,8%	96,8%	2,9%	2,4%	97,1%	97,7%
LABE	2,8%	2,2%	97,1%	97,9%	1,9%	1,8%	98,1%	98,1%
MAMOU	5,1%	4,0%	93,4%	95,9%	5,4%	3,0%	94,7%	97,0%
N'ZEREKORE	4,8%	2,9%	95,1%	98,5%	3,0%	2,4%	97,0%	97,6%
TOTAL	8,3%	7,7%	91,9%	92,3%	5,4%	4,6%	94,7%	94,3%

En fonction de cette catégorisation, sur les 37.680 enseignants en situation de classe dont 11.528 femmes, 8,3% dont 7,7% de femmes ont un niveau académique insuffisant. Au public, ce pourcentage est de 5,4% dont 4,61% pour les femmes.

3.1.1.2. Niveau de formation professionnelle des enseignants :

Sont considérés comme ayant une qualification professionnelle, les sortants des écoles normales d'instituteurs (ENI), du cours normal, des écoles normales primaires (ENP), des écoles normales secondaires (ENS), des écoles normales supérieures (EN Sup) et les cohortes ayant bénéficié de la formation initiale des maîtres en guinée (FIMG).

Graphique 30: Répartition des enseignants selon le niveau de formation professionnelle



En 2015/2016, les sortants des institutions de formation professionnelle représentent 75,3% des enseignants en situation de classe du primaire. Ceux qui ont bénéficié de la Formation initiale des Maîtres et les sortants des ENI sont les plus nombreux avec respectivement 35,5% et 27,1%.

3.1.2. Encadrement des élèves

Le ratio d'encadrement élèves/maître est un indicateur qui permet d'apprécier les conditions de travail des élèves et des maîtres dans la classe et par conséquent d'apprécier la qualité de l'enseignement. Plus il est bas, plus cette qualité est meilleure et inversement.

Cet indicateur spécifique à l'enseignement primaire est calculé en divisant le nombre d'élèves en plein temps d'un niveau d'enseignement par le nombre d'enseignants en plein temps de ce niveau d'enseignement.

3.1.2.1. Ratio élèves /maître par zone

En 2015/2016, on dénombre en moyenne 47 élèves par maître dans le primaire. En zone urbaine ce ratio est de 50 contre 44 en zone rurale. Dans l'ensemble, les ratios élèves/Maîtres les plus élevés s'observent à Labé (53), Mamou (53), Kankan (52), Faranah (52) et Boké (51) et les plus faibles à N'Zérékoré (45), Kindia (43) et enfin Conakry (43).

Tableau 11: Ratio élèves /maître par zone/région

Région	REM par Zone		
	Urbain	Rural	Total
BOKE	45	54	51
CONAKRY	43	0	42,9
FARANAH	53	51	51,5
KANKAN	49	54	52,2
KINDIA	41	45	43
LABE	48	57	53
MAMOU	45	57	53
N'ZEREKORE	44	45	45
TOTAL	44	50	47

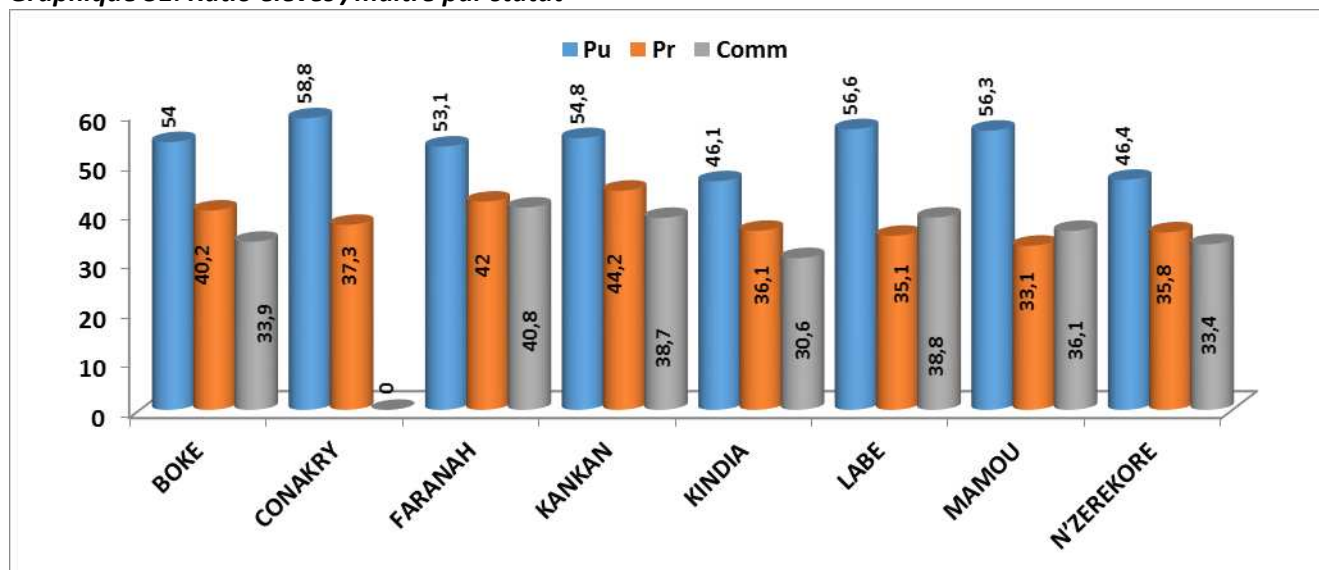
En zone rurale, les plus forts ratios sont observés à Mamou (57), Labé (57), Kankan (54), Boké (54) et Faranah (51) et les plus faibles à Kindia (45) et N'Zérékoré (45).

En zone urbaine, la région de Faranah (53) est la seule à avoir un ratio élèves/maître supérieur au seuil visé (50).

3.1.2.2. Ratio élèves/Maître par statut

Le constat révèle que les ratios élèves/maître par statut sont apparemment bons à cause de l'offre du privé où les conditions d'encadrement sont sensiblement meilleures comme l'atteste le graphique ci-après :

Graphique 31: Ratio élèves /maître par statut



Les plus forts ratios d'encadrement s'observent au public notamment dans les régions de Conakry (59), Labé (57), Mamou (56), Kankan (55) Boké (54) et Faranah (53). Le communautaire et le privé affichent des taux inférieurs à la moyenne nationale (47).

3.1.3. Disponibilité en salles de classe

Le ratio élèves/salle, permet d'apprécier les conditions de travail du maître et des élèves. Il exprime la disponibilité en salles de classe.

Il se calcule en rapportant le nombre d'élèves par le nombre de salles disponibles. En principe, plus cet indicateur est faible, plus les conditions de travail sont meilleures et inversement.

En 2015/2016, la taille moyenne des salles est de 43. D'une région à l'autre, cette taille varie selon le statut et la zone. Par rapport au statut, le public (46) et le communautaire (43) ont les ratios moyens les plus élevés. Si au public la moitié des régions est au dessus de la moyenne (43), au communautaire, 2 régions sur 8 ont un ratio supérieur à la moyenne nationale. Au privé par contre, dans l'ensemble des régions, les tailles des classes sont inférieures à la moyenne.

Graphique 32: Ratio Elève/salle par statut

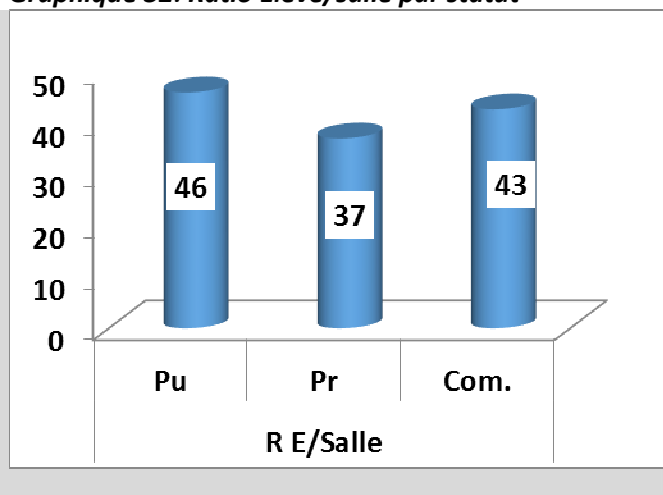


Tableau 12: Ratio élèves/salle de classe par zone

Région	R E/Salle		
	Urbain	Rural	Total
BOKE	45	47	46
CONAKRY	49	0	49
FARANAH	53	34	40
KANKAN	53	37	42
KINDIA	50	41	43
LABE	44	42	42
MAMOU	44,4	36,5	38,4
N'ZEREKORE	47,8	36,1	39,1
TOTAL	49	38,9	43,1

En 2015/2016, le ratio Elèves/Salle de classe en zone urbaine est de 49 contre 39 en zone rurale pour une moyenne nationale de 43. Par région, les tailles varient en zone urbaine de 44 (Labé) à 54 (Faranah) contre de 36 (N'Zérékoré) à 47 (Boké) en zone rurale.

Toutefois, ces ratios moyens demeurent peu expressifs car ils voilent les disparités à l'intérieur des régions.

3.1.4. Disponibilité de manuels scolaires

Le ratio manuels/élèves est le rapport entre le nombre de manuels disponibles dans les écoles et le nombre d'élèves. Il exprime la disponibilité des manuels.

Tableau 13: Ratios manuels/élève par Région et par statut

REGIONS	Ensemble des écoles					Ecoles Publiques				
	Total	Calcul	Français	H/G	Sces	Total	Calcul	Français	H/G	Sciences
BOKE	2,4	0,7	0,7	0,3	0,6	2,7	0,8	0,8	0,4	0,7
CONAKRY	1,3	0,3	0,4	0,2	0,3	2,3	0,6	0,7	0,4	0,6
FARANAH	3,6	1,1	1,0	0,5	1,0	4,0	1,3	1,1	0,6	1,1
KANKAN	2,4	0,8	0,7	0,3	0,6	3,3	1,0	1,0	0,5	0,8
KINDIA	2,1	0,6	0,6	0,3	0,5	2,5	0,8	0,7	0,4	0,7
LABE	2,9	0,9	0,8	0,4	0,7	3,1	1,0	0,9	0,4	0,8
MAMOU	3,3	1,0	0,9	0,5	0,9	3,5	1,1	1,0	0,5	0,9
N'ZEREKORE	2,9	0,9	0,9	0,4	0,7	3,2	1,0	1,0	0,4	0,8
TOTAL	2,4	0,7	0,7	0,3	0,6	3,1	0,9	0,9	0,4	0,8

Dans l'ensemble, ce ratio est de 2,4 alors qu'au public il est de 3,1. Cela montre que de gros efforts ont été consentis par le Gouvernement et les partenaires en matière de dotation des écoles en manuels.

Cependant, au regard du ratio manuels/élèves en Histoire/Géographie (0,4), des efforts supplémentaires doivent être fournis pour le rehausser à 1.

3.2. Efficacité interne

L'analyse de l'efficacité interne est incontournable dans l'appréciation d'un système éducatif car elle met en exergue la question de l'utilisation efficace des ressources disponibles par cycle d'enseignement notamment au primaire où l'objectif général est de voir la totalité des enfants achever ce cycle.

Cette partie s'articule sur l'appréciation des taux de flux, l'achèvement, la rétention dans le système, et le coefficient d'efficacité interne.

3.2.1. Flux au primaire

La rigueur dans la sélection des candidats à l'examen d'entrée en 7^{ème} Année est entre autres l'une des causes de la faiblesse du taux de promotion.

Dans une situation de contrainte budgétaire, les redoublements ne concourent pas à l'efficacité du système.

En effet, le taux de promotion dans le cycle primaire en 2015 est de 78,4% pour l'ensemble ; les filles et les garçons observent presque la même promotion, 77% contre 78%.

Les taux de redoublement et d'abandon sont respectivement 12,5% et 9%. La déperdition est plus importante chez les filles que chez les garçons.

3.2.1.1. Flux par niveau

Tableau 14: Flux au primaire par niveau

Niveau	TAUX DE PROMOTION			TAUX DE REDOUBLEMENT			TAUX D'ABANDON		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
CP1	90,8%	87,2%	89,2%	7,9%	8,1%	8,0%	1,3%	4,7%	2,8%
CP2	79,3%	77,1%	78,3%	14,0%	15,2%	14,6%	6,7%	7,7%	7,2%
CE1	78,0%	75,7%	76,9%	11,8%	12,8%	12,2%	10,2%	11,6%	10,8%
CE2	74,6%	72,7%	73,8%	14,0%	15,2%	19,7%	11,4%	12,2%	11,7%
CM1	92,7%	88,7%	91,0%	10,7%	12,1%	12,5%	-3,5%	-0,8%	-2,3%
CM2	58,3%	53,2%	56,1%	15,7%	16,3%	28,4%	26,1%	30,5%	28,0%
TOTAL	79,7%	76,9%	78,4%	12,2%	13,0%	12,5%	8,2%	10,1%	9,0%

La promotion : La promotion est le passage d'une classe à une autre à l'intérieur d'un cycle. Elle s'apprécie à travers le taux de promotion qui se calcule en divisant le nombre de nouveaux inscrits dans une année d'études au début de l'année scolaire **t+1** par le nombre d'inscrits de la même cohorte à l'année **t**.

Les taux de promotion les plus élevés s'observent au CP1 (89,16%) et au CM1 (90,99%). Le plus faible taux est enregistré au CM2 (56,09%).

Le redoublement : Le redoublement se mesure par le taux de redoublement qui est la proportion de redoublants dans une classe **i** à une année donnée **t** par rapport à l'effectif des élèves dans cette même classe **i** l'année précédente (**t-1**).

En 2015, le taux de redoublement par niveau s'affiche en dents de scie entre les sous cycles. A l'instar du taux de promotion, le pic s'observe au niveau du CM2 où il atteint 28,39%.

L'abandon : La scolarisation universelle ne peut être atteinte tant qu'une proportion importante d'enfants abandonne l'école sans achever le cycle primaire ; il est le complémentaire à l'unité de la somme des taux de promotion et de redoublement.

Le taux d'abandon est encore préoccupant, 9,0% pour l'ensemble, 10,1% pour les filles et 8,2% pour les garçons. Le nombre d'enfants qui décrochent en cours de cycle s'accroît malheureusement au fur et à mesure que les enfants progressent dans ce cycle comme l'atteste le taux d'abandon au CM2 (27,99%) en 2015.

3.2.1.2. Flux par région

Tableau 15: Flux au primaire par niveau

Région	Taux de promotion			Taux de redoublement			Taux d'abandon		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
BOKÉ	71,5%	68,7%	70,3%	24,0%	18,7%	17,9%	11,4%	12,5%	11,9%
CONAKRY	83,9%	82,9%	83,4%	11,6%	10,0%	9,9%	6,3%	7,1%	15,9%
FARANAH	75,2%	68,4%	72,5%	17,1%	14,7%	13,6%	12,0%	16,9%	29,3%
KANKAN	78,9%	71,7%	76,2%	10,5%	8,8%	8,5%	12,8%	19,5%	15,3%
KINDIA	82,6%	81,9%	82,3%	7,7%	14,4%	14,2%	3,3%	3,8%	3,5%
LABÉ	74,5%	74,2%	74,4%	5,1%	10,3%	10,2%	15,4%	15,6%	15,5%
MAMOU	75,0%	74,3%	74,7%	14,6%	11,7%	11,3%	14,1%	14,0%	14,1%
NZÉREKORÉ	84,6%	78,5%	82,0%	19,4%	18,8%	17,4%	-1,0%	2,7%	0,6%
Total général	79,7%	76,9%	78,4%	15,3%	13,0%	12,5%	8,2%	10,1%	9,0%

Par région, les taux de promotion oscillent entre 83,42 % (Conakry) à 72,51 (Faranah). Trois régions sur les 8 que compte le pays à savoir Conakry (83,42, Kindia (82,29%) et N'Zérékoré (82,02%) ont des taux supérieurs à la moyenne nationale (78,43). Les taux de redoublement quant à eux sont beaucoup plus importants à Boké (17,86%), N'Zérékoré (17,40%) et Kindia (14,22%). Le taux d'abandon qui est lui est très préoccupant à Faranah (29,29%), à Labé (15,50%), Conakry (15,85%), Kankan (15,32) et Mamou (14,06%).

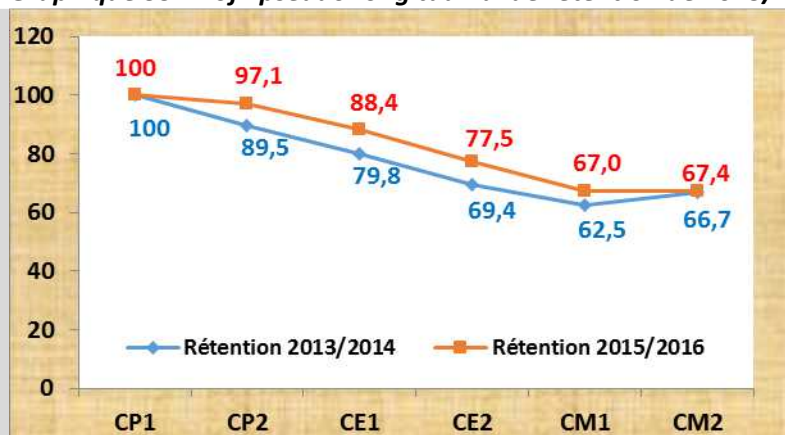
3.2.2. La rétention dans le système

L'objectif est d'examiner la capacité du système éducatif à retenir en son sein et par niveau d'enseignement, les enfants qui y accèdent. Pour apprécier cette capacité, on utilise l'indicateur de rétention en cours de cycle en élaborant un profil de rétention

3.2.2.1. Le profil Pseudo-longitudinal de rétention

Pour élaborer le profil pseudo- longitudinal de rétention, nous avons calculé pour chaque classe les taux de promotion d'une année à l'autre et ensuite, multiplier ces taux jusqu'à la classe considérée afin d'obtenir le taux de survie (ou rétention) à cette classe. Chaque taux de rétention indique la probable rétention d'une cohorte d'élèves jusqu'à une classe donnée.

Graphique 33: Profil pseudo-longitudinal de rétention de 2013/2014 et 2015/2016



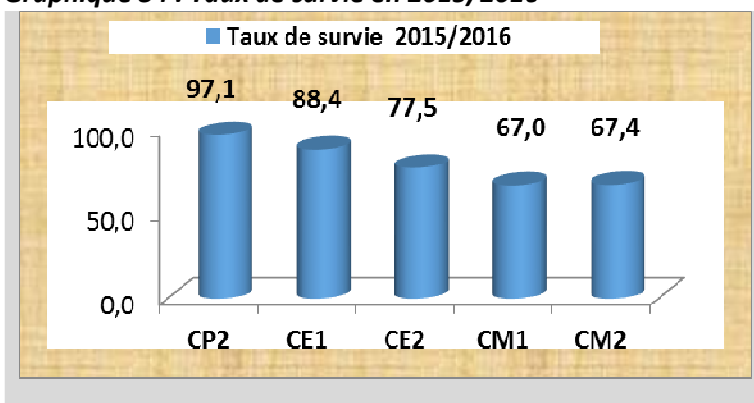
La rétention des enfants diminue tout le long de leur parcours scolaire c'est-à-dire au fur et à mesure qu'ils avancent vers les grandes classes.

L'analyse du profil de rétention révèle, qu'un enfant qui entre en CP1 a environ 66,7% de chances d'atteindre la classe de CM2 en 2014 contre 67,4% en 2016. La rétention s'améliore relativement entre 2014/2015 et 2015/2016.

3.2.2.2. Le taux de survie

Les taux de survie obtenus à partir du profil de rétention sont les suivants :

Graphique 34 : Taux de survie en 2015/2016



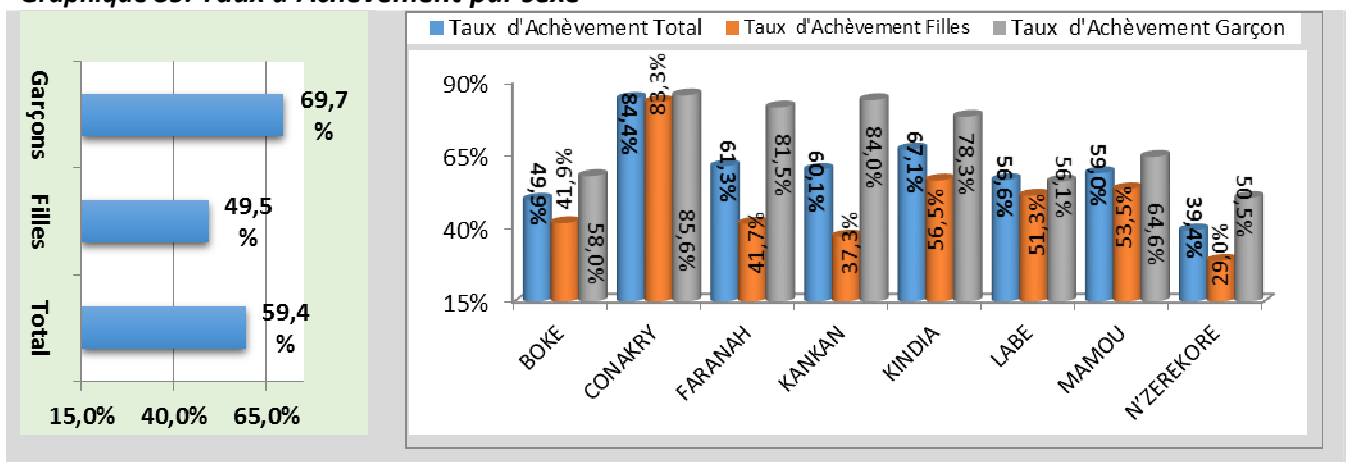
Les taux de survie diminuent de 2,1% entre CP1 et le CP2, de 8,7% entre le CP2 et le CE1 et de 10,5% entre le CE2 et le CM1. Ces taux, tels qu'ils s'affichent en 2015/2016, indiquent qu'encore, d'importants efforts doivent être menés pour favoriser l'achèvement du cycle primaire et l'atteindre la scolarisation primaire universelle.

3.2.3. L'achèvement du primaire

Le taux d'achèvement est l'indicateur qui mesure l'achèvement d'un cycle. Ce taux répond à l'un des objectifs fondamentaux de scolarisation primaire universelle qui stipule que tous les enfants achèvent un cycle primaire complet.

Il se calcule en rapportant le nombre de nouveaux entrants en dernière année du cycle concerné quelques soient leurs âges, à la population totale ayant l'âge théorique d'être à la fin de ce cycle. Il pourrait être appelé **taux brut d'accès en 6^{ème} année**.

Graphique 35: Taux d'Achèvement par sexe



Les performances atteintes par sexe varient de 50,5% à 85,6% pour les garçons et de 29,0% à 83,3% pour les filles respectivement à N'Zérékoré et Conakry. Dans l'ensemble, 3 régions sur 8 à savoir : N'Zérékoré (39,4%), Boké (49,9%), et Labé (56,6%) ont des taux inférieurs à la moyenne nationale (59,4%). Par rapport à cette moyenne, ces régions doivent respectivement combler l'écart de 20%, 9,5% et 2,8% de performance.

Les écarts absolus dans les performances par région du point de vue de l'achèvement sont importants.

Tableau 16: Ecarts absolus et indice de parité dans l'achèvement par région en 2015/2016

Région	Taux d'Achèvement			Ecart absolu	IP. F/G
	Total	Filles	Garçons		
BOKE	49,9%	41,9%	58,0%	16,10%	0,7
CONAKRY	84,4%	83,3%	85,6%	2,30%	1,0
FARANAH	61,3%	41,7%	81,5%	39,80%	0,5
KANKAN	60,1%	37,3%	84,0%	46,70%	0,4
KINDIA	67,1%	56,5%	78,3%	21,80%	0,7
LABE	56,6%	51,3%	56,1%	4,80%	0,9
MAMOU	59,0%	53,5%	64,6%	11,10%	0,8
N'ZEREKORE	39,4%	29,0%	50,5%	21,50%	0,6
TOTAL	59,4%	49,5%	69,7%	20,20%	0,7

Les écarts entre taux d'achèvement des garçons et celui des filles, attestent de la sévérité des disparités entre les Régions.

Au niveau national, l'écart moyen est de 20,20%, ce qui signifie que dans les conditions actuelles, il faut accroître le taux des filles de 20 points pour établir la parité avec les garçons. Les régions de Kankan (46,70%), Faranah (39,80%), Kindia (21,80%) et N'Zérékoré (21,50%) ont les plus grands gaps à combler. Conséquemment, dans ces régions, les indices de parité sont très sévères. Ils varient de 0,4 (Kankan) à 0,6 (N'Zérékoré). La parité est atteinte à Conakry (1,0) suivi de Labé (0,9) et de Mamou (0,8).

3.2.4. Le Coefficient d'efficacité interne du Primaire

Le **coefficient d'efficacité interne** est le rapport entre le nombre d'années- élèves théoriquement utiles pour former un nombre donné de sortants et le nombre d'années- élèves effectivement consommées.¹

Tableau 17: Indicateurs d'Efficacité interne en 2015.

INDICATEURS D'EFFICACITE	
Nouveaux inscrits en 1ère année (HYPOTHESE)	1000 nouveaux inscrits
Achèvement du primaire	
Nb. d'élèves qui atteindront la 6ème année primaire :	665 élèves
Taux de survie jusqu'en 6ème année	67% des nouveaux inscrits
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteindront la 6ème année :	5,6 années/élève
Nb. d'abandons avant la 6ème année :	335 élèves
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 6ème :	3,4 années/élève
Durée moyenne de scolarité pour produire un élève en 6ème année :	7,3 années/élève
Taux de déperdition (ratio input-output, le ratio idéal étant 1.00) :	1,47 années/élève
Coefficient d'efficacité interne	68,1%

¹ Guide méthodologique pour l'analyse sectorielle volume 1 : Unicef

INDICATEURS D'EFFICACITE	
Admission au Collège	
Nb. d'élèves qui seront admis en 7ème année (l'école secondaire) :	464 élèves
Taux de survie jusqu'en 7ème année	46% des nouveaux inscrits
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui seront admis en 7ème année :	6,79 années/élève
Nb. d'abandons avant la 7ème année :	536 élèves
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 7ème :	4,7 années/élève
Durée moyenne de scolarité pour produire un entrant au secondaire :	12,2 années/élève
Efficacité (ratio input-output, la ratio idéale étant 1.00):	2,03 années/élève
Coefficient d'efficacité interne	49,3%

Recommandations :

- *Elargir et renforcer les programmes de formation continue pour améliorer les capacités des enseignants à niveau de formation académique et professionnelle insuffisant.*
- *Prévoir les écoles privées dans la dotation en manuels scolaires.*
- *Réduire au tant que possible les redoublements.*
- *Faire une évaluation à mi-parcours des subventions accordées aux DSEE et aux écoles en vue d'en évaluer l'impact sur l'encadrement rapproché et l'enseignement apprentissage.*
- *Organiser des campagnes de sensibilisation et d'incitation à la scolarisation et au maintien des élèves pour réduire les déperditions dues aux abandons.*
- *Rehausser le taux d'achèvement, surtout au niveau des filles pour permettre à l'Etat Guinéen d'atteindre le seuil du Millénium Challenger (MCC).*

CHAPITRE 4 : LA GESTION

4.1. Organisation pédagogique des classes au niveau du Public

Les modes d'organisation de la classe les plus courants en Guinée sont : **la double vacation, les classes multigrades (CMG) et les classes simples**. Ce dispositif de gestion permet de rationaliser l'utilisation des enseignants en situation de classe et d'offrir un cycle scolaire complet dans les écoles à faibles effectifs scolaires en milieu rural où il n'existe pas la structure classique de l'école (une salle, un niveau, un maître).

On dénombre dans l'ensemble en 2015/2016, 28.652 groupes pédagogiques répartis en trois modes d'organisation : Double vacation (5.028 GP), Multigrades (8.040 GP) et simple (15.584 GP).

4.1.1. Part des modes d'organisation des GP du Public par Région

Au niveau national, 18% des groupes pédagogiques avec 22% des effectifs sont en double vacation, 28% des groupes pédagogiques avec 19% des élèves en multigrade et 54% des groupes pédagogiques avec 59% des élèves en simple vacation.

Tableau 18: Part des modes d'organisation des GP du Public par Région

REGION	Double vacation		Multigrade		Simple	
	GP	Elèves	GP	Elèves	GP	Elèves
BOKE	15%	20%	37%	25%	48%	55%
CONAKRY	41%	46%	1%	1%	57%	53%
FARANAH	12%	16%	31%	20%	57%	64%
KANKAN	12%	17%	40%	29%	47%	54%
KINDIA	25%	32%	26%	19%	48%	49%
LABE	16%	18%	33%	23%	51%	59%
MAMOU	22%	22%	30%	22%	48%	56%
N'ZEREKORE	8%	11%	21%	13%	71%	76%
TOTAL	18%	22%	28%	19%	54%	59%

Au plan régional, en double vacation la plus forte proportion de groupes pédagogiques est observée à Conakry (41%) et la plus faible à N'Zérékoré (8%). Pour les multigrades, Kankan avec 40% de groupes pédagogiques a le taux le plus élevé et Conakry (1%), le plus faible. Quant aux simples vacations, les extrêmes sont enregistrées à N'Zérékoré (71%) et Kankan (47%).

4.1.2. Pourcentage de GP et d'élèves du public en régime de double-vacation

La région de Conakry compte les proportions les plus élevées de groupes pédagogiques (41%) et d'élèves (46%) évoluant en régime de double-vacation. Elle est suivie par Kindia (25% des groupes pédagogiques et 32% des élèves) et Mamou (22% des groupes pédagogiques et des élèves).

Les régions N'Zérékoré (8%), Kankan, Faranah (12%), Boké (15%) et Labé (16%) comptent les plus faibles pourcentages de groupes pédagogiques et d'élèves dans les classes à double-vacation.

Tableau 19: Pourcentage de GP et d'élèves du public en régime de Double vacation par Région

REGION	GP		Elèves	
	Nombre	%	Nombre	%
BOKE	493	15%	27 475	20%
CONAKRY	920	41%	65 342	46%
FARANAH	326	12%	18 659	16%
KANKAN	512	12%	28 664	17%
KINDIA	1 233	25%	61 742	32%
LABE	499	16%	23 952	18%
MAMOU	608	22%	24 237	22%
N'ZEREKORE	437	8%	25 001	11%
TOTAL	5028	18%	275 072	22%

4.2. Participation communautaire au développement de l'école

Les principaux contributeurs au développement de l'école sont : l'Etat, les collectivités, les Associations des Parents d'élèves et Amis de l'école, l'Aide Extérieure, les Organisations non Gouvernementales, le Privé et d'autres acteurs.

4.2.1. Financement des infrastructures scolaires

Les parts de la communauté et du privé représentent respectivement 10,4% et 30,3% dans la réalisation des programmes de construction scolaire.

Tableau 20: Répartition des salles de classe selon la source de financement par région en 2015/2016

REGION	Nbre de SDC	Financé par :							Non précisé
		Etat	Collectivités	APEAE	Aide Extérieure	ONG/ Jumelage	Privé	Autres	
BOKE	3767	47,2%	7,6%	2,3%	14,2%	9,2%	18,4%	1,1%	0,0%
CONAKRY	8040	15,6%	5,8%	0,0%	0,8%	0,1%	77,2%	0,5%	0,0%
FARANAH	3455	37,2%	7,1%	0,3%	27,9%	13,9%	12,8%	0,9%	0,0%
KANKAN	5978	46,0%	10,5%	3,0%	3,5%	15,2%	21,3%	0,4%	0,0%
KINDIA	6306	30,3%	6,9%	0,6%	16,7%	11,6%	33,4%	0,4%	0,0%
LABE	3600	21,1%	24,4%	2,8%	26,5%	12,7%	12,4%	0,1%	0,0%
MAMOU	3231	34,4%	21,3%	8,3%	12,4%	11,7%	11,5%	0,4%	0,0%
N'ZEREKORE	6822	19,5%	9,8%	0,9%	42,6%	12,7%	13,7%	0,8%	0,0%
TOTAL	41199	29,6%	10,4%	1,8%	17,2%	10,2%	30,3%	0,6%	0,0%

Pour les autres contributeurs, la participation dans la réalisation des programmes de construction scolaire est la suivante : Etat (29,6%), Aide extérieure 17,2%, ONG/ jumelage 10,2%, les APEAE (1,8%), Autres (0,6%).

L'offre de l'Etat est plus importante à Boké (47,2%), Kankan (46%), Faranah (37,2%), Mamou (34,4%) et Kindia (30,3%). Dans ces régions l'offre est nettement au dessus de la moyenne de l'investissement Etatique qui est de 29,6%.

Les Régions de Conakry (15,6%), N'Zérékoré (19,6%) et Labé (21,1) ont le plus faible apport de l'Etat dans la réalisation des salles de classe.

S'agissant de l'Aide Extérieure qui offre en moyenne 17,2% des salles de classe, c'est la ville de Conakry (0,8%) et les régions de Kankan (3,5%), Mamou (12,4%), Boké (14,2%), Kindia (16,7%) bénéficient moins de l'apport extérieur. A l'inverse, les régions de N'Zérékoré (42,6%), Faranah (27,9%) et Labé (26,5%) sont les plus favorisées par ce contributeur.

4.3. Allocation des enseignants en 2015/2016

4.3.1. Dotation des écoles en enseignants

La dotation en enseignants laisse entrevoir des disparités entre les régions.

Tableau 21: Répartition des écoles du public selon la dotation en enseignants

REGIONS	Sous doté		Moyennement		Sur doté		Nombre Total
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
BOKÉ	273	38,9	313	44,7	115	16,4	701
CONAKRY	11	7,9	52	37,1	77	55,0	140
FARANAH	363	45,4	314	39,3	122	15,3	799
KANKAN	567	50,9	420	37,7	128	11,5	1115
KINDIA	323	32,8	318	32,3	343	34,9	984
LABÉ	446	49,6	396	44,0	57	6,3	899
MAMOU	415	54,2	263	34,3	88	11,5	766
N'ZÉREKORÉ	262	21,2	509	41,2	463	37,5	1234
Total général	2660	40,1	2585	38,9	1393	21,0	6638

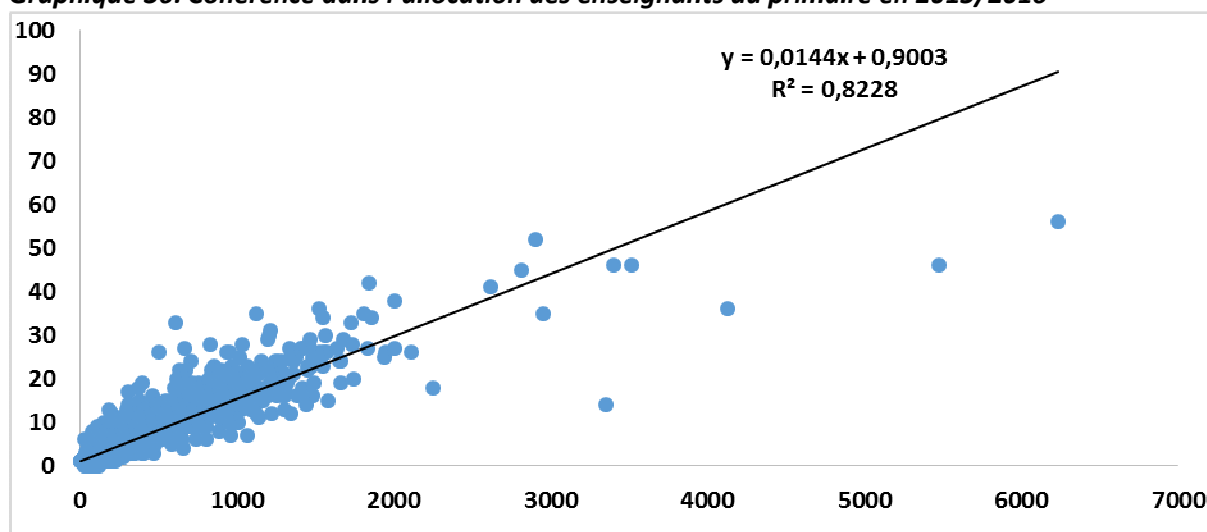
Au niveau national, en 2015/2016 par rapport à la dotation des écoles en enseignants, on dénombre 2.660 écoles sous dotées (40,1%), 2585 écoles moyennement dotées (38,9%) et 1.393 écoles sur dotées (21%).

Les écoles des régions de Mamou (54,2%), Kankan (50,9%), Labé (49,6%), Faranah (45,4%) sont les plus sous dotées.

Celles de Conakry (55%), N'Zérékoré (37,5%) et Kindia (34,9%) sont sur dotées.

4.3.2. Degré de cohérence dans l'allocation des enseignants

Graphique 36: Cohérence dans l'allocation des enseignants du primaire en 2015/2016



Le graphique ci-dessus présente la situation de 6.640 écoles publiques en termes d'effectifs d'élèves et d'effectifs d'enseignants.

L'allocation en enseignants au primaire public, met en regard la distribution du nombre d'enseignants et celui des élèves en vue d'en évaluer la cohérence.

Dans l'ensemble, on observe une relation positive entre ces deux variables, c'est-à-dire que plus une école scolarise d'élèves, plus elle dispose d'enseignants. Le degré d'aléas en 2016 mesuré par la valeur **1-R²** est égal à **0,18**. Cela veut dire qu'environ **18%** du phénomène d'affectation des enseignants dans les écoles publiques, n'est pas lié au nombre d'élèves présents dans ces écoles mais à d'autres critères. Toutefois, au regard de cet aléas relativement faible, l'allocation peut être jugée plus ou moins cohérente.

4.4. Ancienneté du personnel enseignant

Le personnel enseignant dans sa majorité est jeune dans le public.

Tableau 22: Répartition des enseignants par région selon l'ancienneté

REGION	0-4 ans		5-9 ans		10-14 ans		15-19 ans		20-24 ans		25-29 ans		30 ans et +		Non précisé	
	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F	T	F
BOKE	34%	29%	35%	41%	23%	24%	2%	2%	1%	1%	2%	0%	4%	3%	0%	0%
CONAKRY	11%	11%	35%	38%	41%	38%	2%	3%	1%	1%	4%	3%	6%	6%	0%	0%
FARANAH	44%	40%	31%	30%	18%	23%	1%	2%	1%	2%	2%	2%	3%	2%	0%	0%
KANKAN	50%	50%	26%	23%	18%	22%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	2%	2%	0%	0%
KINDIA	25%	24%	42%	45%	26%	26%	1%	1%	1%	1%	2%	1%	3%	1%	0%	0%
LABE	28%	23%	43%	46%	21%	23%	2%	2%	1%	1%	2%	2%	4%	3%	0%	0%
MAMOU	38%	38%	34%	38%	21%	17%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	4%	5%	0%	0%
N'ZEREKORE	37%	35%	34%	38%	20%	21%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	5%	4%	0%	0%
TOTAL	34%	28%	35%	39%	23%	26%	1%	2%	1%	1%	2%	2%	4%	3%	0%	0%

L'ancienneté au service des enseignants du primaire varie de **0 à 4 ans à 30 ans et plus**.

En la catégorisant par tranches d'âge de 5 ans on a les proportions suivantes :

0 à 4 ans (34% dont 28% pour les femmes), **5 à 9 ans** (35% dont 39% pour les femmes), **10 à 14 ans** (23% dont 26% de femmes), **15 à 19 ans** (1% dont 2% de femmes), **20 à 24 ans** (1% dont 1%), **25 à 29 ans** (2% dont 2% pour les femmes), **30 ans et plus** (4% dont 3% de femmes).

Recommandations :

- Construire de nouvelles salles de classe pour réduire le nombre de groupes pédagogiques en régime de double vacation.
- Respecter les normes de multi gradation des classes pour améliorer les conditions de travail
- Orienter les constructions en salles de classe en fonction de la demande d'Education en vue d'améliorer l'indice de représentativité de l'offre.
- Poursuivre le redéploiement des enseignants des zones sur dotées vers celles sous dotées et moyennement dotées et combler le déficit par un recrutement de nouveaux enseignants.
- Engager de nouveaux enseignants pour combler le déficit dû au départ à la retraite prévisionnel des enseignants de 30 ans et plus d'ancienneté.
- Appliquer l'outil barème dans la gestion du personnel enseignant (affectation, mutation...).

DEUXIEME PARTIE : « Enseignement Secondaire »

CHAPITRE 5 : L'OFFRE D'ÉDUCATION AU SECONDAIRE

L'offre d'éducation concerne l'ensemble des ressources mises à disposition pour accueillir les enfants en âge de scolarisation (population scolarisable). Bien qu'elle recouvre de manière complémentaire une dimension quantitative (nombre de salles de classes ouvertes et enseignants en fonction de la densité de la population scolarisable) et une dimension qualitative (les caractéristiques des classes qui sont ouvertes, des services d'enseignement proposés et des personnels enseignants affectés), on ne s'intéressera ici dans ce chapitre qu'à celle quantitative.

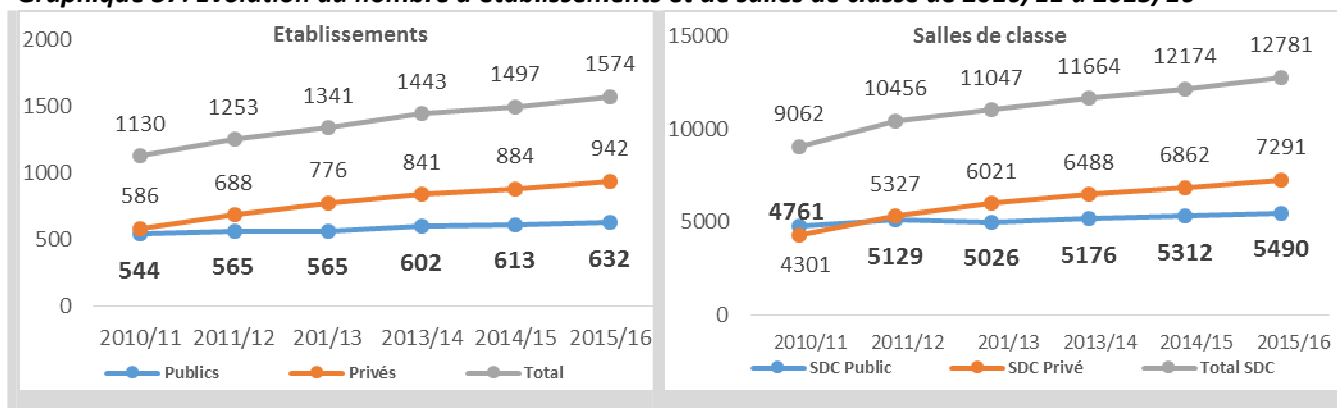
5.1. Établissements et salles de classe au secondaire :

5.1.1. Évolution du nombre d'établissements et de salles de classe

Au niveau national, le réseau du secondaire compte 1 574 établissements en 2015/2016 contre 1 130 en 2010/2011 à ce jour pour un taux d'accroissement moyen annuel de 6,85%, soit une augmentation de 444 établissements.

On constate un accroissement de 77 établissements secondaire entre 2014/2015 et 2015/2016. Sur la même période, le public compte 88 établissements en plus contre 356 pour le privé.

Graphique 37: Evolution du nombre d'établissements et de salles de classe de 2010/11 à 2015/16



Logiquement, le nombre de salles de classe a enregistré le même rythme de progression significative, passant de 9 062 en 2010/2011 à 12 781 en 2015/2016. Le privé s'est distingué par un accroissement plus important que le public en nombre de salles de classe pendant la période. Ainsi, le TAMA pour l'ensemble est de 7,1%, le privé 11,1% et 2,9% pour le public, ce qui permet au privé de dépasser le public de 8,2 points en croissance.

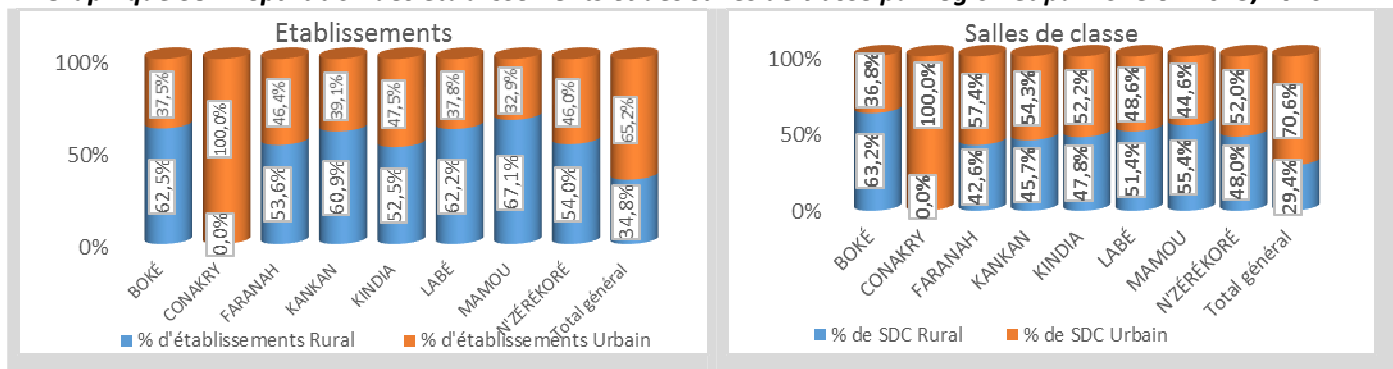
La part du privé dans le réseau d'établissements secondaires et de salles de classe a connu une croissance importante pendant les cinq dernières années.

En effet, le privé comptait un peu plus de la moitié des établissements secondaires en 2010/2011 et a atteint les trois cinquièmes en 2015/2016. La part du privé en salles de classe a suivi le même rythme de croissance, une salle sur deux en 2010/2011 et quatre salles sur sept en 2015/2016.

5.1.2. Répartition des établissements et des salles de classe

5.1.2.1. Zone

Graphique 38 : Répartition des établissements et des salles de classe par région et par zone en 2015/2016

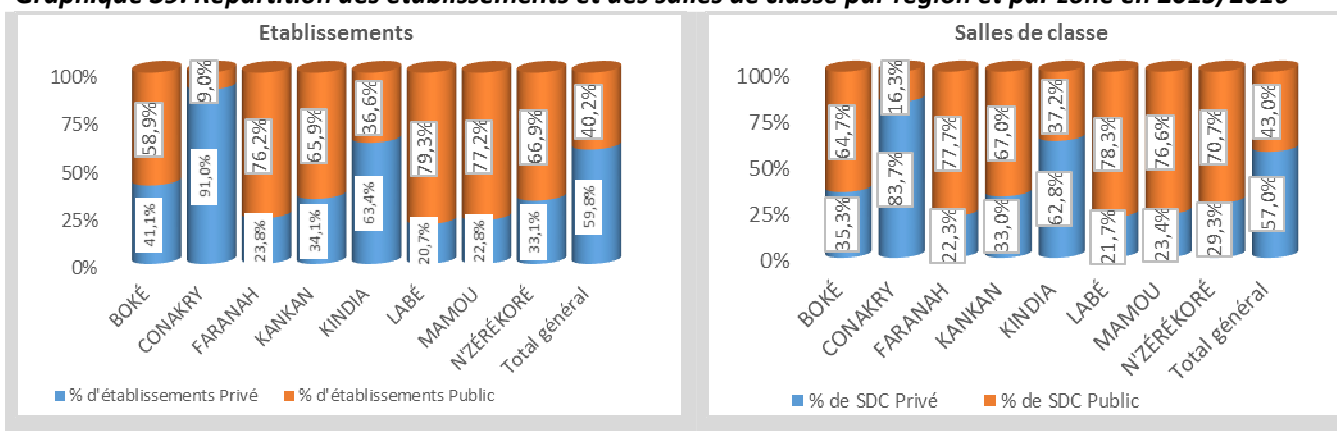


La zone urbaine (65,2%) abrite les deux tiers des établissements de l'enseignement secondaire. La même tendance s'observe dans la répartition des salles de classe, 70,6% en zone urbaine contre 29,4% en zone rurale.

Excepté la zone spéciale de Conakry, le parc scolaire en établissements secondaires est plus important en zone rurale dans toutes les régions. Quant à la répartition des salles de classe, la zone urbaine est la mieux pourvue dans toutes les régions à part Boké (63,2%), Mamou (55,4%) et Labé (51,4%).

5.1.2.2. Statut

Graphique 39 : Répartition des établissements et des salles de classe par région et par zone en 2015/2016



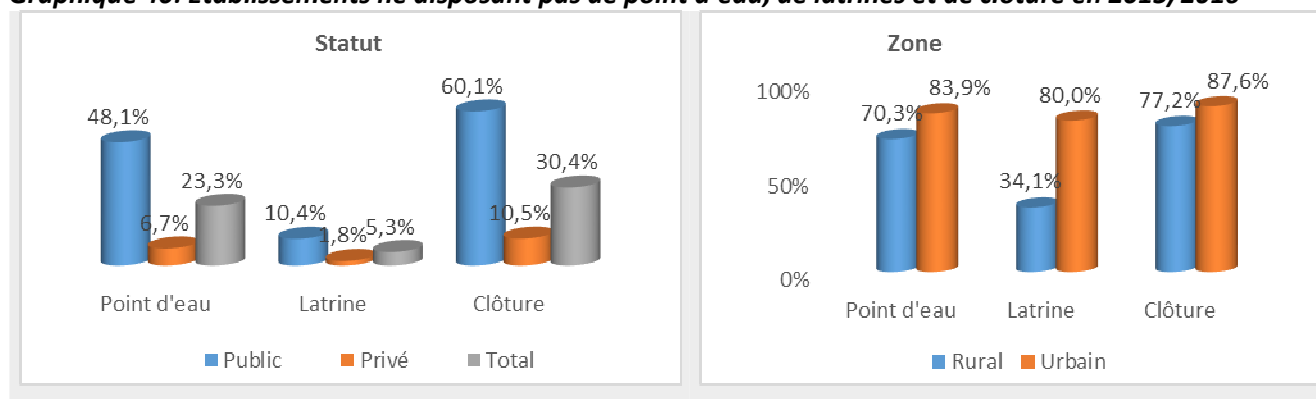
Le privé enregistre en moyenne la plus grande proportion d'établissements secondaires, environ 60% contre 40% pour le public. Il en est de même pour les salles de classe où le privé représente 57% et le public 43%.

Au niveau des régions, Conakry (91%) et Kindia (63,4%) enregistrent plus d'établissements privés que publics à l'opposé des autres régions. Les régions de Labé (20,7%), Mamou (22,8%) et Faranah (23,8%) affichent les plus faibles pourcentages d'établissements privés. Les mêmes tendances sont observées quant aux salles de classe.

5.1.3. Environnement des établissements

Les facteurs influençant l'accès et la participation des élèves, en particulier les filles, dans les établissements sont entre autres la disponibilité des latrines et des points d'eau. En plus, la présence de clôture dans les établissements contribue à sécuriser les infrastructures, les équipements, les élèves et l'ensemble du personnel.

Graphique 40: Etablissements ne disposant pas de point d'eau, de latrines et de clôture en 2015/2016



Dans l'ensemble 23,3% des établissements secondaires ne disposent pas de points d'eau, 5,3% de latrines et 30,4% de clôture.

Au public, 48,1% d'établissements ne sont pas dotés de points d'eau, 10,4% de latrines et 60,1% de clôture. Par contre, au privé seulement 6,7% d'établissements ne disposent pas de points d'eau, 1,8% de latrines et 10,5% de clôture.

Au point de vue zone, les établissements en milieu urbain sont moins pourvus en services sociaux de base que ceux en milieu rural.

5.1.4. Disponibilité de collèges au public dans les sous-préfectures

Le manque d'infrastructures du premier cycle du secondaire (collèges ruraux) dans certaines localités constitue un obstacle pour la poursuite des études par les élèves admis à l'examen d'entrée en 7^{ème}.

Tableau 23 : Situation des Sous-préfectures sans collège en 2015/2016

REGION	PREFECTURE	SOUS-PREFECTURE	Écoles primaires		CM1	CM2	CM1+CM2
			Nombre	Élèves	F+G	F+G	F+G
KINDIA	FORÉCARIAH	KALIAH	25	3040	310	354	664
FARANAH	DINGUIRAYE	GAGNAKALY	15	1777	239	213	452
KANKAN	KANKAN	BOULA	15	1016	96	270	366
KANKAN	MANDIANA	KANTOUMANIA	13	1342	196	83	279
BOKÉ	BOKÉ	MALAPOUYA	17	1313	79	168	247
KANKAN	KANKAN	MAMOUROUDOU	35	1682	140	76	216
LABÉ	MALI	TOUBA	19	1672	37	152	189
FARANAH	KISSIDOUGOU	MANFRAN	20	1374	52	106	158
KANKAN	KÉROUANÉ	LINKO	20	1015	61	79	140
FARANAH	DABOLA	N'DEMA	16	1402	47	89	136
BOKÉ	BOKÉ	SANSALE	17	1014	54	76	130
KINDIA	TÉLIMÉLÉ	KOBA-TELIMELE	14	1031	81	42	123
NZÉREKORÉ	BEYLA	DIASSODOU	14	808	28	88	116
NZÉREKORÉ	BEYLA	KARALA	9	591	37	43	80
FARANAH	DABOLA	KANKAMA	12	1031	13	56	69
LABÉ	TOUGUÉ	FELLO-KOUNDOUA	13	792	-	65	65
FARANAH	DABOLA	KINDOYE	7	705	-	24	24

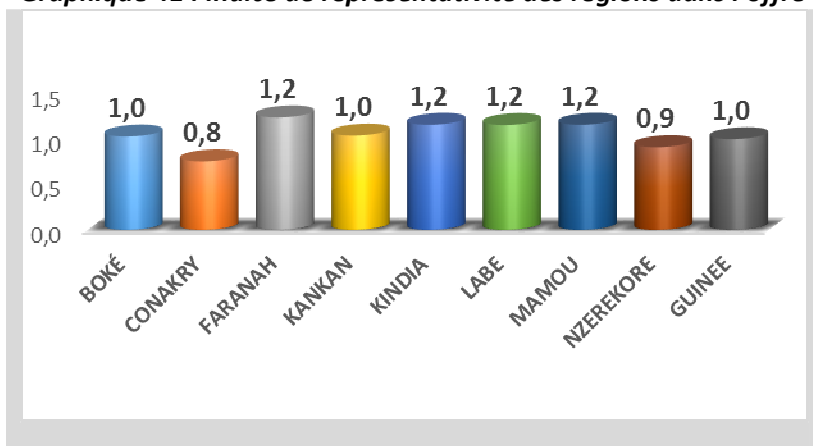
Sur les 305 sous-préfectures du pays, 17 sont sans collège regroupées par priorité en trois catégories suivant les effectifs des élèves de CM1 et de CM2.

- **Catégorie 1** : Kaliah (664 élèves au CM) dans Forécariah, Gagnakaly (452 élèves au CM) dans Dinguiraye et Boula (366 élèves au CM) dans Kankan ;
- **Catégorie 2** : Kantoumania (279 élèves au CM) dans Mandiana, Malapouya (247 élèves au CM) dans Boké et Mamouroudou (216 élèves au CM) dans Kankan.
- **Catégorie 3** : Les sous-préfectures aux effectifs de CM faibles et inférieurs à 200 sont Touba (Mali), Manfara (Kissidougou), Linko (Kérouané), Ndèma (Dabola), Sansalé (Boké), Koba (Télimélé), Diassodou (Beyla), Karala (Beyla), Kankama (Dabola), Féllokoundoua (Tougué), Kindoye (Dabola).

5.1.5. Disparité dans l'offre publique de scolarisation :

L'indice de représentativité est un indicateur qui mesure l'équilibre entre les régions dans l'offre éducative (salles de classe) par rapport à la demande potentielle (population scolarisable).

Graphique 41 : Indice de représentativité des régions dans l'offre d'éducation en salles de classe



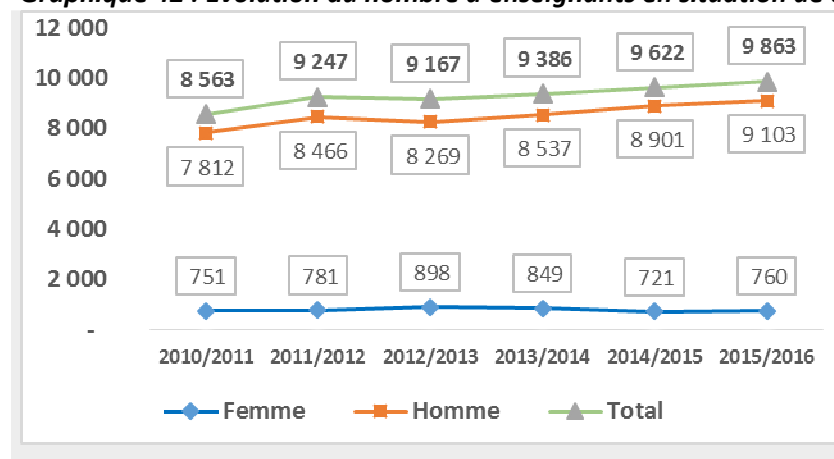
En effet, il apparaît dans le graphique ci-contre que : (i) les régions de Boké et Kankan sont proches de la moyenne nationale, affichant un indice égal à l'unité, (ii) les régions de Conakry (0,8) et Nzérékoré (0,9) sont défavorisées dans l'offre publique d'éducation, (iii) les autres régions sont plus favorisées dans l'offre public enregistrant chacune (1,2)

5.2. Enseignants au secondaire

5.2.1. Évolution du nombre d'enseignants au public entre 2010/11 et 2015/16

Le nombre d'enseignants du public en situation de classe a connu une augmentation significative pendant les cinq dernières années.

Graphique 42 : Evolution du nombre d'enseignants en situation de classe de 2010/11 à 2015/16

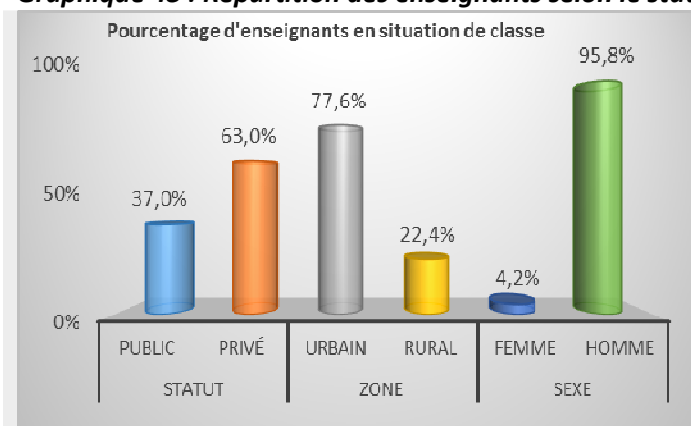


Il est passé de 8 563 en 2010/2011 à 9 863 enseignants en 2015/2016, soit un taux d'accroissement moyen annuel (TAMA) de 2,9%. Le même rythme de croissance est observé chez les enseignants hommes avec un TAMA de 3,1%. Cependant, le nombre femmes enseignantes a presque stagné dans la période, enregistrant un TAMA de 0,1%.

5.2.2. Répartition des enseignants selon le statut de l'établissement et la zone par genre

La répartition des enseignants en situation de classe laisse apparaître des disparités selon la zone et le sexe.

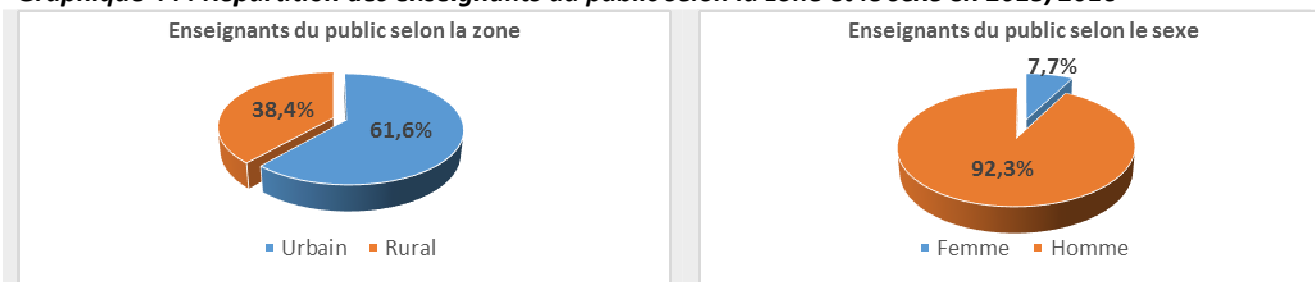
Graphique 43 : Répartition des enseignants selon le statut de l'établissement en 2015/16



En effet, plus des trois quarts des enseignants évoluent en zone urbaine contre 22,4% en zone rurale. La proportion des femmes enseignantes au secondaire est très faible 4,2% alors que les hommes représentent près de 96%, ce qui montre un niveau très faible de féminisation de l'enseignement secondaire. Dans la même optique, le privé enregistre 63,0% des enseignants du secondaire contre 37,0% au public.

Comme le montre la figure ci-dessous, au public la répartition des enseignants selon la zone et le sexe observe le même déséquilibre.

Graphique 44 : Répartition des enseignants du public selon la zone et le sexe en 2015/2016



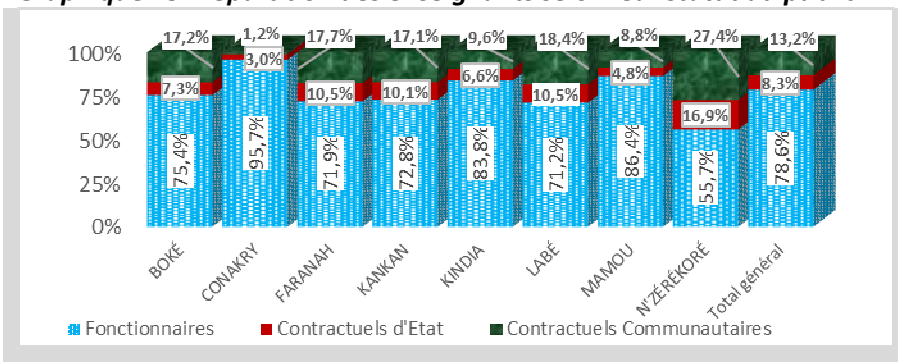
Les femmes sont moins présentes au public, seulement 7,7% de l'effectif total des enseignants contre 92,3% d'hommes. Trois enseignants sur huit, soit 38,4%, pratiquent dans les établissements implantés en zone rurale, et cinq sur huit (61,6%) le font en milieu urbain.

5.2.3. Répartition des enseignants du public selon leur statut par région

Sur 9 697 enseignants du secondaire public, 78,6% sont titulaires, 8,3% sont des contractuels d'Etat et 13,2% sont des contractuels communautaires.

La proportion des enseignants des titulaires est plus importante que la moyenne nationale dans les régions de Conakry, Mamou et Kindia (respectivement 95,5%, 86,4% et 83,8%).

Graphique 45: Répartition des enseignants selon leur statut au public

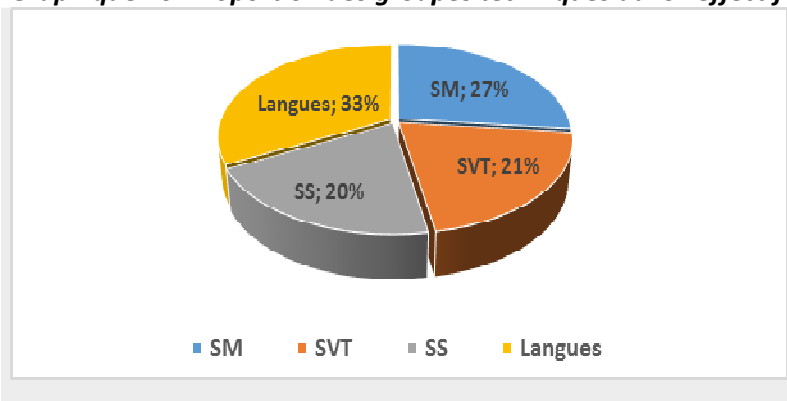


Par contre, les régions de Nzérékoré (44,3%), Labé (28,8%), Faranah (28,1%) et Kankan (27,2%) enregistrent les plus grandes proportions de contractuels parmi les enseignants évoluant dans leurs localités respectives.

5.2.4. Répartition des enseignants du public selon la matière enseignée

Au secondaire, les enseignants sont organisés en groupes techniques regroupant chacun un certain nombre de matières enseignées. Il s'agit du groupe technique des sciences mathématiques (SM) comprenant les mathématiques et la physique, le groupe technique des sciences de la vie et de la terre (SVT) regroupant la biologie, la géologie, la chimie et l'éducation physique et sportive ou EPS, le groupe technique sciences sociales (SS) enregistrant les matières d'histoire, de géographie, d'économie, de philosophie et d'éducation civique et morale ECM et le groupe technique des langues qui englobe le français, l'anglais et l'arabe.

Graphique 46: Proportion des groupes techniques dans l'effectif des enseignants du public



Le graphique ci-contre révèle que le groupe technique des langues enregistre la plus grande part des enseignants avec 33% de l'effectif total, suivi de celui des SM 27%. Les groupes techniques SVT et SS enregistrent respectivement 21% et 20% de l'effectif des enseignants du public.

CHAPITRE 6 : L'ACCES ET LA PARTICIPATION AU SECONDAIRE

6.1. Accès au Secondaire

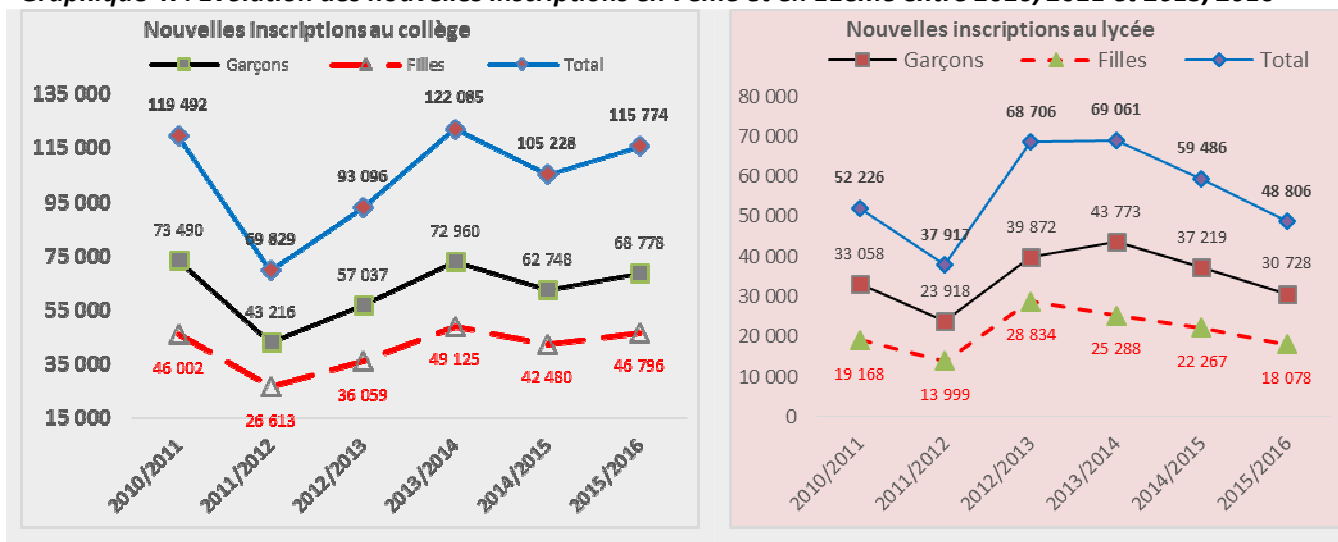
L'accès au secondaire concerne les enfants ayant validé le cycle primaire ou le premier cycle du secondaire général suivant qu'ils soient des nouveaux entrants au collège ou au lycée. Ces enfants nouvellement inscrits en 7^{ème} ou 11^{ème} années, sont rapportés respectivement aux populations âgées de 13 ans ou de 17 ans pour exprimer l'admission des enfants dans le système éducatif au collège ou au lycée. Il est important donc de savoir comment ces nouvelles inscriptions au collège et au lycée ont évolué pendant ces dernières années et les disparités qui se dégagent quant à leur répartition par milieu de résidence, par statut de l'établissement d'accueil et par sexe en 2015/2016.

6.1.1. Nouvelles inscriptions en 7^{ème} et 11^{ème} Années

6.1.1.1. Evolution des nouvelles inscriptions au secondaire

De 2011 à 2016, les nouvelles inscriptions en 7^{ème} année ont diminué, passant de 119 492 élèves à 115 774, soit un TAMA de -0,6%.

Graphique 47: Evolution des nouvelles inscriptions en 7^{ème} et en 11^{ème} entre 2010/2011 et 2015/2016



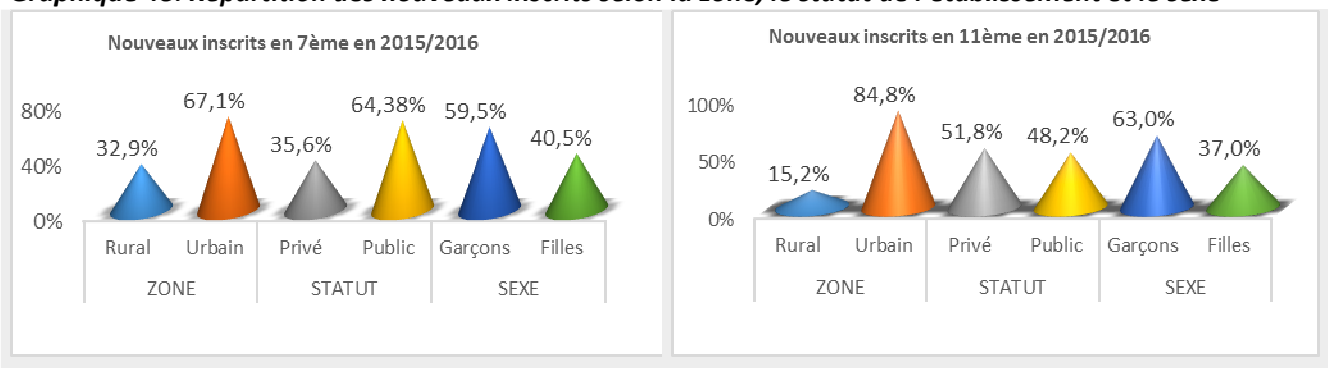
Au collège, les nouvelles inscriptions chez les garçons et les filles ont connu une évolution en dents de scie durant la période, passant respectivement de 73 490 et 46 002 en 2011 à 68 778 et 46 796 en 2016. Les garçons ont enregistré ainsi une régression et les filles, une progression soit un TAMA respectif de -1,3% et 0,3%. Les plus faibles effectifs sont enregistrés en 2011/2012.

Au lycée, durant la période 2010/2011-2015/2016, les nouvelles inscriptions en 11^{ème} sont passées de 52 226 élèves à 48 806, correspondant à un TAMA de -1,3%. La même tendance est observée tant chez les filles que chez les garçons, avec respectivement un TAMA de -1,2% et -1,5%.

Après avoir enregistré son plus faible effectif (37 917 pour l'ensemble des élèves, 23 918 pour les garçons et 13 999 pour les filles) en 2011/2012, les nouvelles inscriptions ont pris de l'ascension jusqu'en 2013/2014, avant de connaître encore une baisse entre 2013/2014 et 2015/2016.

6.1.1.2. Répartition des nouveaux inscrits au secondaire

Graphique 48: Répartition des nouveaux inscrits selon la zone, le statut de l'établissement et le sexe



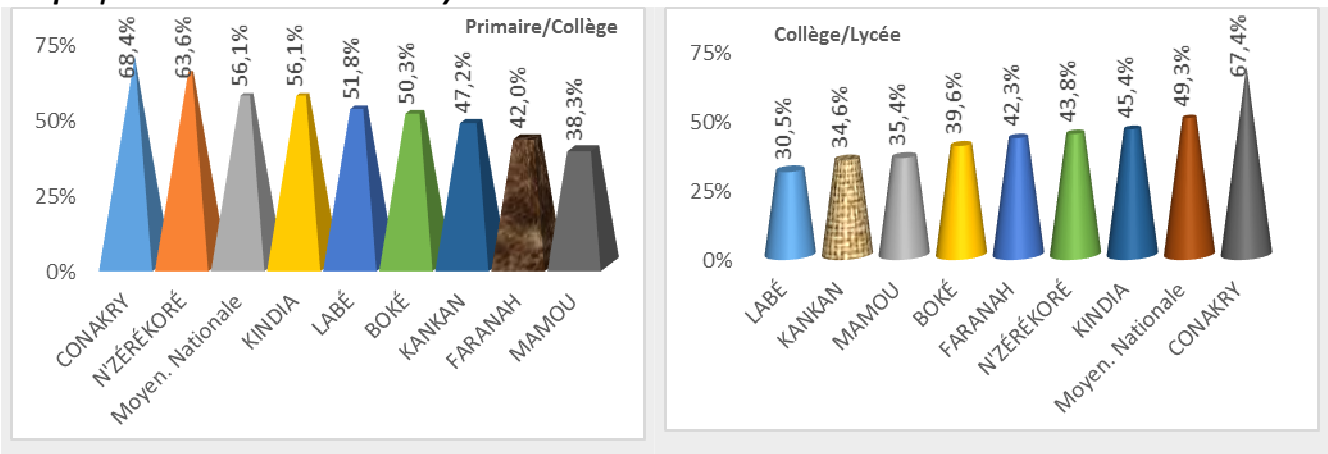
En 2015/2016 les nouvelles inscriptions en 7^{ème} année ont été plus importantes en milieu urbain (67,1%) qu'en milieu rural. Le public a reçu les deux tiers des nouveaux inscrits par rapport au privé. Parmi ces nouvelles inscriptions les filles représentent 40,5% contre 59,5% chez les garçons.

En 11^{ème} année en zone rurale, où il existe peu de lycée, les nouvelles inscriptions n'ont été que de 15,2% contre 84,8% en zone urbaine. Le privé et le public ont à peu près reçu le même nombre de nouveaux entrants au lycée. Le poids des filles (37,0%) dans les nouvelles inscriptions a été faible par rapport à celui des garçons (63,0%),

6.1.2. Transition entre les cycles

Le taux de transition entre deux cycles (primaire/collège et collège/lycée) est un indicateur qui permet d'apprécier l'importance du flux d'élèves d'un cycle de formation au suivant entre deux années consécutives, donc un déterminant de l'accès dans le nouveau cycle.

Graphique 49: Transition entre les cycles



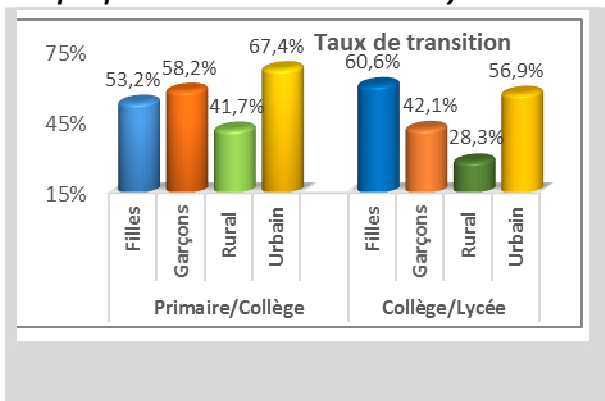
En 2015/16 le taux de transition primaire/collège au niveau national est de 56,1%, celui du collège/lycée vaut 49,3%.

Au niveau des régions, seules Conakry (68,4%) et Nzérékoré (63,6%) connaissent des transitions plus fortes que la moyenne entre le primaire et le collège. Par contre, la région de Mamou (38,3%), affiche le plus faible taux de transition primaire/collège.

La transition entre le collège et lycée est plus importante à Conakry (67,4%), la seule région à dépasser la moyenne nationale. Le plus faible taux s'observe à Labé (30,5%).

Au-delà de ces observations, il est important de noter que ces indicateurs de passage d'un cycle à l'autre présentent des disparités entre les filles et les garçons d'une part et d'autre part entre la zone rurale et la zone urbaine.

Graphique 50: Transition entre les cycles en 2015/2016



Ainsi les taux de transition chez les garçons (58,2%) dominent ceux des filles (53,2%), cinq points entre le primaire et le collège, alors que la dominance est en faveur des filles (60,6%) de neuf points entre le collège et le lycée. De même, la zone urbaine présente les meilleures transitions, 67,4% contre 41,7% pour la zone rurale (entre le primaire et le collège) et 56,9% contre 28,3% pour la zone rurale (entre le collège et le lycée).

6.1.3. Taux d'accès en 7^{ème} et 11^{ème} année

Le taux d'accès mesure le niveau d'accès dans un cycle de formation des enfants ayant l'âge officiel d'inscription dans ce cycle.

En 2015/2016, le tableau ci-après révèle que le taux d'accès brut en 7^{ème} est de 39,7% en moyenne. Chez les filles il vaut 31,1% contre 48,6% pour les garçons. Ce qui dégage une disparité entre sexe, soit deux filles pour trois garçons.

La faiblesse du taux net d'accès en 2015/2016, soit 12,2%, est une préoccupation du fait que les enfants âgés de treize ans sont moins présents surtout les filles 9,6%. Au niveau des régions, seules Conakry et Kindia ont des taux d'accès au dessus de la moyenne nationale.

En 11^{ème} année, les taux d'accès brut et net sont très faibles avec 20,3% et 6,1% en moyenne, c'est à dire un enfant sur cinq de la population d'âge requis accède à ce niveau. Les filles affichent 14,3% et les garçons 27,0% en taux brut, et 4,3% et 8,0% en taux nets d'accès. Tout comme en 7^{ème}, les mêmes tendances s'observent au niveau des régions en 11^{ème} année en 2015/2016.

Tableau 24 : Taux d'accès en 7^{ème} et en 11^{ème} par région en 2015/2016

REGION	Taux brut d'accès en 7 ^{ème}			Taux net d'accès en 7 ^{ème}			Taux brut d'accès en 11 ^{ème}			Taux net d'accès en 11 ^{ème}		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
BOKE	24,9%	39,7%	32,2%	7,6%	12,4%	9,9%	9,0%	18,4%	13,5%	2,7%	4,9%	3,8%
CONAKRY	65,2%	78,3%	71,7%	22,9%	28,9%	25,9%	36,2%	50,6%	43,3%	10,9%	16,2%	13,6%
FARANAH	22,6%	49,0%	35,5%	6,4%	14,0%	10,1%	7,6%	22,5%	14,6%	1,8%	3,2%	2,4%
KANKAN	18,2%	44,0%	30,6%	5,1%	11,0%	7,9%	6,7%	19,6%	12,7%	2,9%	8,8%	5,6%
KINDIA	37,5%	54,9%	45,9%	10,9%	16,1%	13,4%	17,5%	32,7%	24,5%	5,9%	10,8%	8,2%
LABE	28,5%	32,5%	30,4%	7,3%	7,8%	7,5%	6,8%	11,3%	8,9%	2,7%	4,1%	3,3%
MAMOU	22,3%	29,3%	25,7%	5,6%	7,3%	6,5%	6,2%	12,2%	9,1%	1,3%	2,5%	1,9%
NZEREKORE	16,7%	38,4%	27,2%	4,8%	11,5%	8,0%	6,2%	19,4%	12,3%	1,1%	3,5%	2,2%
TOTAL	31,3%	48,6%	39,7%	9,6%	15,0%	12,2%	14,3%	27,0%	20,3%	4,3%	8,0%	6,1%

6.2. Participation au Secondaire

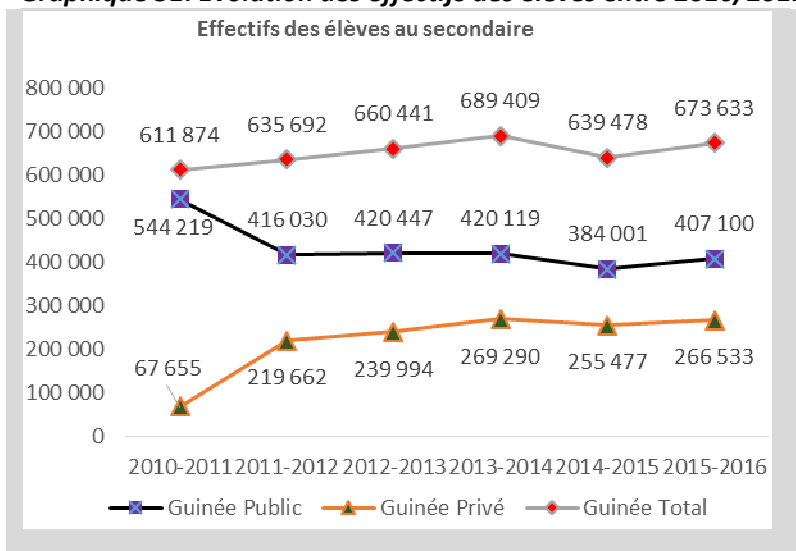
La couverture scolaire au secondaire concerne essentiellement la population scolarisable de 13 à 19 ans estimée à 1 772 348 enfants dont 926 030 filles. Cette catégorie d'enfants n'est pas tous scolarisés aux niveaux requis dans les cycles de l'enseignement secondaire. Cependant, une bonne proportion de ces enfants ainsi que d'autres non circonscrits dans cet intervalle d'âge, fréquentent les établissements secondaires. Il est important donc de savoir quelle est le niveau de participation de ces populations.

6.2.1. Effectif des élèves au secondaire

6.2.1.1. Evolution de l'effectif des élèves du secondaire entre 2010/2011 et 2015/2016

Les effectifs des élèves du secondaire général se sont accrus entre 2010/2011 et 2015/2016 malgré la baisse observée en 2014/2015. Ils sont passés de 611 874 à 673 633 élèves, soit un TAMA de 1,9%.

Graphique 51: Evolution des effectifs des élèves entre 2010/2011 et 2015/2016



Le privé qui a enregistré une explosion en matière de population scolaire a soutenu cette croissance. La population scolaire au privé est passée de 67.655 élèves en 2010/2011 à 266.533 en 2015/2016, ce qui correspond à un TAMA de 31,5%.

Par contre, l'effectif du public a chuté de 544.219 élèves en 2010/2011 à 416.030 en 2011/2012 avant d'atteindre en 2015/2016 407.100, générant ainsi un TAMA de -5,6%.

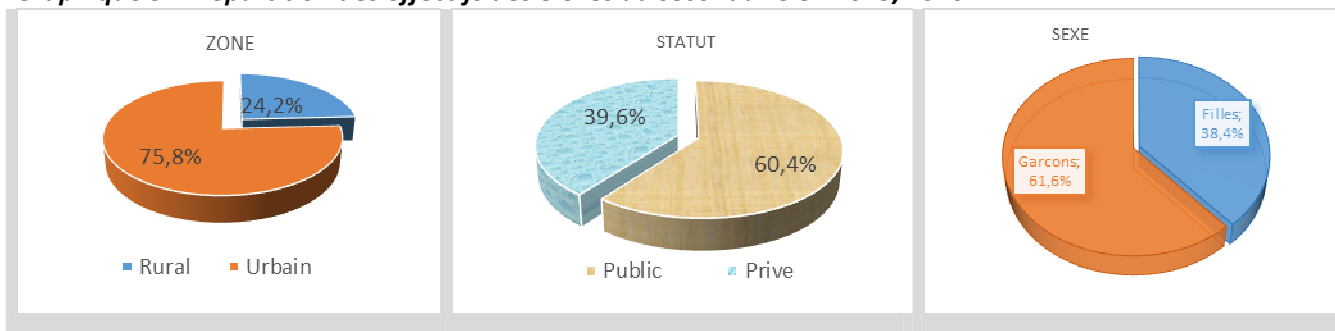
6.2.1.2. Répartition de l'effectif des élèves du secondaire par zone, par statut et par sexe en 2015/2016

Au secondaire, sur 673 633 élèves, seulement 24,2% fréquentent les établissements en milieu rural tant que ceux de la zone urbaine reçoivent les 75,8% de l'effectif.

Le privé reçoit les deux tiers de l'effectif des élèves, soit 60,4% contre 39,6% au public.

Les filles fréquentent les établissements secondaires moins que les garçons avec 5 filles pour 8 garçons.

Graphique 52: Répartition des effectifs des élèves du secondaire en 2015/2016

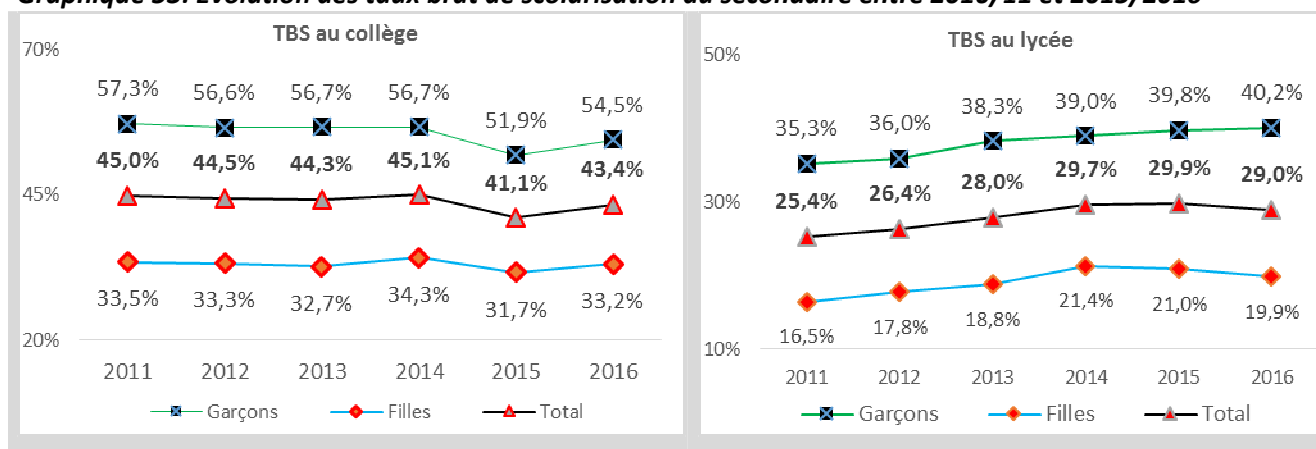


6.2.2. Scolarisation des élèves au secondaire

Le taux brut de scolarisation est couramment utilisé pour mesurer l'intensité de la scolarisation. Il renseigne sur la participation des enfants en âge scolaire dans le système éducatif.

6.2.2.1. Evolution du taux brut de scolarisation entre 2010/2011 et 2015/2016

Graphique 53: Evolution des taux brut de scolarisation au secondaire entre 2010/11 et 2015/2016



Le graphique ci-dessus montre que, entre 2011 et 2016, le TBS a perdu 1,6 point au collège et a gagné 3,6 points au lycée. Il est passé de 45,0% en 2011 à 43,4% en 2016 pour le collège et de 25,4% en 2011 contre 29,0% au lycée. Le TAMA, pour la même période, au collège est de -0,7% et 2,9% au lycée.

Les TBS chez les filles et les garçons ont obéi au même rythme de croissance, une diminution au collège et une augmentation au lycée, avec respectivement un TAMA de -0,2% et -1,0% au premier cycle, et 3,8% et 2,6% au second.

L'allure des courbes représentatives des TBS montre la constance de l'écart, pendant la période, dans la scolarisation des filles et garçons au secondaire.

6.2.2.2. Les taux de scolarisation dans les régions et par sexe en 2015/2016

En 2015/2016, le secondaire général a enregistré un taux de scolarisation de 38,0% pour l'ensemble et 28,0% pour les filles.

Au collège, il est de 43,20% en moyenne. Les filles 33,2% sont moins scolarisées que les garçons 54,5%, soit trois filles pour cinq garçons. Au lycée le TBS vaut 29,4% pour l'ensemble, les filles et les garçons affichent respectivement 19,9% et 40,2%, soit une fille pour deux garçons. Ainsi, la disparité est plus forte au lycée qu'au collège.

La couverture scolaire des enfants des tranches d'âge de 13-16 ans et 17-19 ans reste encore très faible. En effet, au vu du tableau ci-après, le taux net de scolarisation est dans l'ensemble 28,9% au collège et 16,4% au lycée.

Deux filles sur neuf et un garçon sur trois en âge de fréquenter le collège le sont. Au lycée on compte une fille sur neuf et deux garçons sur neuf en âge d'y fréquenter.

Tableau 25 : Taux brut et net de scolarisation au collège et au lycée par région en 2015/2016

REGIONS	TBS au collège			TNS au collège			TBS au lycée			TNS au lycée		
	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	Total
BOKE	26,4%	45,2%	35,5%	17,6%	28,9%	23,1%	14,1%	28,6%	21,0%	7,8%	14,5%	11,0%
CONAKRY	72,1%	89,7%	80,8%	50,3%	60,9%	55,6%	47,6%	70,9%	59,1%	28,1%	41,4%	34,7%
FARANAH	20,1%	50,5%	34,8%	14,1%	32,8%	23,1%	10,0%	36,3%	22,4%	4,7%	12,7%	8,4%
KANKAN	19,2%	49,8%	33,7%	14,3%	34,8%	24,1%	11,4%	35,4%	22,4%	7,6%	22,3%	14,3%
KINDIA	39,5%	65,1%	51,6%	27,4%	42,8%	34,7%	26,5%	53,1%	38,7%	16,0%	28,9%	21,9%
LABE	26,6%	30,8%	28,6%	18,0%	20,2%	19,0%	10,4%	17,3%	13,6%	6,3%	9,8%	7,9%
MAMOU	22,1%	31,6%	26,7%	14,0%	19,3%	16,6%	9,3%	16,6%	12,7%	4,8%	7,7%	6,2%
NZEREKORE	17,3%	40,4%	28,3%	10,5%	23,5%	16,7%	6,7%	24,2%	14,7%	3,3%	10,9%	6,8%
TOTAL	33,2%	54,5%	43,4%	22,7%	35,6%	28,9%	19,9%	40,2%	29,4%	11,6%	21,8%	16,4%

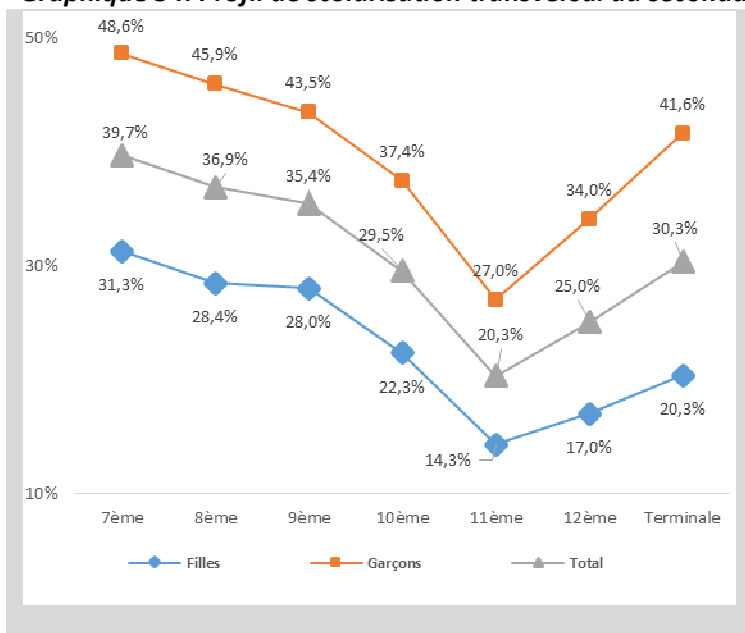
Au niveau des régions, les Taux brut et net de scolarisation au collège et au lycée demeurent faibles par rapport aux moyennes nationales, à l'exception de Conakry et Kindia. Les plus faibles taux de scolarisation au collège se retrouvent dans les régions de Mamou (26,7%), Nzérékoré (28,3%) et Labé (28,6%). Les mêmes constats s'observent au lycée.

6.2.3. Profil de scolarisation

Le profil de scolarisation est la suite des taux d'accès aux différents niveaux d'études d'un cycle donné. Le premier point du profil renseigne sur la capacité d'accueil des enfants en première année du cycle et correspond au taux d'admission à ce cycle, tant dis que le dernier point révèle le problème de rétention et correspond au taux d'achèvement du cycle.

Le profil de scolarisation transversal ci-dessous montre un problème d'accès et de rétention au secondaire.

Graphique 54: Profil de scolarisation transversal au secondaire en 2015/2016



En effet, l'analyse de l'accès par sexe révèle que les filles accèdent à 31,3% le collège contre 48,6% pour les garçons, avec un accès moyen de 39,7%. Au lycée, la même tendance s'observe avec 14,3% pour les filles contre 27,0% pour les garçons, encadrant ainsi la moyenne nationale 20,3%.

En 2015/2016, le profil de scolarisation au lycée est plutôt croissant à partir de la 11^{ème} jusqu'en terminale. Cela suppose que l'ampleur des taux de redoublement dans ce cycle serait moins importante au bénéfice des taux de promotion.

CHAPITRE 7 : LA QUALITE ET L'EFFICACITE INTERNE AU SECONDAIRE

La qualité d'un système éducatif repose en particulier sur sa capacité interne en vue d'atteindre les performances envisagées en termes de ressources humaines, d'amélioration des ratios et des différents taux déterminants essentiels de son efficacité.

Pour cerner les paramètres de qualité il est essentiel de faire l'analyse du niveau de formation des enseignants, des ratios d'encadrement, de la disponibilité des manuels scolaires, et des taux d'achèvement.

7.1. Qualité au Secondaire

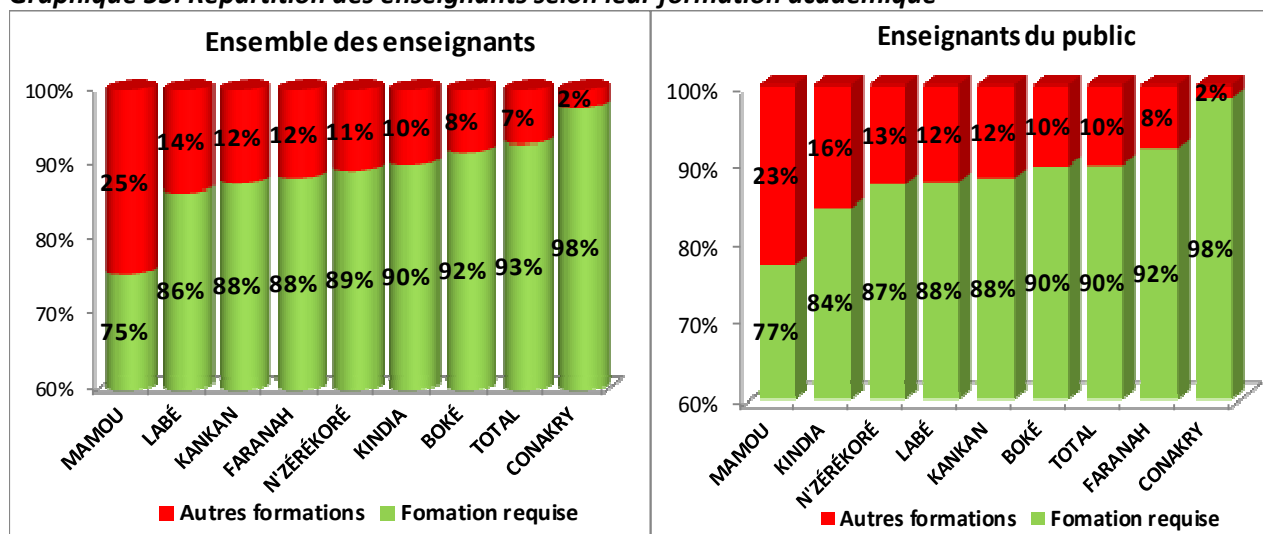
7.1.1. Niveau de formation des enseignants

La qualité de l'enseignement repose essentiellement sur le niveau académique et professionnel des enseignants en situation de classe. Si le niveau académique de l'enseignant est indispensable, il est évident que son niveau de formation pédagogique donc professionnelle est déterminant.

7.1.1.1. Formation Académique

Pour enseigner au secondaire, il est souhaitable d'avoir au minimum un diplôme académique équivalent à bac+2.

Graphique 55: Répartition des enseignants selon leur formation académique



Dans l'ensemble (public et privé) 93% des enseignants ont la formation académique requis pour exercer au secondaire.

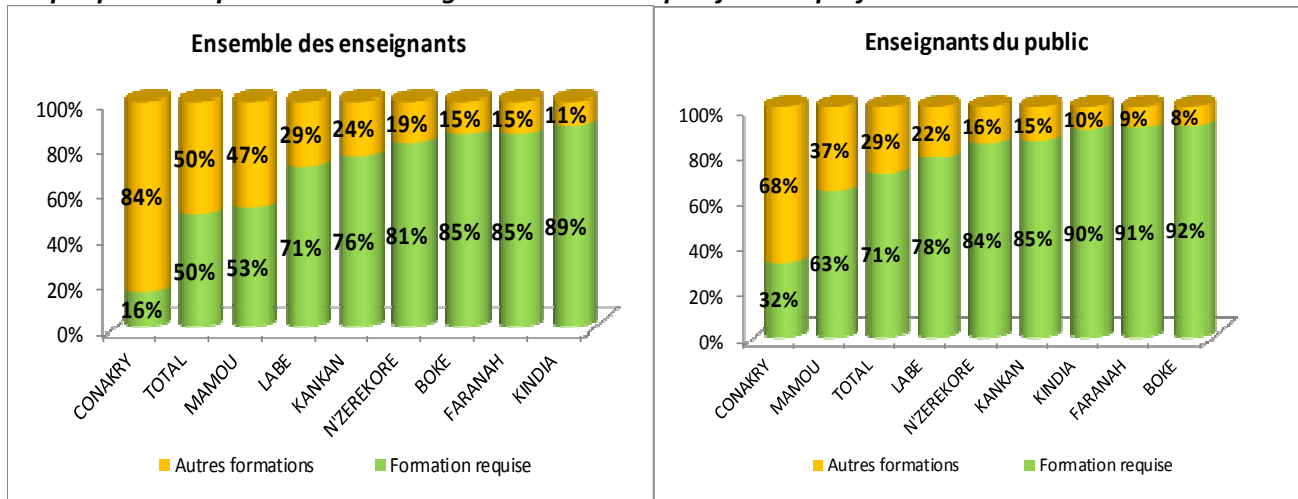
Au public, ce pourcentage (90%) est plus faible que la moyenne nationale. Au niveau régional des disparités subsistent, Conakry avec 98% est au dessus de la moyenne nationale et Mamou avec 77% a le pourcentage le plus faible.

7.1.1.2. Formation Professionnelle

La formation professionnelle requise concerne les enseignants qui ont une formation pédagogique d'enseignant dans une institution de formation spécialisée (Ecole normale secondaire/supérieure, Institut supérieur des sciences de l'éducation...)

La moitié des enseignants n'ont pas la formation professionnelle requise pour exercer au secondaire.

Graphique 56: Répartition des enseignants selon leur qualification professionnelle



Le graphique ci-dessus montre une grande disparité entre les enseignants selon les types de formations professionnelles, et dégage du lot ceux qui n’ont aucune qualification professionnelle leur permettant d’exercer au secondaire 50%.

Il ressort que 71% des enseignants du public ont des diplômes conformes à leur statut d’enseignant, et dans l’ensemble 50% sont dans cette norme requise.

Au niveau régional, Conakry enregistre le pourcentage le plus élevé d’enseignants : 84% n’ont pas une formation requise dans l’ensemble, ils représentent 68% au public.

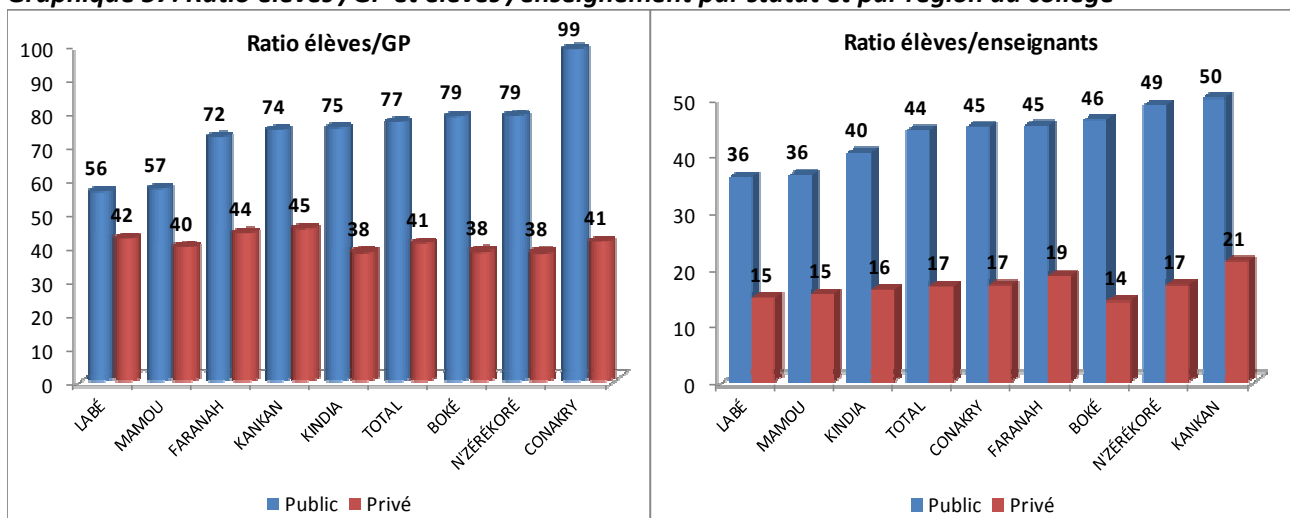
Les pourcentages les plus élevés des enseignants ayant une qualification professionnelle se retrouvent à Kindia avec 89% pour l’ensemble, et pour le public à Boké (92%).

7.1.2. Encadrement des élèves

L’encadrement des élèves au niveau du secondaire est très difficile compte tenu des ratios Elèves/GP élevés notamment dans les collèges publics.

7.1.2.1. Ratios au collège

Graphique 57: Ratio élèves /GP et élèves /enseignement par statut et par région au collège



7.1.2.2. Ratio Elèves/GP

Il ressort du graphique ci-dessus qu’au niveau national, il y a 77 élèves pour un groupe pédagogique en moyenne au public et seulement 41 pour le privé.

Au niveau régional, Conakry avec 99 a le ratio Elèves/GP le plus élevé au public et le plus faible à Labé avec 56. Tandis qu'au privé le ratio élèves/GP le plus élevé est 45 à Kankan et le plus faible 38 à Boké et à N'Zérékoré.

7.1.2.3. Ratio Elèves/Enseignant

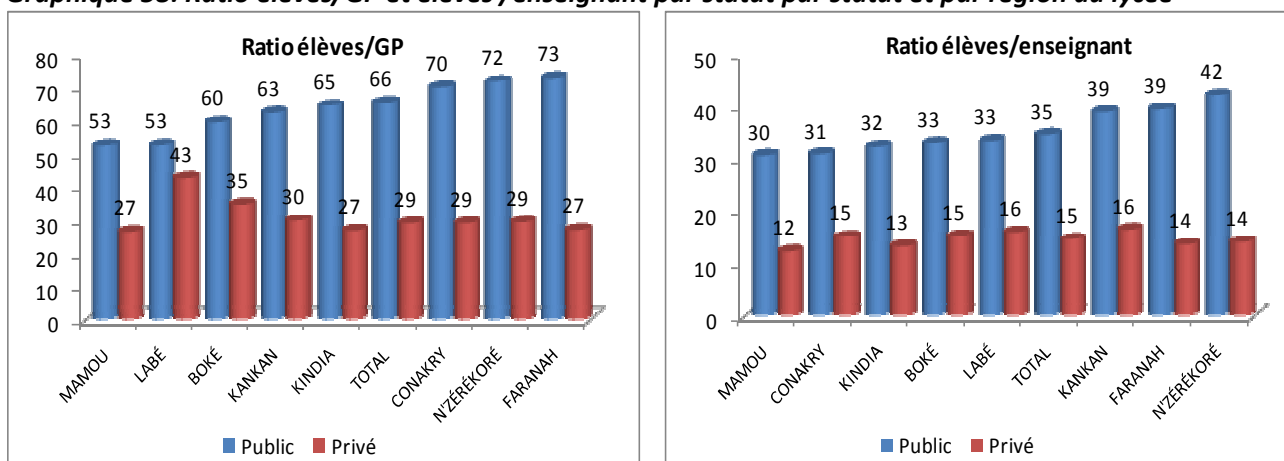
Sur le plan national, le ratio Elèves/enseignant est de 44 au public contre 17 au privé.

Dans les régions, le plus élevé est enregistré à Kankan (50) au public et 19 à Faranah pour le privé.

En vue de mieux encadrer les élèves, il serait judicieux de construire de nouvelles salles de classe et recruter plus d'enseignants pour le secondaire et le collège en particulier.

7.1.3. Ratios au lycée

Graphique 58: Ratio élèves/GP et élèves /enseignant par statut par statut et par région au lycée



7.1.3.1. Ratio Elèves/GP

Au niveau national, on compte 66 élèves pour un groupe pédagogique au lycée public. Dans les régions ce ratio est de 70 à Conakry, 72 à N'Zérékoré et 73 à Faranah dépassant ainsi la moyenne nationale. La variation est de 73 à Faranah contre 53 pour Mamou et Labé. Au privé sur le plan national, le ratio le plus élèves est enregistré à Labé avec 43 élèves pour un GP et le plus faible à Mamou, Kindia et Faranah avec 27 élèves pour un groupe pédagogique.

7.1.3.2. Ratio Elèves/Enseignant

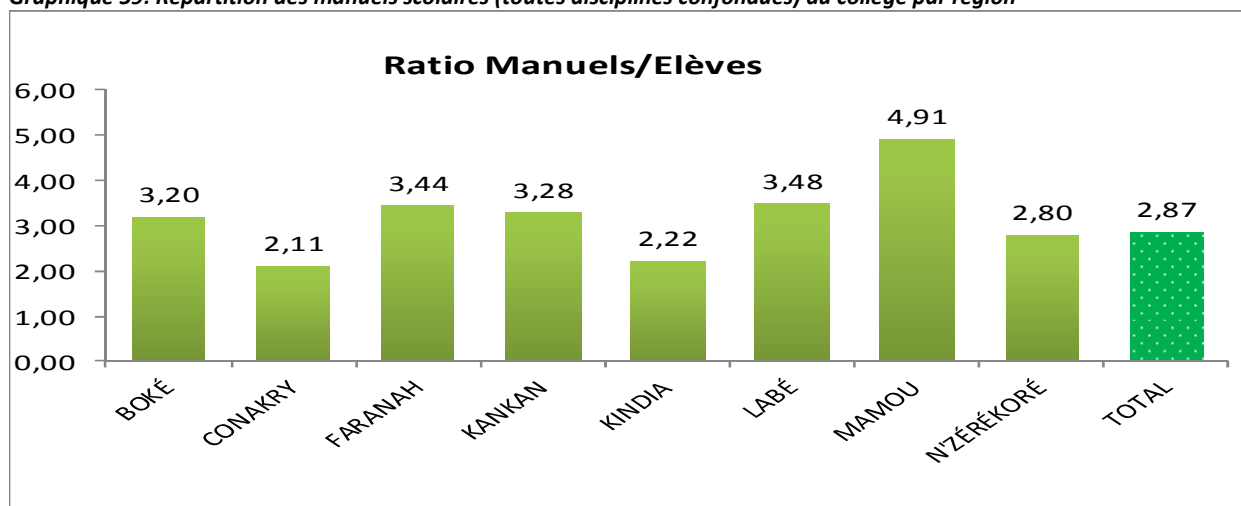
Au niveau national, on enregistre 35 élèves pour un enseignant au public et 15 au privé.

Dans les régions, ce ratio varie de 12 (Mamou) à 16 (Labé et Kankan) élèves pour un enseignant au privé. Au public, ce ratio varie de 30 (Mamou) à 42 (N'Zérékoré) élèves pour un enseignant.

7.1.4. Disponibilité des manuels scolaires au public

Le Département en charge de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Alphabétisation et les Partenaires Techniques et Financiers déploient de gros efforts ces dernières années dans la dotation des collèges publics en manuels scolaires.

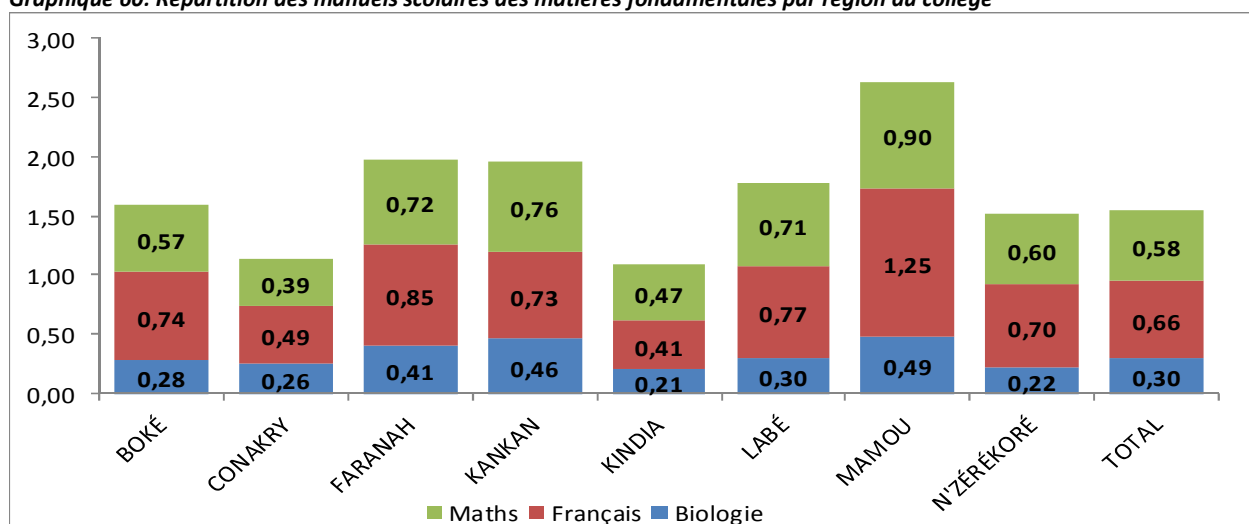
Graphique 59: Répartition des manuels scolaires (toutes disciplines confondues) au collège par région



Au niveau national et pour toutes catégories de manuel le ratio Manuels/Elèves est de 3 manuels pour un élève.

A l'intérieur des régions le ratio varie de 2 (Conakry) à 5 (Mamou) manuels pour un élève.

Graphique 60: Répartition des manuels scolaires des matières fondamentales par région au collège



Les manuels dans les matières fondamentales sont insuffisants au niveau national sur tout en biologie avec un ratio de 3 manuels pour 10 élèves. On enregistre 6 livres de mathématiques pour 10 élèves et 7 livres de français pour 10 élèves.

A l'intérieur des régions Mamou se démarque du lot avec des ratios les plus élevés : 9 livres de Mathématiques pour 10 élèves, 13 livres de français pour 10 élèves et 5 livres de biologie pour 10 élèves. La région de Kindia enregistre les plus faibles ratios en français et en biologie respectivement 4 livres et 2 livres pour 10 élèves.

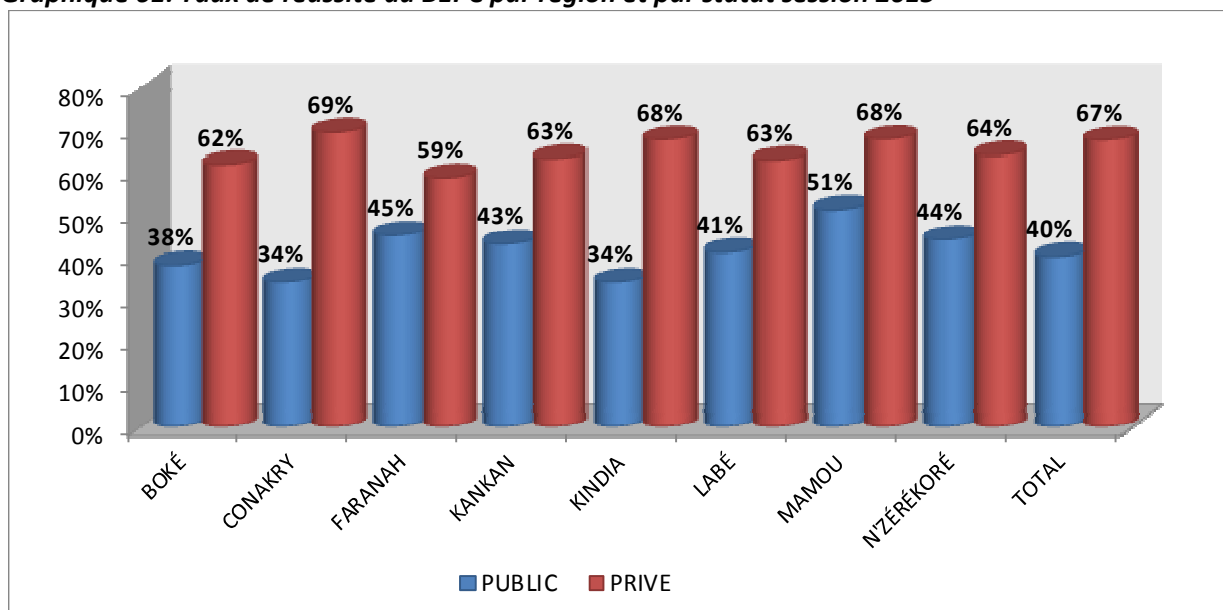
Les efforts de l'Etat et les partenaires pour la dotation de nos établissements en manuels doivent être poursuivis surtout en Biologie où le ratio est inférieur à 5 livres pour 10 élèves dans toutes les régions.

7.2. Rendement et efficacité interne

7.2.1. Les résultats scolaires

7.2.1.1. Réussite des Candidats au BEPC

Graphique 61: Taux de réussite au BEPC par région et par statut session 2015



Au niveau national le taux de réussite des élèves au BEPC est meilleur au privé (67%) qu'au public (40%).

Les régions affichent des taux variant entre 59% à Faranah et 69% à Conakry pour le Privé et au public entre 34% pour Kindia et Conakry et 51% pour Mamou.

7.2.1.2. Réussite des Candidats au BAC

Il y a eu une nette évolution entre 2014 et 2015 dans la réussite au Bac unique par profil, genre et statut.

Tableau 26: Comparaison des taux de réussite des sessions 2014 et 2015 par genre et statut

Profils	Taux de réussite 2014			Taux de réussite 2015			Statut	2014			2015		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total		Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
SE	41%	37%	37%	43%	40%	42%	Privé	54%	42%	49%	68%	60%	65%
SM	62%	52%	59%	71%	66%	69%		Public	32%	17%	28%	46%	31%
SS	35%	26%	32%	54%	45%	51%	Total		41%	31%	37%	56%	49%
TOTAL	41%	31%	37%	56%	49%	54%							

Les taux de réussite au bac à évoluer entre 2014 et 2015 avec tous profils confondus : les garçons sont à 41% et 56% soit 15 points, les filles sont à 31% et 49% soit 18 points, et le total est à 37% et 54% soit 17 points.

Concernant les taux de réussite au Bac unique, ils ont évolués entre 2014 et 2015 au privé ainsi qu'au public.

- *Privé* : les garçons sont à 54% et 68% soit 14 points, les filles sont à 42% et 60% soit 18 points, et le total est à 49% et 65% soit 16 points.

- *Public* : les garçons sont à 32% et 46% soit 14 points, les filles sont à 17% et 31% soit 14 points, et le total est à 28% et 54% soit 16 points.

7.2.2. Les flux scolaires par niveau

7.2.2.1. Collège

Au niveau national le taux de promotion varie de 81,2% (7^{ème}) à 49,3% (10^{ème}) pour le total des élèves.

Du point de vue genre, le taux des filles a oscillé entre 83,% à 46,6% et celui des garçons de 79,8% à 51,1%.

Le taux de redoublement varie de 17,1% (7^{ème}) à 29,1% (10^{ème}) pour l'ensemble des élèves. Celui des filles passe de 14,9% à 28,3% et les garçons de 18,6% (7^{ème}) à 29,6% (10^{ème}).

Pour ce qui est du taux d'abandon, les variations sont de : 1,7% (7^{ème}) à 21,6% (10^{ème}) pour l'ensemble des élèves ; 1,9% à 25,1% pour les filles et de 1,6% à 19,3% pour les garçons.

Tableau 27: Taux de Promotion, Redoublement et Abandon par niveau d'étude en 2015/2016

Niveau d'étude	Taux de promotion			Taux de redoublement			Taux d'abandon		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
7 ^{ème}	79,8%	83,2%	81,2%	18,6%	14,9%	17,1%	1,6%	1,9%	1,7%
8 ^{ème}	79,5%	81,9%	80,5%	17,2%	15,0%	16,3%	3,3%	3,1%	3,2%
9 ^{ème}	70,6%	68,9%	69,9%	16,2%	13,5%	15,1%	13,2%	17,5%	15,0%
10 ^{ème}	51,1%	46,6%	49,3%	29,6%	28,3%	29,1%	19,3%	25,1%	21,6%
11 ^{ème}	86,5%	84,3%	85,7%	14,2%	10,7%	12,9%	-0,6%	5,0%	1,4%
12 ^{ème}	98,8%	89,8%	95,4%	12,1%	9,9%	11,3%	-10,9%	0,3%	-6,7%
Terminale	50,8%	36,0%	45,5%	24,8%	23,7%	24,4%	24,4%	40,2%	30,1%
Total général	74,0%	71,8%	73,2%	19,0%	16,5%	18,1%	7,0%	11,7%	8,8%

7.2.2.2. Lycée

Le taux de promotion au lycée varie de 85,7% (11^{ème}) à 45,5% en terminale pour l'ensemble des élèves. Du point de vue genre le taux est en baisse avec des variations de 84,3% à 36,0% pour les filles, et de 86.5% à 50,8% pour celui des garçons.

Le redoublement, est passé du simple au double pour l'ensemble des élèves entre la 11^{ème} année 12,9% à 24,4% en Terminale. La même tendance s'observe au niveau des filles (10,7% à 23,7%) et des garçons (14,2% à 24,8%).

L'abandon reste très élevé en classe de terminale comme le montre cette tendance. Il a varié de 1,4% en 11^{ème} Année à 30,1% en terminale pour l'ensemble des élèves. Il en est de même pour le taux d'abandon des filles de 5,0% (11^{ème}) à 40,2% en terminale, et celui des garçons de -0,6% à 24,4% en terminale.

7.2.3. Les flux scolaires par région

Les taux de promotion par régions montrent des disparités, avec Conakry 78,5% dépassant la moyenne nationale 73,2%. Les régions de N'Zérékoré (71,6%), Boké (68,1%), Kankan (67,2%), Labé (65,0) et Mamou (63,8) sont en dessous de la moyenne.

Concernant le redoublement au niveau régional, la moyenne nationale déjà élevée 18,1%, les régions de Kankan (21,5), Faranah (19.7%), Boké (19,0%) et N'Zérékoré (18,6%) sont en dessus de cette moyenne.

S'agissant de l'abandon, il est de 8,8% au niveau national et les régions de Mamou (23,0%), Labé (17,4%), Boké (12,9%), Kankan (11,3%) et N'Zérékoré (9,7%) ont des taux plus élevés que la moyenne nationale.

Tableau 28: Taux de Promotion, Redoublement et Abandon par régions et genre en 2015-2016

Régions	Taux de promotion			Taux de redoublement			Taux d'abandon		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
BOKÉ	67,9%	68,5%	68,1%	20,4%	16,7%	19,0%	11,7%	14,8%	12,9%
CONAKRY	79,7%	76,9%	78,5%	18,3%	15,8%	17,2%	2,0%	7,3%	4,3%
FARANAH	74,3%	69,4%	72,9%	20,3%	18,0%	19,7%	5,4%	12,6%	7,4%
KANKAN	70,1%	61,1%	67,2%	22,4%	19,5%	21,5%	7,5%	19,4%	11,3%
KINDIA	73,8%	72,3%	73,2%	19,4%	15,4%	17,8%	6,7%	12,3%	8,9%
LABÉ	67,4%	62,3%	65,0%	17,0%	18,3%	17,6%	15,6%	19,4%	17,4%
MAMOU	63,1%	64,8%	63,8%	13,5%	12,7%	13,2%	23,4%	22,4%	23,0%
N'ZÉREKORÉ	72,2%	70,2%	71,6%	18,4%	19,0%	18,6%	9,3%	10,8%	9,7%
Total général	74,0%	71,8%	73,2%	19,0%	16,5%	18,1%	7,0%	11,7%	8,8%

7.2.4. Efficacités interne

Au collège, le taux de survie jusqu'en 10^{ème} Année est 63,1% des nouveaux inscrits. 369 sur 1000 élèves abandonnent l'école avant la 10^{ème} année. Avec un coefficient d'efficacité interne égal à 0,53, il ressort que 47% des ressources allouées n'ont pas donné de résultats escomptés.

Au lycée, plus de la moitié des ressources sont perdues car le coefficient d'efficacité interne est de 0,40. 550 élèves sur 1000 inscrits abandonnent avant la 11^{ème} Année.

Tableau 29: Indicateurs d'efficacité interne au secondaire

a. INDICATEURS D'EFFICACITE AU COLLEGE	
Nouveaux inscrits en 7ème année (HYPOTHESE)	1000 nouveaux inscrits
Achèvement du cycle (10ème)	
Nb. d'élèves qui atteignent la 10ème année Collège:	631 élèves
Taux de survie jusqu'en 10ème année	63,1% des nouveaux inscrits
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la 10ème année:	3,8 années/élève
Nb. d'abandons avant la 10ème année:	369 élèves
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 10ème:	3,2 années/élève
Durée moyenne de scolarité pour produire un élève en 10ème année:	5,7 années/élève
Taux de déperdition (ratio input-output, le ratio idéal étant 1.00):	1,90 années/élève
Coefficient d'efficacité interne:	0,53
Admission en 11ème année	
Nb. d'élèves admis en 11ème année (lycée):	449 élèves
Taux de survie jusqu'en 11ème année (Lycée)	44,9% des nouveaux inscrits
Durée moyenne de scolarité au Collège pour les admis en 11ème année:	5,2 années/élève
Nb. d'abandons avant la 11ème année:	550 élèves
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 11ème:	3,9 années/élève
Durée moyenne de scolarité pour produire un entrant en 11ème (lycée):	9,9 années/élève
Taux de déperdition (ratio input-output, le ratio idéal étant 1.00):	2,49 années/élève
Coefficient d'efficacité interne:	0,40

b. INDICATEURS D'EFFICACITE AU LYCEE	
Nouveaux inscrits en 11ème année (lycée)	1000 nouveaux inscrits
Achèvement du cycle (Terminales)	
Nb. d'élèves qui atteignent la Terminale lycée:	726 élèves
Taux de survie jusqu'en Terminale	73% des nouveaux inscrits
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la Terminale:	3,2 années/élève
Nb. d'abandons avant la Terminale:	274 élèves
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la Terminale:	1,4 années/élève
Durée moyenne de scolarité pour produire un élève en Terminale:	3,8 années/élève
Efficacité (ratio input-output, le ratio idéal étant 1.00):	1,88 années/élève
Coefficient d'efficacité interne:	0,53
Production de bacheliers	
Nb. d'élèves admis au Baccalauréat:	390 élèves
Taux de survie jusqu'à l'obtention du Bac	39% des nouveaux inscrits
Durée moyenne de scolarité au lycée pour les admis au Bac:	3,6 années/élève
Nb. d'abandons avant l'obtention du Bac:	610 élèves
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant l'obtention du Bac:	2,6 années/élève
Durée moyenne de scolarité pour produire un bachelier:	7,7 années/élève
Efficacité (ratio input-output, le ratio idéal étant 1.00):	2,58 années/élève
Coefficient d'efficacité interne:	0,39

CHAPITRE 8 : LA GESTION AU SECONDAIRE

La conception et la mise en œuvre de réformes réussies reposent sur la disponibilité et l'utilisation d'informations pertinentes et de qualité, fournies en temps opportun sur le secteur et le système afin d'éclairer les orientations stratégiques et le pilotage. Cela nécessite, entre autres, des systèmes de planification et de suivi-évaluation solides et une gestion des ressources efficaces.

Dans ce chapitre, il est question de faire une analyse des points ci-après :

- La part des différents acteurs dans la réalisation des programmes de construction scolaires,
- L'existence des structures de gestion fonctionnelle (APEAE et CDE).
- Le personnel enseignant
- L'allocation des enseignants en 2015/2016
- Degré de cohérence de l'allocation
- Dotation des enseignants aux établissements publics
- Ancienneté du personnel enseignant.

8.1. Parts des acteurs dans la réalisation des programmes de construction scolaire

De nombreux acteurs apportent un appui non négligeable au secteur de l'éducation.

Ici, l'analyse portera essentiellement sur les Associations des Parents d'Elèves et Amis de l'école APEAE, la communauté, le secteur privé, l'aide extérieure et les ONG/jumelage puis qu'elles sont des structures institutionnelles qui participent à la gestion de l'école à la base. A ce titre, elles sont impliquées dans la gestion de la fréquentation des élèves et des enseignants. Elles prennent progressivement en charge les problèmes de l'école, notamment :

- les constructions et réhabilitation, entretien et équipement des infrastructures scolaires ;
- le soutien au personnel enseignant ;

Tableau 30: Part des acteurs dans la réalisation des salles de classe par région

Régions	Aide extérieure	APEAE	Privé	Collectivités	Etat	ONG / Jumelage
BOKÉ	14,0%	1,0%	35,0%	5,0%	43,0%	1,0%
CONAKRY	0,0%	0,0%	84,0%	0,0%	15,0%	0,0%
FARANAH	32,0%	1,0%	22,0%	9,0%	31,0%	4,0%
KANKAN	6,0%	2,0%	35,0%	8,0%	44,0%	6,0%
KINDIA	6,0%	1,0%	62,0%	4,0%	24,0%	3,0%
LABÉ	12,0%	2,0%	20,0%	24,0%	31,0%	10,0%
MAMOU	16,0%	1,0%	25,0%	28,0%	24,0%	7,0%
N'ZÉRÉKORÉ	30,0%	4,0%	25,0%	11,0%	24,0%	4,0%
Total	9,0%	1,0%	57,0%	6,0%	24,0%	2,0%

Au niveau national, les investissements du privé représentent plus de la moitié (57%) des infrastructures scolaires. L'état vient en seconde position avec 24% suivi de l'aide extérieure (9%),

des collectivités (6%), des ONG/jumelages (2%) et des APEAE (1%). Cela donne un souffle au système éducatif pour l'atteinte des objectifs des plans et programmes du secteur de l'éducation.

Au niveau régional, le privé contribue plus à Conakry (84%) et à Kindia (62%). Les plus faibles parts des privés sont enregistrées à Labé (20%) et Faranah (22%). A Conakry, que ce soit l'aide extérieure, l'APEAE ou les collectivités, ils n'interviennent pas du tout dans la construction des établissements.

L'Aide extérieure, quant à elle, intervient mieux dans les régions de Faranah (32%), N'Zérékoré (30%), Mamou (16%) et Boké (14%) et elle est moins présente à Kankan (6%) et Kindia (6%). Les ONG/Jumelage participent plus dans les régions de Labé (10%), Mamou (7%), Kankan (6%) et moins à Kindia (2,1%), Faranah (4%) et N'Zérékoré (4%). Les APEAE et les ONG/jumelage contribuent peu à la réalisation des infrastructures (moins de 3% au niveau national).

8.2. Existence de structures de gestion fonctionnelle (APEAE et CDE)

La quasi-totalité des établissements d'enseignement secondaire disposent de structures de gestion.

Tableau 31: Existence de structures de gestion et leur fonctionnement

Régions	Nbre d'établissements			Nbre d'établissements Disponants d'APEAE			APEAE			Nbre d'établissements Disponants de CDE		
	Rural	Urbain	Total	Rural	Urbain	Total	Peu actif	Actif	Très actif	Rural	Urbain	Total
BOKÉ	46	20	66	97,8%	100%	98,5%	50,8%	41,5%	7,7%	82,6%	90,0%	84,8%
CONAKRY		56	56		100%	100%	46,4%	48,2%	5,4%		64,3%	64,3%
FARANAH	44	20	64	97,7%	100%	98,4%	46,0%	50,8%	3,2%	79,5%	85,0%	81,3%
KANKAN	70	21	91	97,1%	100%	97,8%	40,4%	50,6%	9,0%	84,3%	95,2%	86,8%
KINDIA	63	34	97	100%	100%	100%	53,6%	39,2%	7,2%	85,7%	88,2%	86,6%
LABÉ	65	22	87	93,8%	100%	95,4%	45,8%	50,6%	3,6%	92,3%	95,5%	93,1%
MAMOU	49	12	61	98,0%	100%	98,4%	45,0%	45,0%	10,0%	87,8%	91,7%	88,5%
N'ZÉREKORÉ	75	33	108	97,3%	100%	98,1%	29,2%	65,1%	5,7%	86,7%	81,8%	85,2%
Total général	412	218	630	97,3%	100%	98,3%	43,9%	49,6%	6,5%	85,9%	82,6%	84,8%

En 2015/2016, 98,3% des établissements disposent d'une APEAE fonctionnelle dans l'ensemble. Par rapport à la zone, tous les établissements en zone urbaine disposent d'une APEAE contre 97,3% en zone rurale.

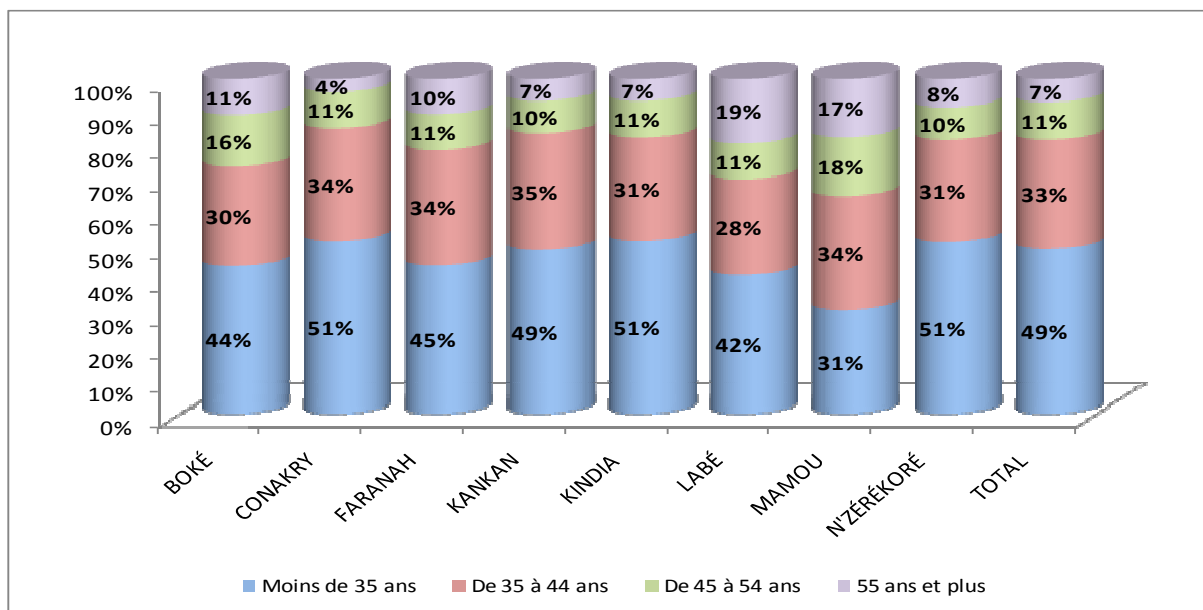
Pour les CDE, 84,8% des établissements en disposent dans l'ensemble. En zone rurale on compte 85,9% d'établissements disposant d'un CDE contre 82,6% en zone urbaine.

Près de la moitié (49,6%) des APEAE sont actives au niveau national. Des efforts de redynamisation de ces structures sont indispensables car 43,9% d'entre elles sont peu actives.

8.3. Vieillesse du personnel enseignant :

Un bon niveau académique et professionnel d'un enseignant est certes un atout pour la qualité de l'enseignement/apprentissage et l'âge constitue un déterminant essentiel dans la durabilité pour assurer la formation continue des apprenants.

Graphique 62: Pourcentages des enseignants en situation de classe par tranche d'âge et par régions



Le personnel enseignant du Secondaire est relativement jeune.

Au niveau national, 49% des enseignants ont un âge inférieur à 35 ans et 7% sont âgés de 55 ans et plus. En conséquence il faudrait envisager un programme de formation pour le premier groupe et un planning de remplacement pour le dernier groupe de personnels.

Au niveau régional, Conakry, Kindia et N'Zérékoré (51%) ont enregistré les proportions les plus élevées de jeunes enseignants (moins de 35 ans). La région de Labé (19%) enregistre le plus grand nombre d'enseignants âgés de 55 ans et plus par rapport aux autres régions.

8.4. Ancienneté du personnel enseignant au secondaire public :

L'ancienneté dans le métier enseignant est un atout dans l'acquisition des aptitudes professionnelles pour un enseignement/apprentissage de qualité.

Tableau 32: Ancienneté du personnel enseignant par région au secondaire public :

Régions	Moins de 5 ans	5 - 9 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40 ans et +	Non précisé
Boké	55,7%	23,5%	14,2%	1,1%	0,4%	2,2%	1,4%	1,2%	0,3%	0,1%
Conakry	63,8%	20,4%	10,7%	2,3%	0,3%	1,0%	0,7%	0,6%	0,1%	0,1%
Faranah	54,9%	26,6%	10,9%	0,4%	0,7%	1,8%	2,3%	1,9%	0,4%	0,0%
Kankan	46,9%	24,7%	9,5%	0,3%	0,4%	1,3%	1,0%	1,4%	0,1%	14,4%
Kindia	40,8%	13,5%	8,0%	0,3%	0,2%	1,3%	1,0%	1,0%	0,2%	33,8%
Labé	51,6%	26,4%	11,0%	0,7%	0,2%	2,8%	3,5%	2,2%	1,2%	0,5%
Mamou	42,9%	27,3%	18,8%	1,8%	0,8%	3,1%	2,5%	2,0%	0,6%	0,2%
N'Zérékoré	58,9%	25,0%	9,2%	0,7%	0,2%	1,9%	1,9%	2,0%	0,2%	0,0%
Total	55,8%	20,9%	10,6%	1,4%	0,3%	1,4%	1,2%	1,1%	0,2%	7,1%

Au secondaire public, 76,7% des enseignants ont moins de 10 ans d'expérience dans le métier. 14,9% des enseignants ont une expérience entre 10 à 34 ans. 1,3% ont 35 ans et plus.

Le besoin de formation professionnelle (pédagogique et didactique) est indispensable pour le premier groupe si on veut améliorer la qualité de notre enseignement/apprentissage.

Au niveau régional, Conakry enregistre le plus grand nombre d'enseignant (84,1%) dont l'ancienneté se situe entre 0 et moins 10 ans, suivi de N'Zérékoré (83,9%). Le plus faible pourcentage est rencontré à Kindia (54,2%). 26,9% des enseignants de Mamou ont entre 10 et 34 ans d'ancienneté contre 10,8% à Kindia. 3,4% des enseignants de Labé ont 35 ans et plus de service contre 0,7% à Conakry.

L'état gagnera plus en investissant sur la formation continue des enseignants qui ont moins de 10 ans d'expérience dans le métier car ils représentent 76,7% de l'ensemble du personnel.

8.5. Allocation des enseignants en 2015/2016 au public :

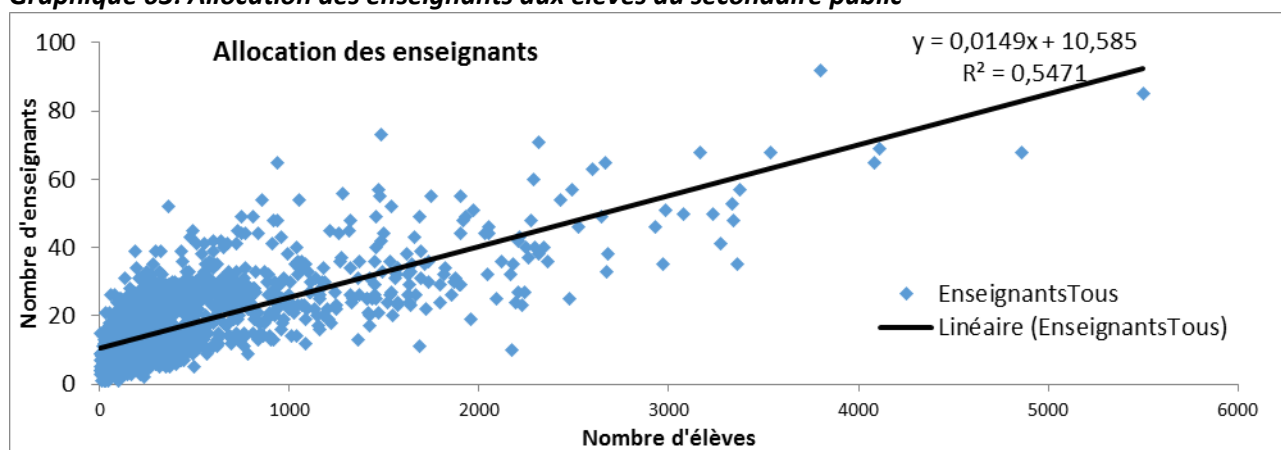
Au niveau de cette partie il est question de faire une analyse de l'épineux problème de la répartition des enseignants, de la cohérence entre les besoins exprimés et les allocations, des disparités entre les zones et les régions, du respect de l'équité dans l'allocation. Ceci permettra de corriger non seulement la non utilisation rationnelle des enseignants mais aussi de cerner les besoins réels.

Une mauvaise répartition et une incohérence dans l'allocation des enseignants à une implication néfaste sur la qualité de l'enseignement/apprentissage des élèves.

8.5.1. Degré de cohérence de l'allocation au secondaire public

Malgré les efforts du gouvernement dans le redéploiement des enseignants, des problèmes d'allocation demeurent toujours au sein du système éducatif.

Graphique 63: Allocation des enseignants aux élèves du secondaire public



En effet, sur le graphique ci-dessus ayant pour abscisse le nombre d'élèves et pour ordonnée le nombre d'enseignants et où chaque établissement est représenté par un point, on remarque une grande dispersion des points autour de la droite de tendance linéaire. Cela signifie que la cohérence entre le nombre d'élèves et d'enseignants n'est pas très bonne. Seuls les établissements situés sur la droite ou près de la droite ont une bonne dotation. Les établissements situés en dessous de la droite sont moins pourvus en enseignants tandis que ceux qui sont au-dessus de la droite sont mieux servis en enseignants.

L'équation de la droite de régression ($y = 0,014x + 10,58$) comporte une constante et une partie variable en fonction du nombre d'élèves. La constante indique qu'il faut au moins 11 enseignants pour un établissement. La partie variable signifie qu'il faut un enseignant de plus pour 70 élèves supplémentaires.

Le coefficient de détermination (R^2) qui varie entre 0 et 1, permet de mesurer la dispersion des établissements autour de la droite de régression. Sa valeur qui est de 0,547 indique que la dispersion

est élevée. L'aléa ($1-R^2$) qui est de 45% signifie que des enseignants sont affectés aux établissements sans tenir compte des besoins. Autrement dit, 45% des affectations des enseignants sont basées sur des critères autres que l'effectif des élèves.

Tableau 33: coefficient de détermination par région

Rang	Régions	Coefficient de détermination (R^2)
1 ^{er}	Kankan	0,88
2 ^{ème}	Boké	0,85
3 ^{ème}	Faranah	0,82
4 ^{ème}	Mamou	0,79
5 ^{ème}	N'Zérékoré	0,75
6 ^{ème}	Labé	0,71
7 ^{ème}	Kindia	0,68
8 ^{ème}	Conakry	0,54

Cependant, au niveau régional, la répartition des enseignants est quasi parfaite car le $R^2 = 0,98$ (sensiblement égale à 1). Ce qui obéi aux normes d'affectation du personnel en fonction du nombre d'élèves. La même tendance est observée au niveau préfectoral.

En procédant au classement des IRE en terme d'allocation des enseignants, il ressort que l'IRE de Kankan se classe première suivi de Faranah ; Conakry occupe la dernière place du classement. L'allocation des enseignants est plus mauvaise en zone urbaine qu'en zone rurale (0,55 contre 0,57).

8.5.2. Dotation des établissements publics en enseignants

Tableau 34: Allocation des enseignants aux établissements publics par région

Régions	Elèves	Enseignants	REM	Sur doté	Moyennement doté	Sous doté
BOKÉ	41.683	986	42	16,7%	47,0%	36,4%
CONAKRY	99.588	2.513	40	66,1%	32,1%	1,8%
FARANAH	32.634	754	43	9,4%	43,8%	46,9%
KANKAN	52.133	1.124	46	9,9%	28,6%	61,5%
KINDIA	59.059	1.550	38	38,1%	34,0%	27,8%
LABÉ	27.576	777	35	12,5%	39,8%	47,7%
MAMOU	21.079	602	35	14,8%	34,4%	50,8%
N'ZÉREKORÉ	73.348	1.557	47	12,8%	50,5%	36,7%
Total général	407.100	9.863	41	21,2%	39,1%	39,7%

Au niveau national, 39,7% des établissements sont sous dotés, 39,1% moyennement dotés et 21,2% sont sur-dotés.

Au niveau régional et dans la catégorie des établissements sous dotés, le taux le plus élevé est observé à Kankan (61,5%) suivi de Mamou avec (50,8%) et Labé (47,7%) et le plus faible est enregistré à Conakry (1,8%) suivi de Kindia (27,8%).

Quant aux établissements moyennement dotés, le taux le plus élevé est enregistré à N'Zérékoré avec (50,5%) suivi de Boké (47,0%) et le plus bas à Kankan avec 28,6%.

Pour les établissements sur dotés, le taux le plus élevé revient à Kankan (66,1%) et le plus bas à Faranah avec 9,4%.

Il ressort de cette analyse que des efforts supplémentaires doivent être fournis au niveau de toutes les régions pour une allocation rationnelle du personnel enseignant.

Le respect du barème de notation et la poursuite du redéploiement sont essentiels pour une bonne gestion des enseignants en termes d'allocation et de dotation.

Encadré : Qualité, efficacité et gestion au secondaire

Le Département en charge de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Alphabétisation et les Partenaires Techniques et Financiers déploient de gros efforts ces dernières années dans la dotation des collèges publics en manuels scolaires. En français et en mathématiques presque tous les élèves possèdent un livre. C'est seulement en biologie que des efforts doivent être fournis pour doter les établissements en quantité suffisante.

L'encadrement des élèves au niveau du secondaire est difficile compte tenu des ratios Elèves/GP élevés notamment dans les collèges publics. Il s'avère donc nécessaire de faire un recrutement conséquent pour réduire le ratio élèves/GP.

Il y a eu une nette évolution entre 2015 et 2016 dans la réussite au Bac unique par profil, genre et statut. Ceci grâce aux innovations apportées par le département durant ces dernières années notamment les évaluations mensuelles, l'encadrement et suivi rapproché des enseignants. Ces innovations méritent d'être poursuivies.

De nombreux acteurs apportent un appui non négligeable au secteur de l'éducation.

La quasi-totalité des établissements d'enseignement secondaire disposent de structures de gestion (APEAE, CDE).

Le personnel enseignant est relativement jeune. En conséquence il faudrait envisager un programme de formation adapté et continue pour ces jeunes pour assurer un enseignement/apprentissage de qualité.

Une mauvaise répartition et une incohérence dans l'allocation des enseignants à une implication néfaste sur la qualité de l'enseignement/apprentissage des élèves. Des efforts supplémentaires doivent être fournis au niveau de toutes les régions pour une allocation proportionnée du personnel enseignant. Le respect du barème de mutation et la poursuite du redéploiement sont essentiels pour une bonne gestion des enseignants en termes d'allocation et de dotation.

ANNEXE

Tableau 35: Evolution du nombre d'établissements et de salles de classe de 2010/11 à 2015/16

Statut	2010/11	2011/12	201/13	2013/14	2014/15	2015/16	TAMA
Publics	544	565	565	602	613	632	3,04%
Privés	586	688	776	841	884	942	9,96%
Total	1130	1253	1341	1443	1497	1574	6,85%
SDC Public	4761	5129	5026	5176	5312	5490	2,89%
SDC Privé	4301	5327	6021	6488	6862	7291	11,13%
Total SDC	9062	10456	11047	11664	12174	12781	7,12%

Tableau 36: Répartition des établissements et des salles de classe par région et par zone en 2015/2016

REGION	Nombre d'établissements			Nombre de salles de classe			% d'établissements		% de SDC	
	Rural	Urbain	Total	Rural	Urbain	Total	Rural	Urbain	Rural	Urbain
BOKÉ	70	42	112	569	331	900	63%	38%	63%	37%
CONAKRY	-	622	622		5 234	5 234	0%	100%	0%	100%
FARANAH	45	39	84	266	358	624	54%	46%	43%	57%
KANKAN	84	54	138	501	595	1 096	61%	39%	46%	54%
KINDIA	139	126	265	1 045	1 142	2 187	52%	48%	48%	52%
LABÉ	69	42	111	350	331	681	62%	38%	51%	49%
MAMOU	53	26	79	310	250	560	67%	33%	55%	45%
N'ZÉROKORÉ	88	75	163	720	779	1 499	54%	46%	48%	52%
Total	48	1 026	1 574	3 761	9 020	12 781	35%	65%	29%	71%

Tableau 37: Répartition des établissements et des salles de classe par région et par statut en 2015/2016

REGION	Nombre d'établissements			Nombre de salles de classe			% établissements		% de SDC	
	Privé	Public	Total	Privé	Public	Total	Privé	Public	Privé	Public
BOKÉ	46	66	112	318	582	900	41%	59%	35%	65%
CONAKRY	566	56	622	4381	853	5234	91%	9%	84%	16%
FARANAH	20	64	84	139	485	624	24%	76%	22%	78%
KANKAN	47	91	138	362	734	1096	34%	66%	33%	67%
KINDIA	168	97	265	1373	814	2187	63%	37%	63%	37%
LABÉ	23	88	111	148	533	681	21%	79%	22%	78%
MAMOU	18	61	79	131	429	560	23%	77%	23%	77%
N'ZÉROKORÉ	54	109	163	439	1060	1499	33%	67%	29%	71%
Total général	942	632	1574	7291	5490	12781	60%	40%	57%	43%

Tableau 38 : Répartition des enseignants du secondaire public selon leur statut en 2015/20216

REGION	Fonctionnaires			Contractuels						Ensemble	
				Etats			Communautaires				
	Femme	Total	Total %	Femme	Total	Total %	Femme	Total	Total %	Femme	Total
BOKÉ	55	740	75,4%	5	72	7,3%	7	169	17,2%	67	981
CONAKRY	340	2404	95,7%	4	76	3,0%		31	1,2%	344	2511
FARANAH	31	529	71,9%	4	77	10,5%	5	130	17,7%	40	736
KANKAN	53	788	72,8%	2	109	10,1%	4	185	17,1%	59	1082
KINDIA	115	1260	83,8%	7	99	6,6%	7	144	9,6%	129	1503
LABÉ	30	550	71,2%	7	81	10,5%	5	142	18,4%	42	773
MAMOU	25	482	86,4%	4	27	4,8%	1	49	8,8%	30	558
N'ZÉREKORÉ	21	865	55,7%	13	262	16,9%	8	426	27,4%	42	1553
Total général	670	7618	78,6%	46	803	8,3%	37	1276	13,2%	753	9697

Tableau 39: Evolution des nouvelles inscriptions au secondaire entre 2010/11 et 2015/16

Années scolaires	Nouvelles inscriptions au collège (7ème)			Nouvelles inscriptions au lycée (11ème)		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
2010/2011	73 490	46 002	119 492	33 058	19 168	52 226
2011/2012	43 216	26 613	69 829	23 918	13 999	37 917
2012/2013	57 037	36 059	93 096	39 872	28 834	68 706
2013/2014	72 960	49 125	122 085	43 773	25 288	69 061
2014/2015	42 480	62 748	105 228	22 267	37 219	59 486
2015/2016	46 796	68 778	115 774	18 078	30 728	48 806
TAMA	-8,6%	8,4%	-0,6%	-11,4%	9,9%	-1,3%

Tableau 40 : Répartition des nouvelles inscriptions au secondaire par région et par sexe en 2015/2016

Régions	Nouvelles inscriptions en 7ème			Nouvelles inscriptions en 11ème		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
BOKÉ	1 823	7 900	9 723	1 156	2 169	3 325
CONAKRY	25 395	13 327	38 722	15 890	6 391	22 281
FARANAH	870	6 745	7 615	393	2 078	2 471
KANKAN	2 365	9 492	11 857	1 119	2 734	3 853
KINDIA	6 881	10 925	17 806	4 352	3 051	7 403
LABÉ	1 169	6 541	7 710	451	1 325	1 776
MAMOU	827	4 455	5 282	415	1 030	1 445
N'ZÉREKORÉ	1 834	15 025	16 859	1 518	4 734	6 252
Total général	41 164	74 410	115 574	25 294	23 512	48 806

Tableau 41 : Taux de transition en 2015/2016

Régions	Taux de transition primaire/collège					Taux de transition collège/lycée				
	Garçons	Filles	Rural	Urbain	Total	Garçons	Filles	Rural	Urbain	Total
BOKÉ	16,4%	95,9%	44,5%	66,8%	50,3%	22,4%	66,9%	37,5%	43,3%	39,6%
CONAKRY	87,8%	48,1%	-	68,4%	68,4%	85,3%	44,3%	-	67,4%	67,4%
FARANAH	7,5%	104,1%	30,8%	54,1%	42,0%	9,9%	110,8%	7,9%	55,0%	42,3%

Régions	Taux de transition primaire/collège					Taux de transition collège/lycée				
	Garçons	Filles	Rural	Urbain	Total	Garçons	Filles	Rural	Urbain	Total
KANKAN	14,1%	114,6%	34,7%	64,0%	47,2%	14,8%	76,5%	14,8%	44,6%	34,6%
KINDIA	38,1%	79,8%	44,0%	72,6%	56,1%	44,4%	46,9%	42,2%	47,3%	45,4%
LABÉ	15,7%	88,0%	38,9%	72,4%	51,8%	15,1%	46,9%	11,7%	39,6%	30,5%
MAMOU	11,1%	69,9%	30,0%	52,6%	38,3%	17,0%	62,8%	13,4%	49,8%	35,4%
N'ZÉREKORÉ	11,0%	152,4%	56,9%	74,7%	63,6%	15,8%	100,8%	28,6%	54,5%	43,8%
Total général	34,9%	84,5%	41,7%	67,4%	56,1%	42,1%	60,6%	28,3%	56,9%	49,3%

Tableau 42 : Qualification académique des enseignants du primaire

REGION	Statut	Nombre d'enseignants		% d'enseignants ayant :					
				Niveau insuffisant		Niveau non précisé		Niveau requis	
		T	F	T	F	T	F	T	F
BOKE	Total	3423	1052	5,4	4,5	0,0	0,0	93,0	94,7
	Public	2543	911	4,7	4,3	0,0	0,0	94,5	95,2
CONAKRY	Total	9188	3202	4,0	3,8	4,2	5,2	87,5	86,6
	Public	2395	1784	2,6	2,5	6,1	6,2	87,8	88,5
FARANAH	Total	2699	696	4,3	2,4	0,0	0,0	94,4	96,7
	Public	2244	600	2,6	1,0	0,0	0,0	96,0	98,0
KANKAN	Total	4815	1162	5,0	3,3	5,7	10,9	84,3	84,2
	Public	3091	970	2,9	2,3	5,0	11,1	89,4	85,7
KINDIA	Total	6356	2357	3,0	1,5	1,5	0,9	95,8	96,8
	Public	4171	1861	1,3	1,3	0,5	0,8	97,1	97,6
LABÉ	Total	2859	1194	2,0	1,8	0,0	0,0	97,2	97,9
	Public	2355	1053	1,4	1,7	0,0	0,0	98,1	98,2
MAMOU	Total	2350	683	3,1	1,5	0,2	0,0	93,4	95,9
	Public	1975	593	3,1	1,5	0,1	0,0	94,7	97,0
N'ZEREKORE	Total	5990	1182	2,7	2,5	0,0	0,0	95,1	97,0
	Public	4923	1056	2,4	2,2	0,0	0,0	97,1	97,7
TOTAL	Total	37680	11528	3,6	4,4	1,9	2,7	91,8	92,6
	Public	23697	8828	2,5	2,1	1,4	2,6	94,6	94,3

Tableau 43 : Répartition des enseignants selon la formation professionnelle en 2015/2016

Formation	Nombre	%
ENI	10206	27,1
ENP	476	1,3
FIMG	13370	35,5
E.N.SECONDAIRE	1769	4,7
E. N. SUPERIEURE	2105	5,6
COURS NORMAL	470	1,2
CFP	350	0,9
AUTRES	7800	20,7
NON PRECISE	1134	3,0
NOMBRE TOTAL	37680	100

Tableau 44 : Ratios élèves/Maitre en 2015/2016

Région	REM par Zone		
	Urbain	Rural	Total
BOKE	44,6	53,5	51,1
CONAKRY	42,9	0	42,9
FARANAH	52,6	50,7	51,5
KANKAN	48,9	54,3	52,2
KINDIA	40,4	44,5	43
LABE	48,2	56,6	53,4
MAMOU	45	56,8	52,8
N'ZEREKORE	44,3	44,6	44,5
TOTAL	44,3	50,1	47,1

Tableau 45 : Ratios élèves/Maitre par statut en 2015/2016

Région	REM par Statut		
	Pu	Pr	Com.
BOKE	54	40,2	33,9
CONAKRY	58,8	37,3	0
FARANAH	53,1	42	40,8
KANKAN	54,8	44,2	38,7
KINDIA	46,1	36,1	30,6
LABE	56,6	35,1	38,8
MAMOU	56,3	33,1	36,1
N'ZEREKORE	46,4	35,8	33,4
TOTAL	52	37,8	53,1

Tableau 46 : Ratios élèves/salle par statut en 2015/2016

Région	R E/Salle		
	Pu	Pr	Com.
BOKE	49	36,5	45,9
CONAKRY	94	38,7	0
FARANAH	40,7	37,7	36,2
KANKAN	41,9	41,6	44,2
KINDIA	48,4	34,2	41,8
LABE	44,1	30,7	43,3
MAMOU	39,8	29,1	35,2
N'ZEREKORE	40,2	33,5	32,4
TOTAL	46,1	37,1	42,8

Tableau 47 : Ratios élèves/salle par zone en 2015/2016

Région	Ratios Elèves/Salle		
	Urbain	Rural	Total
BOKE	44,6	46,5	46,4
CONAKRY	49	0	49
FARANAH	53,4	34,1	40,2
KANKAN	53	37,7	42,1
KINDIA	49,6	40,6	43,3

Région	Ratios Elèves/Salle		
	Urbain	Rural	Total
LABE	44,1	41,6	42,4
MAMOU	44,4	36,5	38,4
N'ZEREKORE	47,8	36,1	39,1
TOTAL	49	38,9	43,1

Tableau 48 : Données globales 2015 et 2016

Niveau	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Effectif 2015	346468	359981	291130	244558	200762	206144
Effectif 2016	420115	361201	317377	259377	203069	215421
Redoublants 2016	27720	42445	28145	29269	17718	32812

Tableau 49 : Taux de flux en 2015/2016

Niveau	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Effectif 2015	346468	359981	291130	244558	200762	206144
Effectif 2016	420115	361201	317377	259377	203069	215421
Redoublants 2016	27720	42445	28145	29269	17718	32812
Promotion	92%	80%	79%	76%	91%	55%
Redoublement	8%	12%	10%	12%	9%	16%
Abandon	0%	8%	11%	12%	0%	29%

Tableau 50 : Taux de Promotion du primaire entre 2014/2015 et 2015/2016

Niveaux	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
2014/2015	85%	74%	71%	70%	84%	45%
2015/2016	92,00%	80,35%	79,04%	75,79%	90,96%	54,64%

Tableau 51 : Taux de redoublement

TAUX						
Années scolaire	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
2014/2015	8%	13%	10%	13%	10%	12%
2015/2016	8,00	11,79	9,67	11,97	8,83	15,92

Tableau 52 : Taux d'abandon par niveau

TAUX						
Années scolaire	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
2014/2015	7%	14%	19%	18%	6%	16%
2015/2016	0,00	7,86	11,29	12,24	0,22	29,44

Tableau 53: Ecart absolu et indice de parité fille/garçon par rapport au taux de rétention en 2016

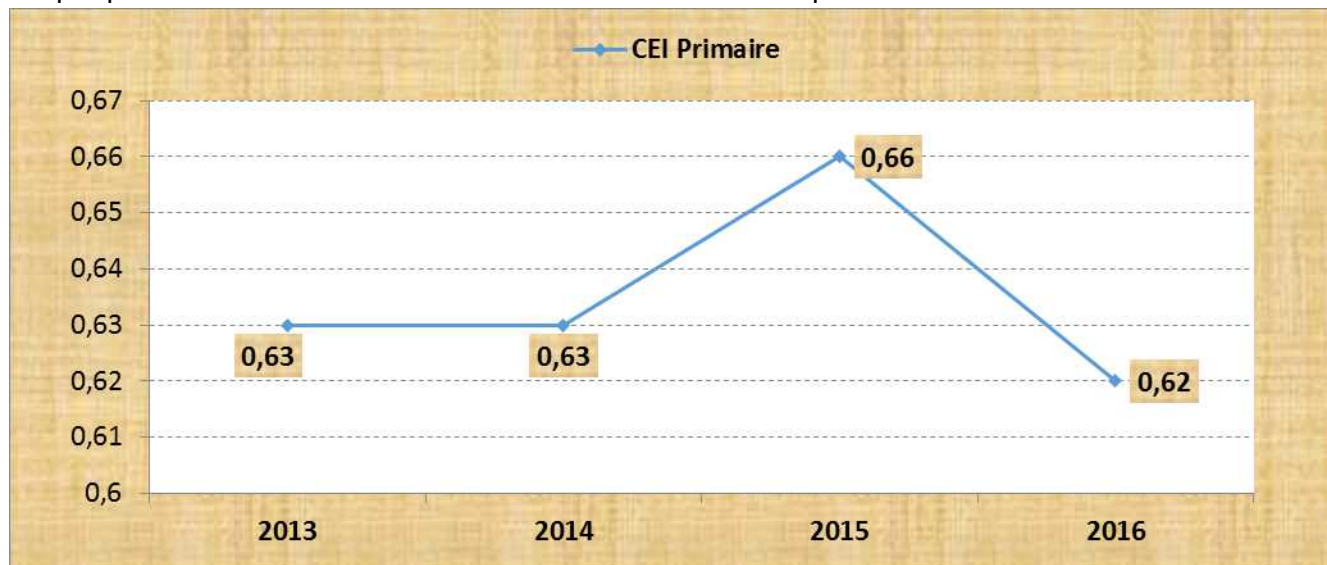
Niveau	Rétention Garçons 2015/2016	Rétention Filles 2015/2016	Ecart	IP F/G	Niveau	Rétention Garçons 2015/2016	Rétention Filles 2015/2016	Ecart	IP F/G
CP1	100	100	000	1,00	7è	49,1	41,9	7,2	0,85
CP2	98,5	98,5	0,1	1,00	8è	50,9	42,6	8,3	0,84
CE1	90,4	88,8	1,6	0,98	9è	49,7	41,4	8,3	0,83
CE2	80,0	77,1	2,9	0,96	10è	44,3	35,1	9,2	0,79
CM1	69,5	66,2	3,4	0,95	11è	31,7	23,0	8,7	0,72
CM2	70,9	65,3	5,6	0,92	12è	31,5	21,4	10,1	0,68
					Term.	34,1	20,7	13,4	0,61

Tableau 54 : Taux d'Achèvement par Région en 2015/2016

Région	Taux Brut			Taux Net		
	Total	Filles	Garçon	Total	Filles	Garçon
BOKE	49,9%	41,9%	58,0%	20,0%	17,3%	22,6%
CONAKRY	84,4%	83,3%	85,6%	34,7%	34,1%	35,4%
FARANAH	61,3%	41,7%	81,5%	22,3%	17,1%	27,6%

Région	Taux Brut			Taux Net		
	Total	Filles	Garçon	Total	Filles	Garçon
KANKAN	60,1%	37,3%	84,0%	26,3%	17,4%	35,7%
KINDIA	67,1%	56,5%	78,3%	26,0%	22,8%	29,4%
LABE	56,6%	51,3%	56,1%	14,5%	13,8%	15,3%
MAMOU	59,0%	53,5%	64,6%	17,0%	16,5%	17,4%
N'ZEREKORE	39,4%	29,0%	50,5%	10,9%	8,5%	13,5%
TOTAL	59,4%	49,5%	69,7%	21,9%	18,8%	25,0%

Graphique 64: Evolution du coefficient d'efficacité interne du primaire de 2013 a 2016.



EVALUATION DE L'EFFICACITE INTERNE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE PAR L'ANALYSE DES COHORTES : reconstitution de l'histoire de l'école et calcul des taux de survie

Tableau 55 : Données initiales : Effectifs et redoublants par années d'études en Guinée : 2010 et 2011

Niveau	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Effectif 2010	321 293	293 749	240 211	214 104	180 591	203 407
Effectif 2011	328 895	322 144	271 185	228 470	197 341	188 687
Redoublants 2011	20 451	45 682	34 697	34 128	27 815	25 805

Tableau 56 : Les taux de flux

Niveau	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Taux de Promotion	86,05	80,51	80,90	70,57	79,18	70,87
Taux de redoublement	6,37	15,55	14,44	15,94	15,40	12,69
Taux d'abandon	7,59	3,94	4,65	13,49	5,42	16,45

Pour reconstituer l'histoire **des 321293 élèves inscrits en classe de 1^{ère} année en 2010**, il est préférable d'exprimer cette cohorte de départ sous forme d'indice de 1000 élèves. Toutes les opérations seront dès lors traduites en termes de pour mille.

Hypothèses :

A une classe donnée, s'appliquent les mêmes taux de promotion, de redoublement et d'abandon pour au tant qu'il durera dans cette classe ;

Il n'y aura d'élèves supplémentaires (nouveaux entrants) dans aucune des années suivantes pendant la durée de vie de la cohorte ;

Le nombre de redoublements autorisés pour un élève est de 2

La reconstitution du parcours de la cohorte inscrite au CP1 en 2010 aboutit au constat suivant :

Sur 1000 enfants qui accèdent à l'école en 2010, **222** obtiennent le diplôme (CEP) sans redoubler, **178** l'ont obtenu avec un retard d'une année c'est-à-dire ont redoublé une classe et **84** avec 2 années de retard, donc après deux redoublements.

Ainsi, sur les **1000** enfants, **918** survivent en CP2 (91,8%), **878** en CE1 (87,8%) et **696** en CM2 (69,6%) c'est-à-dire **9/10** au CP, **8/10** au CE et **7/10** au CM. **Le constat révèle que les taux de survie diminuent d'année en année, du CP au CM.**

En multipliant le nombre de diplômés (**485**) par la durée du cycle, nous obtenons **2910** (nombre d'années- élèves nécessaires pour produire les diplômés). En rapportant ce nombre au total d'années- élèves consommées du fait des redoublements qui est de **5566**, nous obtenons un **coefficient interne de 0,52 soit 52%**.

En moyenne donc, 5 autres années supplémentaires ont été utilisées pour avoir les 485 Diplômés. Ces années dues au redoublement, pénalisent la rétention et constituent un gaspillage de ressources publiques et privées en éducation. Dans un contexte de redoublement, les ressources nécessaires pour valider une année d'études par un élève sont multipliés par 2 et + selon le nombre de redoublements effectués par cet élève.

Le nombre d'années de scolarisation par diplômé qui s'obtient en divisant le nombre d'années-élèves consommées par le total des diplômés est de 11 ans au lieu de 6.

Sur les 1000, 415 abandonnent en cours de cycle soit 41,5% des élèves inscrits en 2010. Les ressources consacrées à la formation de cette catégorie, sont perdues parce que n'ayant pas contribué à l'atteinte de l'achèvement du cycle primaire et de surcroît au développement du capital humain.

Tableau 57 : Taux de survie de la cohorte reconstituée

Niveau	Taux de survie	Années élèves réelles
CP2	91,90	1 068
CE1	87,9	1 082
CE2	83,3	1 007
CM1	73,9	951
CM2	69,7	773
Années-élèves consommées		5 566
Années-élèves pour former les diplômés		2 908
CEI		0,52

Tableau 58 : Allocation des établissements en enseignants en 2015/2016

REGIONS	Elèves	Enseignants	REM	Sous doté	Moyennement doté	Sur doté
BOKÉ	137 382	2 543	54,0	273	313	115
CONAKRY	140 809	2 395	58,8	11	52	77
FARANAH	119 253	2 244	53,1	363	314	122
KANKAN	169 369	3 091	54,8	567	420	128
KINDIA	192 359	4 171	46,1	323	318	343
LABÉ	133 401	2 355	56,6	446	396	57
MAMOU	111 290	1 975	56,3	415	263	88
NZÉREKORÉ	228 365	4 923	46,4	262	509	463
Total général	1 232 228	23 697	52,0	2660	2585	1393

Tableau 59 : Mode d'organisation des GP du public par Région en 2015/2016

REGION	Double vacation		Multigrade		Simple		TOTAL	
	GP	Elèves	GP	Elèves	GP	Elèves	GP	Elèves
BOKE	493	27 475	1184	34 924	1 535	74 983	3 212	137 382
CONAKRY	920	65 342	28	986	1 279	74 481	2 227	140 809
FARANAH	326	18 659	883	23 688	1 606	76 906	2 815	119 253
KANKAN	512	28 664	1 655	49 815	1 931	90 890	4 098	169 369
KINDIA	1233	61 742	1 286	36 014	2 370	94 603	4 889	192 359
LABE	499	23 952	1 025	30 751	1 599	78 698	3 123	133 401
MAMOU	608	24 237	830	24 881	1 322	62 232	2 760	111 350
N'ZEREKORE	437	25 001	1 149	30 283	3 942	173 081	5 528	228 365
TOTAL	5 028	275 072	8 040	231 342	15 584	725 874	28 652	1 232 288